BIBL. NAZ.
Vitt. Emanuele III
RACC
DE MARINIS
A
380
NAPOLI

Rue de Marini A 880

547

~~860~~

LETTRES

CHOISIES,

DE Mme DE SÉVIGNE;

EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS.

DE L'IMPRIMERIE DE FEUGUERAY.

Digitized by Google

5f4380 SBN

LETTRES

CHOISIES,

DE Mme DE SÉVIGNÉ,

EN FRANÇAIS ET EN ANGLAIS;

LE TEXTE ET LA TRADUCTION EN REGARD.

TOME SECOND.

A PARIS,

CHEZ LÉOPOLD COLLIN, Libraire, rue Gît-le-Cœur, n.° 4.

1808.

Bibliotheca Regia Monacensis

CHOIX DE LETTRES

DE MADAME

LA MARQUISE DE SÉVIGNÉ.

A Paris, mercredi 28 août 1675.

Ma fille, je m'en vais vous parler encore de M. de Turenne. Madame d'Elbeuf, qui demeure pour quelques jours chez le cardinal de Bouillon (1), me pria hier de dîner avec eux, afin de parler de leur affliction : madame de la Fayette y étoit : nous fîmes bien précisément ce que nous avions résolu ; les yeux ne nous séchèrent pas. Madame d'Elbeuf avoit un portrait divinement bien fait de ce Héros, dont tout le train étoit arrivé à onze heures. Ces pauvres gens, déjà tout habillés de deuil, ne faisoient que pleurer. Il vint un gentilhomme qui pensa mourir de voir ce portrait ; c'étoient des cris qui faisoient fendre le cœur ; il ne pouvoit prononcer une parole ; ses valets-de-chambre, ses laquais, ses pages, ses trompettes, tout étoit fondu en larmes, et faisoit fondre les autres. Le premier qui fut en état de parler

(1) Emmanuel de la Tour, cardinal de Bouillon, fils

A CHOICE OF LETTERS
FROM THE
MARCHIONESS DE SEVIGNE.

Paris, wednesday, 28 august 1675.

My dear child, I am going to entertain you once more about M. de Turenne. Madame d'Elbeuf, who is for a few days at the cardinal de Bouillon's, invited me to dine with them yesterday, and to share in their grief. Madame de la Fayette was there likewise; we fully answered the purpose of our meeting, for there was not a dry eye amongst us all. Madame d'Elbeuf had a picture of the hero divinely well executed. All his people arrived about eleven o'clock, the poor creatures were already in deep mourning, and bathed in tears every one of them: I hear a gentleman came in who was ready to die at the sight of the picture, andcould not utter a word for sighing and sobbing; his valets-de-chambre, his footmen, his pages, his trumpets, appeared melted in tears, and made every one else weep to see them. The first, who was in a condition to

répondit à nos tristes questions. Nous nous fîmes raconter sa mort. Il vouloit se confesser, et en se cachotant, il avoit donné les ordres pour le soir, et devoit communier le lendemain dimanche, qui étoit le jour qu'il croyoit donner la bataille. Il monta à cheval le samedi à deux heures, après avoir mangé; et, comme il avoit bien des gens avec lui, il les laissa tous à trente pas de la hauteur où il vouloit aller, et dit au petit d'Elbeuf : « Mon neveu, demeurez là; » vous ne faites que tourner autour de moi, » vous me feriez reconnoître. » M. d'Hamilton, qui se trouva près de l'endroit où il alloit, lui dit : « Monsieur, venez par ici, on tirera du » côté où vous allez. Monsieur, *lui dit-il*, » vous avez raison; je ne veux point du tout » être tué aujourd'hui, cela sera le mieux du » monde ». Il eut à peine tourné son cheval, qu'il aperçut Saint-Hilaire, le chapeau à la main, qui lui dit : « Monsieur, jetez les yeux » sur cette batterie que je viens de faire placer » là. » M. de Turenne revint, et dans l'instant, sans être arrêté, il eut le bras et le corps fra-

---

de Frédéric-Maurice de la Tour, premier duc de Bouillon. Sa naissance et ses talens lui frayèrent la route des dignités. Le maréchal de Turenne, son oncle, demanda pour lui au roi le chapeau de cardinal, et il lui fut accordé. Il mourut, exilé, dans la capitale du monde chrétien le 2

speak, made us answers to the mournful questions we put to him; we prevailed on him to relate the manner of his death. It seems he was desirous of confessing, and when he retired to rest, he gave his orders for the evening, and was to have communicated the next day, which was sunday, when he expected to give battle. He got on horseback at two o'clock the saturday, after having taken a little refreshment, and as he had a good many people with him he left them all at about thirty paces distant from the hill, and said to young d'Elbeuf, « Nephew, do you stay there; you only » keep about me, and make me be taken notice » of. » M. Hamilton, who happened to be near the place whether he was going, said to him: « Sir, come this way if you please, the enemy » will be sure to fire where they see you. » « You are quite in the right, sir, *replied M.* » *de Turenne*, I would not willingly be kil- » led to day; this will do extremely well. » He had scarce turned his horse when he saw Saint-Hilaire, who coming up to him with his hat in his hand, desired him to cast his eye on a battery he had just raised, pointing to the place. M. de Turenne turns back, and in that very instant, without so much as having time to stop his horse, he had his arm and

cassés du même coup, qui emporta le bras et la main qui tenoit le chapeau de Saint-Hilaire. Ce gentilhomme, qui le regardoit toujours, ne le voit point tomber ; le cheval l'emporte où il avoit laissé le petit d'Elbeuf ; il étoit penché le nez sur l'arçon. Dans ce moment le cheval s'arrête ; le héros tombe entre les bras de ses gens ; il ouvre deux fois de grands yeux et la bouche, et demeure tranquille pour jamais. Songez qu'il étoit mort, et qu'il avoit une partie du cœur emportée. On crie, on pleure: M. d'Hamilton (1) fait cesser ce bruit, et ôte le petit d'Elbeuf, qui s'étoit jeté sur ce corps, qui ne vouloit point le quitter, et qui se pâmoit de crier. On couvre le corps d'un manteau, on le porte dans une haie ; on le garde à petit bruit ; un carrosse vient, on l'emporte dans sa tente : ce fut là où M. de Lorges, M. de Roye, et beaucoup d'autres, pensèrent mourir de douleur ; mais il fallut se faire violence, et songer aux

---

mars 1715, à soixante-douze ans, doyen des cardinaux, et après avoir eu beaucoup de part à l'exaltation de Clément XI. Des sentimens nobles et élevés, du zèle en amitié, de la constance dans l'infortune ; telles furent les qualités du cardinal de Bouillon. Il fut très-chéri à Rome, et sa mort y laissa des regrets.

(1) Antoine, comte d'Hamilton, de l'ancienne maison de ce nom en Ecosse, passa en France à la suite de l'in-

part of his body torn to pieces by the same ball that carried off Saint-Hilaire's arm and hand in which he held his hat. The gentleman, who was watching him very attentively, did not see him fall, for his horse ran away with him as far as the place where he had left young d'Elbeuf; he was leaning with his face over the pummel of the saddle. The moment his horse stopt, this great man fell off his back into the arms of his people who were gathered round him, just opened his eyes, moved his lips a little, and sank to eternal rest. Think of his people's seeing him in this condition, dead, and a part of his heart carried away; they immediately burst forth into loud cries and lamentations, but M. Hamilton quieted them as well as he could, and had young d'Elbeuf removed, who had thrown himself upon his uncle's body frantic with grief, and would not be dragged from it without violence. A cloak was immediately thrown over the body, and it was carried aside into a hedge, where they kept watch over it in silence till a carriage could be sent for to carry it to his tent: there it was met by M. de Lorges, M. de Roye, and several others, who were ready to expire with grief; but they were obliged to constrain themselves, and think of the impor-

grandes affaires qu'on avoit sur les bras. On lui a fait un service militaire dans le camp, où les larmes et les cris faisoient le véritable deuil: tous les officiers avoient pourtant des écharpes de crêpe; tous les tambours en étoient couverts, ils ne battoient qu'un coup; les piques traînantes et les mousquets renversés; mais ces cris de toute une armée ne peuvent pas se représenter sans que l'on en soit ému. Ses deux neveux étoient à cette pompe dans l'état que vous pouvez penser. M. de Roye tout blessé s'y fit porter. Je pense que le pauvre chevalier (*de Grignan*) étoit bien abîmé de douleur. Quand ce corps a quitté son armée, ç'a été encore une désolation; et par-tout où il a passé, on n'entendoit que des clameurs: mais à Langres ils se sont surpassés; ils allèrent au-devant de lui en habits de deuil, au nombre de plus de deux cents, suivis du peuple, tout le clergé en cérémonie; il y eut un service solemnel dans la ville, et en un moment, ils se cotisèrent tous pour cette dépense, qui monta à cinq mille

---

fortuné Jacques II, et il s'y fixa pour toujours. C'est le même à qui nous devons plusieurs ouvrages pleins de gaîté, entre autres les *Mémoires du chevalier de Grammont*, où le fonds le plus mince est paré du style le plus gai, le plus vif et le plus agréable.

tant business they had on their hands. He had a military service performed for him in the camp, where tears and unaffected sorrow made the truest mourning. However the officers had each a crap scarf; the drums were all covered with the same, they beat only a single stroke; the soldiers marched with their pikes trailing and pieces reversed; but one cannot represent to one's self the cries and lamentations of the whole army without being greatly moved with it. His two nephews assisted at this mournful ceremony, in what condition I leave you to judge. M. de Roye, though much wounded, had himself carried thither. I suppose the poor chevalier de Grignan was overwhelmed with grief. When the body was removed from the camp in order to be brought to Paris, there is no expressing the distress and outcries of the soldiers and of every place through which it passed: but at Langres they exceeded every thing of the kind: the bier was met by all the principal inhabitants in mourning habits to the number of two hundred, followed by the common people, especially the clergy, in procession. In the town they had a solemn service performed, and, with one accord, taxed themselves towards defraying the expences, which amounted to five thousand francs; for

francs, parce qu'ils reconduisirent le corps jusqu'à la première ville, et voulurent défrayer tout le train. Que dites-vous de ces marques naturelles d'une affection fondée sur un mérite extraordinaire ? Il arrive à Saint-Denis ce soir; tous ses gens l'alloient reprendre à deux lieues d'ici; il sera dans une chapelle en dépôt; on lui fera un service à Saint-Denis, en attendant celui de Notre-Dame, qui sera solemnel. Voilà quel fut le divertissement que nous eûmes; nous dînâmes comme vous pouvez penser, et jusqu'à quatre heures nous ne fîmes que soupirer. Le cardinal de Bouillon parla de vous, et répondit que vous n'auriez point évité cette triste partie si vous aviez été ici. Je l'assurai fort de votre douleur : il vous fera réponse et à M. de Grignan. Il me pria de vous dire mille amitiés, et la bonne d'Elbeuf, qui perd tout, aussi bien que son fils (1). Voilà une belle chose de m'être embarquée à vous conter ce que vous saviez déjà; mais ces originaux m'ont frappée, et j'ai été bien aise de vous faire voir que voilà comme on oublie M. de Turenne en ce pays-ci.

---

(1) Henri de Lorraine, duc d'Elbeuf, fils de Charles de Lorraine, et d'Elisabeth de la Tour de Bouillon, nièce de M. de Turenne, et sœur du cardinal de Bouillon.

they had conducted the body to the next town, and defrayed the expences of those who attended it. What say you to these natural marks of affection founded on the most extraordinary merit? He is to be brought into Saint-Denis this evening; the people are all gone to meet the body at a place about two leagues distance, from whence they will conduct it to a chapel where it is to be deposited for the present; there will be a service performed at Saint-Denis, till that at Notre-Dame is celebrated, which will be a solemn one. Such was the diversion we had at the Cardinal's; we dined in the manner which you will guess, and afterwards did nothing but sigh till four o'clock. The cardinal de Bouillon mentioned you, and took upon him to answer for you, that had you been in Paris, you would have made one in our melancholy party: I assured him that you took no small share in his grief. He intends to answer both your letter and M. de Grignan's, and make you both his best wishes, as does likewise the worthy d'Elbeuf, who as well as her son has lost every thing. It was a fine notion of mine to undertake this detail of things, which you know already as well as myself; but these originals struck me, as I was to let you see in what manner we, in this part of the world, forget M. de Turenne.

M. de la Garde me dit l'autre jour que, dans l'enthousiasme des merveilles que l'on disoit du chevalier, il exhorta ses frères (1) à faire un effort pour lui dans cette occasion, afin de soutenir sa fortune, au moins le reste de cette année, et qu'il les trouva tous deux fort disposés à faire des choses extraordinaires. Ce bon la Garde est à Fontainebleau, d'où il doit revenir dans trois jours pour partir enfin, car il en meurt d'envie, à ce qu'il dit; mais les courtisans ont bien de la glu autour d'eux. Vraiment l'état de madame de Sanzey est déplorable; nous ne savons rien de son mari; il n'est ni vivant, ni mort, ni blessé, ni prisonnier; ses gens n'écrivent point. M. de la Trousse, après avoir mandé, le jour de l'affaire, qu'on venoit de lui dire qu'il avoit été tué, n'en a plus écrit un mot, ni à la pauvre Sanzey, ni à Coulanges (2). Nous ne savons donc que mander à cette femme désolée; il est cruel de la laisser dans cet état : pour moi, je suis très-persuadée que son mari est mort; la poussière mêlée avec son sang l'aura défiguré; on ne l'aura pas re-

---

(1) M. le coadjuteur d'Arles, et M. l'abbé de Grignan.

(2) Madame de Sanzey étoit sœur de M. de Coulanges, et M. de la Trousse étoit leur cousin-germain.

M. de la Garde told me the other day, that while every tongue was so lavish in the praise of the chevalier de Grignan and the wonders he had performed, he had advised his brothers to bestir themselves on the occasion, to support his interest at least for this year; and that he found them both very well disposed to exert themselves to the utmost of their power. This good creature is at Fontainebleau, from whence he is to return in three days to set out for good; for he longs to be gone, though the courtiers in general seem to be very leaden-heeled. Really the condition of poor madame de Sanzei is deplorable: we know nothing yet about her husband; he is neither dead nor alive, wounded nor prisoner. His people do not take the least notice about him in their letters. M. de la Trousse, after having mentioned the report of his being killed, this was the day of the action, has never since mentioned a syllable about him, neither to poor madame de Sanzei nor to Coulanges, so that we are quite at a loss what to write to that poor distracted woman; and yet it is cruel to have her in this uncertain condition: for my part I am persuaded that her husband is killed; the dirt and blood upon his face have disfigured him so as not to be known again, and he has been stript with

connu, on l'aura dépouillé; peut-être qu'il a été tué loin des autres par ceux qui l'ont pris, ou par des paysans, et sera demeuré au coin de quelque haie. Je trouve plus d'apparence à cette triste destinée, qu'à croire qu'il soit prisonnier, et qu'on n'entende pas parler de lui.

Au reste, ma fille, l'abbé croit mon voyage si nécessaire, que je ne puis my opposer : je ne l'aurai pas toujours, ainsi je dois profiter de sa bonne volonté. C'est une course de deux mois; car le bon abbé ne se porte pas assez bien pour aimer à passer là l'hiver. Il m'en parle d'un air sincère, dont je fais vœu d'être toujours la dupe : tant pis pour ceux qui me trompent....

Avez-vous vu mon ami Corbinelli et M. de Vardes? Je le souhaite; vous aurez bien raisonné; et si vous avez parlé sans cesse des affaires présentes, et de M. de Turenne, et que

(1) Raphaël Corbinelli étoit petit-fils de l'un de ces Italiens qui vinrent en France lors du mariage de Henri II avec Catherine de Médicis. L'enjouement de son caractère

the rest of the slain. Or very likely he was killed at a considerable distance from any of the rest, or by the country people on the road, and so thrown into some hedge. I think it is more probable that he has met with some such a melancholy fate, than that he has been taken prisoner without any one hearing a word about him.

But now, my dear, I must tell you that it is at the instance of the Abbé that I determine upon this journey; he looks upon it as so absolutely necessary, that I cannot contradict him, or oppose his will: I shall not have him always with me, and therefore I ought to take the proper advantages of his good intentions towards me. It will be no more than a trip, for the good Abbé is not the least disposed to pass a winter there. He expresses himself very sincerely on that head. I am, you know, always the dupe to every thing that has the mark of sincerity: so much the worse for them that deceive me.

Have you my friend Corbinelli and M. de Vardes with you? I hope so. In that case, I dare say, there has been a sufficient reasoning upon events amongst you; but if after all you cannot help thinking of the death of M. de Turenne, and are at a loss to suppose

vous ne puissiez comprendre ce que tout ceci deviendra, en vérité, vous êtes comme nous, et ce n'est point du tout que vous soyez en province. M. de Barillon soupa hier ici : on ne parla que de M. de Turenne ; il en est véritablement très-affligé. Il nous contoit la solidité de ses vertus, combien il étoit vrai, combien il aimoit la vertu pour elle-même, combien par elle seule il se trouvoit récompensé ; et puis finit par dire qu'on ne pouvoit pas l'aimer, ni être touché de son mérite, sans en être plus honnête homme. Sa société communiquoit une horreur pour la friponnerie et la duplicité, qui mettoit tous ses amis au-dessus des autres hommes : dans ce nombre on distingua fort le Chevalier, comme un de ceux que ce grand homme aimoit et estimoit le plus, et aussi comme un de ses adorateurs. Disons encore un mot de M. de Turenne. Voici ce qui me fut conté hier. Vous connoissez bien Pertuis, et son adoration, et son attachement pour M. de Turenne ; dès qu'il eut appris sa mort, il écri-

---

et de son esprit le fit rechercher dans les meilleures sociétés. Il se lia de bonne heure de l'amitié la plus vive et la plus sincère avec madame de Sévigné, et tant que celle-ci vécut, cette amitié ne se démentit jamais. On a de lui quelques ouvrages peu connus et au-dessous du médiocre. Sa conversation valoit mieux que ses écrits.

what will be the consequences of it : you do neither more nor less than we do here, who are not at so great a distance from the scene of action as Provence. M. de Barillon supped here last night. The conversation turned upon M. de Turenne, and the universal grief occasioned by his loss : when he related at large to us his steady virtue, his love of truth; how much he prized virtue for her own sake, and how much he acknowledged himself rewarded in the practice of her rules : he finished this eulogium whith adding, that no one could love and esteem M. de Turenne without being the better man for it. His company and conversation inspired such hatred of deceit and double dealing, as made those, who were happy enough to be of the number of his friends, somewhat more than the generality of mankind. In this number the Chevalier was most particularly distinguished. That great man shewed a more than common esteem and affection for him, and he on his side was one of the most devoted of all his admirers.

Yet one word more of this illustrious shade and then I will take my leave of you. You know Pertuis, and how great an esteem and devotion he had for him; as soon as he heard of his death, he wrote his majesty the follo-

vit au roi, et lui manda : « Sire, j'ai perdu » M. de Turenne ; je sens que mon esprit n'est » point capable de soutenir ce malheur ; ainsi » n'étant plus en état de servir Votre Majesté, » je lui demande la permission de me démettre » du gouvernement de Courtrai ». Le Cardinal de Bouillon empêcha qu'on ne rendit cette lettre ; mais craignant qu'il ne vînt lui-même, il dit au roi l'effet du désespoir de Pertuis (1). Le roi entra fort bien dans cette douleur, et dit au cardinal de Bouillon qu'il en estimoit davantage Pertuis, et qu'il ne vouloit pas que Pertuis songeât à se retirer, le croyant trop honnête homme pour ne pas toujours faire son devoir, en quelqu'état qu'il pût être. Le héros avoit quarante mille livres de rente de partage, et M. Boucherat a trouvé que, toutes ses dettes et ses legs payés, il ne lui restoit que dix mille livres de rente ; voilà comme il s'est enrichi en cinquante années de service. Adieu, ma chère enfant, je vous embrasse mille fois avec une tendresse qui ne peut se représenter.

---

(1) Il avoit été capitaine des gardes de M. de Turenne.

wing billet: « Sire, I have lost M. de Turenne, » I feel my heart unable to support this disas- » trous stroke: therefore as I am sensible that » I am no longer in a condition to serve your » majesty as I ought to do, I humbly request » your majesty's permission to lay down my » government of Courtrai ». The cardinal de Bouillon prevented the letter from being given to the king; but fearing least he might come in person, he informed his majesty of the effects Pertuis's grief had had on him. The king appeared to enter with great goodness and indulgence into his sentiments, and told the cardinal de Bouillon that he esteemed Pertuis the more for this mark of attachment to his friend and benefactor, and that he thought him too honest a man, not to discharge his duty in whatever situation he was in. This great and good man had a patrimony of forty thousand livres per annum; and M. Boucherat says, that after all his debts and the several legacies he has bequeathed are paid, there will not remain more than ten thousand livres per annum. These are the vast treasures he had amassed during the service of fifty years. Adieu, my dearest child, I embrace you a thousand times, and with a tenderness not to be expressed.

Aux Rochers, dimanche 29 septembre 1675.

Je vous ai écrit, ma fille, de tous les lieux où je l'ai pu; et comme je n'ai pas eu un soin si exact pour notre cher d'Hacqueville, ni pour mes autres amis, ils ont été dans des peines de moi dont je leur suis trop obligée. Ils ont fait l'honneur à la Loire de croire qu'elle m'avoit abîmée : hélas! la pauvre créature! je serois la première à qui elle eût fait ce mauvais tour; je n'ai eu d'incommodité, que parce qu'il n'y avoit pas assez d'eau dans cette rivière..... Je partis donc de la Silleraye (1) le lendemain du jour que je vous écrivis, qui fut le mercredi. M. de Lavardin me mit en carrosse, et M. d'Harrouis m'accabla de provisions. Nous arrivâmes ici jeudi; je trouvai d'abord mademoiselle du Plessis plus affreuse, plus folle et plus impertinente que jamais : son goût pour moi me déshonore : *je jure sur ce fer* de n'y contribuer d'aucune douceur, d'aucune amitié, d'aucune approbation. Je lui dis des rudesses abo-

(1) Maison située près de Rennes, qui appartenoit à M. d'Harrouis, trésorier des états de Bretagne, lequel l'avoit fait bâtir.

The Rocks, sunday, 29 sept. 1675.

I wrote to you, my dear, from every place where it was possible to do it; but as I was not very exact with respect to our dear d'Hacqueville, and the rest of our friends, they have been in a strange taking about me, I am really under too many obligations to them, they did the Loire the honour to suppose that it had swallowed me up, poor thing! I am sure I should have been the first it ever had served such a scurvy trick; I found no inconvenience from it, but that its waters were not quite deep enough sometimes.

I set out from Silleraye the day after I wrote to you from thence, which was on the wednesday; M. de Lavardin put me into my coach, and M. d'Harroüis loaded me with provisions of all kinds. We got here the thursday. The first creature I met was mademoiselle du Plessis, more frightful, more foolish, and more impertinent than ever. I am really ashamed of the liking she has taken to me, and I swear *by this good sword,* that I will not encourage it by the least complaisance, friendship, good-nature, or mark of approbation: I say things abominably rude to her, but

minables ; mais j'ai le malheur qu'elle tourne tout en raillerie : vous devez en être persuadée après le soufflet, dont l'histoire a pensé faire mourir Pomenars de rire. Elle est donc toujours autour de moi ; mais elle fait la grosse besogne, je ne m'en incommode point : la voilà qui me coupe des serviettes.

J'ai trouvé ces bois d'une beauté et d'une tristesse extraordinaires ; tous les arbres que vous avez vu petits, sont devenus grands et droits, et beaux en perfection ; ils sont élagués, et font une ombre agréable : ils ont quarante et cinquante pieds de hauteur. Il y a un petit air d'amour maternel dans ce détail : songez que je les ai tous plantés, et que je les ai vus, comme disoit M. de Montbazon (1), *pas plus grands que cela.* C'est ici une solitude faite exprès pour y bien rêver ; vous en feriez bien votre profit, et je n'en use pas mal. Si les pensées n'y sont pas tout-à-fait noires, elles y sont tout au moins gris-brun ; j'y pense à vous à tout moment ; je vous regrette, je vous souhaite : votre santé, vos affaires, votre éloignement, que pensez-

(1) M. de Montbazon l'avoit dit de ses propres enfans.

for my sins she takes them all in good part, and thinks I am jesting with her. You may judge whether I tell you truth or not, after the story of the box of the ear, which I thought would have killed Pomenars with laughing. She is constantly at my elbow, but at present, indeed, she is taking the drudgery of the house off my hands; she is cutting out napkins for me, child.

I found my woods perfectly beautiful and gloomy; the trees which were so little when you saw them last, are all of them grown very large, beautiful and flourishing; they have been cut, and now form a delightful shade; they are between forty and fifty feet high: do not you see something of a mother's fondness in this minute detail? Consider I planted them myself, and have tended them when *they were no higher than this*; as M. de Montbazon says of his children. It is a retreat formed expressly for meditation. I am persuaded you would make the most of it, were you here; I assure you, I am far from neglecting it: if the thoughts are not made absolutely black by it, they are at least turned to a dark grey; I think of you at every step, I regret your absence, I languish for your company, then your health, your affairs, the distance you are at

vous que tout cela fasse entre chien et loup? Il faut regarder la volonté de Dieu bien fixement, pour envisager sans désespoir tout ce que je vois, dont assurément je ne vous entretiendrai pas. Ma santé est comme il y a six ans : je ne sais d'où me revient cette fontaine de Jouvence. Mon tempérament fait précisément ce qui m'est nécessaire ; je lis, et je m'amuse ; j'ai des affaires que je fais devant l'abbé, comme s'il étoit derrière la tapisserie; tout cela, avec cette jolie espérance, empêche, comme vous dites, qu'on ne fasse la dépense d'une corde pour se pendre.....

Je n'ai point reçu de vos lettres le dernier ordinaire, j'en suis toute triste. Je ne sais non plus de nouvelles du coadjuteur, de la Garde, du Mirepoix, du Bellièvre, que si tout étoit fondu; je m'en vais un peu les réveiller. N'admirez-vous point le bonheur du roi? On me mande la mort de *son Altesse mon père* (1), qui étoit un bon ennemi, et que les Impériaux ont repassé le Rhin pour aller défendre l'Empereur du Turc, qui le presse en Hongrie : voilà ce qui s'appelle des étoiles heureuses; cela nous fait craindre en Bretagne

(1) Charles IV, duc de Lorraine, mort le 17 septembre 1675. Madame de l'Islebonne, sa fille, en parlant de lui, disoit : *son altesse mon père.* Ce prince étoit tout

from me, all this makes a terrible havock in my poor little brain : it requires the most absolute submission to the will of Providence, to meet what I do without despair. As to health, I am as well in that respect as I was ten years ago. I cannot conceive whence I have this perpetual spring, my constitution every way answers the purposes I require of it: I read, I divert myself, if I have any thing to do, I do it before the Abbé, the same as if he was in another place : this agreeable unconstraint, together with a little hope, just prevents me from being at the expence of a cord to hang myself withal.

I had no letters from you by the last post, which makes me somewhat uneasy. Neither do I know any more about the Coadjutor, nor la Garde, Mirepoix, nor Bellièvre, than if they were in another world; I intend to rouse them a little. Do you not admire the king's good fortune? They inform me, that *his Highness my Father* is dead ; he was a good enemy: they say likewise, that the Imperialists have repassed the Rhine, to defend the Emperor from the Turk, who presses him on the side of Hungary : all these are what we may call lucky stars for his Majesty, but makes us humble in Brittany, for fear of experiencing

de rudes punitions. Je m'en vais voir la bonne Tarente; elle m'a déjà envoyé deux complimens, et me demande toujours de vos nouvelles: si elle le prend par là, elle me fera fort bien sa cour..... Adieu, ma très-aimable et très-chère. Je reçois fort souvent des lettres de mon fils; il est bien affligé de ne pouvoir sortir de ce malheureux guidonnage; mais il doit comprendre qu'il y a des gens présens et pressans, qu'on a sur les bras, à qui on doit des récompenses, qu'on préférera toujours à un absent qu'on croit placé, et qui ne fait simplement que s'ennuyer dans une longue subalternité dont on ne se soucie guère. Ah! que c'est bien précisément ce que nous disions : après une longue navigation, se trouver à neuf cents lieues d'un cap, et le reste!

---

mensonge et toute contradiction. Sa destinée, sa conduite et son caractère ont été bien peints dans une pièce de vers de Pavillon qu'il intitula, *Testament de Charles IV*.

heavier punishments. I am going to pay a visit to the good princess de Tarente, she has already sent me her compliments twice, and always enquires very kindly after you: if she attacks me on that side, there is no holding out.

Adieu, my ever lovely dear child, I frequently have letters from your brother; he is greatly concerned at not being able to get rid of this wretched guidonage; but he should consider that there are a number present and pressing, who are to be provided for first, and who indeed have merited it by their services; and these will always be preferred to one that is absent, and looked upon as already provided for: and besides, has not had an opportunity of shewing himself in any thing, except his impatience, being so long a subaltern, and that they do not care a farthing about. Well! this just makes good what we used to say: after a long and wearisome passage to find one's self nine hundred leagues from an harbour, and so on, you know!

Aux Rochers, dimanche 6 octobre 1675.

VRAIMENT, ma fille, vous me contez une histoire bien lamentable de vos pauvres lettres perdues; est-ce *Baro* qui a fait cette sottise? On est gaie, gaillarde; on croit avoir entretenu tous ses bons amis. Pour M. l'archevêque(1), je le plains encore davantage; car il n'écrit que pour les choses importantes; et il se trouve que toute la peine qu'on a prise, c'est pour être dans un bourbier, dans un précipice. Voilà M. de Grignan rebuté d'écrire pour le reste de sa vie. Quelle aventure pour un paresseux! Vous verrez que désormais il n'écrira plus, de peur de perdre sa peine. Si vous mandez ce malheur au coadjuteur(2), il en fera bien son profit..... Vous deviez bien me nommer les quatre dames qui venoient vous assassiner. Pour moi, j'ai le temps de me fortifier contre ma méchante compagnie; je les sens venir par un côté, et je m'égare par l'autre; c'est un tour que je fis hier à une sénéchale de Vitré; et puis, je gronde qu'on ne m'ait pas avertie.

---

(1) D'Arles.

(2) Jean-Baptiste de Grignan, coadjuteur, puis archevêque d'Arles.

The Rocks, sunday, 6 october 1675.

INDEED, my dear child, you relate a lamentable story about the loss of your poor letters; was it *Baro* who was guilty of such a piece of folly? You were all of you gay and in high spirits, thinking to have entertained your friends compleatly; but it is the Archbishop whom I pity the most, as I know he never sets pen to paper, but on affairs of the last importance, and then, to find that he has taken all this pains only to have it lost in a box, or tumbled down a precipice, is really provoking. As for M. de Grignan, he is discouraged from letter-writing for the rest of his life. What an accident is this to befall an indolent man! You will see that he will never write again, for fear of losing his labour. If you acquaint the Coadjutor with this, he will not fail to make the most of it. You certainly ought to have told me the names of the four ladies who came to assassinate you: as for me, I have always time to guard myself against disagreeable company; when I find they are coming on one side, I walk out of the way by another; this is a trick that I played the senechal's wife of Vitré, no longer ago than yesterday, and then I scolded

Demandez-moi ce que je veux dire ; ce sont des friponneries qu'on est tenté de faire dans ce parc. Vous souvient-il d'un jour que nous évitâmes les Fouesnels? Je me promène fort; ces allées sont admirables. Je travaille comme vous; mais, Dieu merci, je n'ai point une friponne de Montgobert(1) qui me réduise aux traînées..... Il me semble que je n'ai que dix ans, et qu'on me donne un petit bout de canevas pour me jouer. J'aime fort tout ce que me mande Montgobert; elle me plaît toujours ; je la trouve salée, et tous ses tons me font plaisir; c'est un bonheur d'avoir, dans sa maison, une compagnie comme celle-là ; j'en avois une autrefois dont je m'accommodois fort.....

Vous avez donc ri, ma fille, de tout ce que je vous mandois d'Orléans ; je le trouvai plaisant aussi; c'étoit le reste de mon sac, qui me paroissoit assez bon. N'êtes-vous point trop aimable d'aimer les nouvelles de mes bois et de ma santé? C'est bien précisément pour l'amour de moi. Je me relève un peu par les affaires de Danemarck. On menace Rennes de transférer le parlement à Dinan : ce seroit la

(1) Demoiselle attachée à madame de Grignan.

bur folks, for not acquainting me of her having been there: this spark puts such tricks in one's head I think. Do you remember one day that we avoided the Fouesnels in that manner: I walk a great deal; these alleys are extremely beautiful: I work too as you do, but thank heaven, I have not a little impertinent Montgobert with me, to put me to my shifts: I am in such perfect health, that I look upon myself, as a young girl of ten year's old, that has had a sampler given to her, to amuse herself withal. I am extremely delighted with what Montgobert writes to me; there is a poignancy in her style, and a certain manner that is very pleasing: it is a great happiness to have so agreeable a companion in an house: I had such an one once in my life, to my no small joy.

You was highly diverted then, my dear, with my narrative from Orleans: I laughed at it myself, it was all I had left in my sack, that I thought worth sending you. You are very good to take pleasure in my long-worded and dry descriptions of my woods and house; you certainly do it wholly out of love to me. But I think I made pretty well up for it, by my news from Denmark. The city of Rennes is threatened with having the parliament removed to Dinan; this would compleatly ruin the

ruine entière de cette province : la punition qu'on veut faire à cette ville ne se passera pas sans beaucoup de bruit.

Mon fils me mande que, selon toutes les apparences, il viendra bientôt me reprendre ici. N'avez-vous point encore M. de la Garde? Et notre coadjuteur, où est-il?..... On me mande que M. de Villars s'en va ambassadeur en Savoie.

J'ai reçu des lettres de Nantes : si le marquis de Lavardin et d'Harrouis faisoient l'article de cette ville dans la gazette, vous y auriez vu assurément mon arrivée et mon départ. Je vous rends bien, ma très chère, l'attention que vous avez à la Bretagne ; tout ce qui vous entoure à vingt lieues à la ronde m'est considérable. Il vint ici, l'autre jour, un Augustin ; c'est une manière de *frater* ; il a été par toute la Provence ; il me nomma cinq ou six fois M. de Grignan et M. d'Arles : je le trouvai fort habile homme ; je suis assurée qu'à Aix je ne l'aurois pas regardé. A propos, vous ai-je parlé d'une lunette admirable qui faisoit notre amusement dans le bateau? C'est un chef-d'œuvre; elle est encore plus parfaite que celle que l'abbé vous a laissée à Grignan ; cette lunette rapproche fort bien les objets de trois lieues ; que ne les approche-t-elle de deux cents! Vous

province. The punishment that is to be inflicted on that city will make no small noise.

My son writes me, that in all appearance he shall soon be with me here. Have you not got la Garde with you yet? And pray, where is our Coadjutor? I hear that M. de Villars is going ambassador to Savoy; I have likewise received letters from Nantes: if the marquis de Lavardin, and M. d'Harrouis, were concerned in the Gazette of that place, you would certainly have found an article in it about my arrival and departure: I return you, my dear, all the care and concern you have for Brittany, for every thing, for twenty leagues round about you, is considerable to me. There was an Augustin came here the other day, he was a kind of wandering friar, he had been all over Provence, and mentioned M. de Grignan five or six times, and M. d'Arles; I thought him a very clever man, and I am certain had I been at Aix, I should not so much as have looked at him. A propos, did I mention to you an admirable spying glass that we diverted ourselves with in the boat? It is really a masterpiece of its kind, it is rather a better one than that which the abbé left with you at Grignan. This glass brings objects quite home, at three leagues distance; alas! that it would those at

pouvez penser l'usage que nous en faisions sur ces bords de la Loire ; mais voici celui que j'en fais ici : vous savez que par l'autre bout elle éloigne, et je la tourne sur mademoiselle du Plessis, et je la trouve, tout d'un coup, à deux lieues de moi. Je fis, l'autre jour, cette expérience sur elle et sur mes voisins ; cela fut fort plaisant, mais personne ne m'entendit : s'il y avoit eu quelqu'un que j'eusse pu regarder seulement, cette folie m'auroit bien réjouie. Quand on se trouve bien oppressé de méchante compagnie, il n'y a qu'à faire venir la lunette, et la tourner du côté qui éloigne : demandez à Montgobert si elle n'auroit pas ri ; voilà un beau sujet pour dire des sottises. Si vous avez Corbinelli, je vous recommande la lunette. Adieu, ma chère enfant, nous ne sommes pas, comme vous dites, des montagnes, et j'espère vous embrasser autrement que de deux cents lieues. Vous allez vous éloigner encore, j'ai envie d'aller à Brest. On me mande que la bonne mine de la Trousse est augmentée de la moitié, et qu'il aura la charge de Froulai (1).

(1) Ce fut M. de Cavoie qui obtint la charge de grand maréchal-des-logis, vacante par la mort de M. de Froulai, tué à Consarbrick.

two hundred! You may easily guess the use we made of it on the banks of the Loire: but I have found a new method of using it, which is this: you know that one end brings objects nearer to you, and the other throws them off at a great distance: now this end I turn towards mademoiselle du Plessis, and in a moment I see her at three leagues distance from me: I tried this experiment the other day on her, and the rest of my neighbours; this was very droll, but nobody knew what I meant by it: if there had been any one single person that I could have directed it to, it would have highly diverted me. When one is quite tired with disagreeable company, it is only to send for this glass, and turn it on that side that distances the objects. Ask Montgobert, if she would not have laughed heartily at this; this is a mighty pretty subject to talk nonsense upon. If you have Corbinelli with you, let me recommend the use of the glass to you. Adieu, my dear, we are not mountains, as you say, so I hope to embrace you a little nearer than two hundred leagues: but you are going still farther off, tell them I have a great mind to set out for Brest. I hear that la Trousse's good star is as bright again as it was, and that he is to have the post that was late Froulai's.

Aux Rochers, dimanche 13 octobre 1675.

Vous avez raison de dire que les dates ne font rien pour rendre agréables les lettres de ceux que nous aimons. Hé ! mon Dieu ! les affaires publiques vous doivent-elles être si chères? Votre santé, votre famille, vos moindres actions, vos sentimens, vos *pétoffes* de Lambesc, c'est là ce qui me touche ; et je crois si bien que vous êtes de même, que je ne fais nulle difficulté de vous parler des Rochers, de mademoiselle du Plessis, de mes allées, de mes bois, de nos affaires, du bon abbé et de Copenhague, quand l'occasion s'en présente. Croyez donc que tout ce qui me vient de vous m'est très-considérable, et que, jusqu'à vos traînées, je suis aise de tout savoir. Si vous voulez encore des aiguilles pour en faire, j'en ai d'admirables : pour moi, j'en fis hier d'infinies ; elles étoient aussi ennuyeuses que ma compagnie ; je ne travaille que quand elle entre, et dès que je suis seule, je me promène, je lis où j'écris. La Plessis ne m'incommode pas plus que *Marie* (1). Dieu me fait la grace de ne point écouter ce

(1) Une des femmes de madame de Sévigné.

The Rocks, sunday, 13 october 1695.

You say very justly, my dear, that the dates contribute little to make the letters of those we love agreeable. Alas! why should our curiosity be so much confined to the affairs of the public! Your health, your family, your least actions, your sentiments, these are what I am touched with; and I am so well persuaded that you are in my way of thinking, that I make no difficulty of talking to you of the Rocks, of mademoiselle du Plessis, of my alleys, of my woods, of the affairs of our Abbé; of Copenhaguen, if occasion offers. You may therefore firmly believe, that every thing that comes from you appears to me very considerable, and that I am pleased to know every thing, even to your pieces of tapestry; and if you want a fresh supply of needles to be employed on it, I can supply you with some that are admirable. I was employed yesterday on a piece of work as tedious as the company I had; I never work but when I have company; when I am alone, I walk, I read, or I write. La Plessis incommodes me no more than Maria; I am so happy as to have no inclination to listen to any thing she says, and find as little

qu'elle me dit ; je suis, à son égard, comme vous êtes pour beaucoup d'autres : elle a vraiment les meilleurs sentimens ; j'admire que cela puisse être gâté par les impertinences de son esprit et la ridiculité de ses manières. Il faudroit voir l'usage qu'elle fait de ma tolérance, et comme elle s'explique, et les chaînes qu'elle en fait pour s'attacher à moi, et comme je lui sers d'excuse pour ne plus voir ses amies de Vitré, et les adresses qu'elle a pour satisfaire sa sotte gloire, car la sotte gloire est de tout pays, et la crainte qu'elle a que je ne sois jalouse d'une religieuse de Vitré : cela feroit une assez méchante farce de campagne.

Je dois vous dire des nouvelles de cette province. M. de Chaulnes est à Rennes avec beaucoup de troupes ; il a mandé que si on en sortoit, ou si l'on faisoit le moindre bruit, il ôteroit le parlement de cette ville ; cette crainte fait tout souffrir. Je ne sais point encore comme ces gens de guerre en usent à l'égard des pauvres bourgeois. Nous attendons madame de Chaulnes à Vitré, qui vient voir la princesse (*de Tarente*) ; nous sommes en sûreté

interruption from her presence as you do from some whom you have the same kind of regard for. In other respects, she has the best sentiments in the world; I admire how all the grace of them is spoiled by her impertinence and her ridiculous behaviour. It is pleasant to hear what she says of my patience in bearing with her, how she explains it, and the obligations she fancies it lays her under to attach herself to me; and how I serve her for an excuse for not visiting her friends at Vitré. It would make one smile, to observe her little arts to satisfy her vanity (for vanity is the growth of every soil) and her affected fears that I am growing jealous of a nun of Vitré, for whom she has a fondness. All this would make a notable country farce.

I must tell you the news of the province. M. de Chaulnes is at Rennes with a great number of troops. He has declared, that if they offer to appear in arms, or to raise the least disturbance, he will take away the parliament from that city. The fear of this makes them bear with every thing: I have not yet heard how these warlike men behave themselves with regard to the poor citizens. We expect madame de Chaulnes, who comes to see the princess (*de Tarente*) at Vitré: we are in safety under

sous ses auspices : mais je puis vous assurer que quand il n'y auroit que moi, M. de Chaulnes prendroit plaisir à me marquer des égards ; c'est la seule occasion où je pourrois répondre de lui. N'ayez donc aucune inquiétude ; je suis ici comme dans cette province que vous dites qui est à moi.

D'Hacqueville m'a fait grand plaisir de m'ôter la colère que j'avois contre le cardinal d'Estrées. Il m'apprend que le nôtre a été refusé en plein consistoire, sur sa propre lettre, et qu'après cette dernière cérémonie, il n'y a plus rien à craindre ; de sorte que le voilà trois fois cardinal malgré lui, du moins les deux dernières ; car, pour la première, s'il m'en souvient, il ne fut pas trop fâché. Ecrivez-lui pour vous moquer de son chagrin. D'Hacqueville est ravi, je l'en aime. Je reçois souvent de petits billets de ce cher cardinal ; je lui en écris aussi : je tiens ce léger commerce très-mystérieux et très-secret ; il m'en est plus cher. Vous n'avez pas peur de Ruyter (1). Ruyter est pourtant le dieu des combats ; Guitaut ne lui résiste pas ; mais, en vérité, l'étoile du roi lui résiste : jamais il n'en fut une si fixe. Elle dissipa, l'année passée, cette grande flotte ; elle fait mourir le prince de Lorraine ; elle renvoie

(1) Amiral de la flotte hollandoise.

her protection; but I may assure you, that were I only present here, M. de Chaulnes would think it a pleasure to shew his regard for me; this is the only circumstance in which I could answer for him. I beg you to be under no inquietude; I am in safety here, as in a province which you say belongs to me.

D'Hacqueville has done me a great pleasure in removing the resentment I had against the cardinal d'Estrées. He informs me that our cardinal has been refused in a full consistory on his own letter; and that after this last ceremony there is nothing more to fear: so that he is now the third time a cardinal against his will; at least these two last times, for the first time, as I remember, he was not much displeased. Write to him to rally him upon this happy disappointment: M. d'Hacqueville is transported; I love him for it. I frequently receive billets from his eminence, and my answers are conveyed to him; I keep this fairy-commerce very secret and mysterious, it is the more dear to me. Are not you very much afraid of Ruyter? Ruyter is the god of sea-fights. Guittaud is unable to resist him: however the king's star resists him. There never was a star so fixed: it dispersed that great fleet the last year; it made M. de Lorraine die; it repulsed

Montécuculli chez ses parens, et fera la paix par le mariage du prince Charles. Je disois, l'autre jour, cette dernière chose à madame de Tarente ; elle me dit qu'il étoit marié à l'impératrice douairière : quoique cette nôce n'ait pas éclaté, elle ne laisseroit pas d'empêcher l'autre ; vous verrez que cette impératrice mourra, si sa vie fait un inconvénient. Votre raisonnement est d'une telle justesse sur les affaires d'état, qu'on voit bien que vous êtes devenue politique dans la place où vous êtes... La Trousse est à Paris et à la cour, accablé d'agrémens et de louanges ; il les reçoit d'une manière à les augmenter. On dit qu'il aura la charge de Froulai : si cela étoit, il y auroit un mouvement dans la compagnie, et je prie notre d'Hacqueville d'y avoir quelque attention pour notre pauvre guidon, qui se meurt d'ennui dans le guidonnage. Madame de Villars me mande encore des merveilles du chevalier(*de Grignan*): je crois que ce sont les premières qu'on a renouvelées; mais enfin, c'est un petit garçon qui a bien le meilleur bruit qu'on puisse jamais souhaiter.

Ecoutez une belle action du procureur général (1). Il avoit une terre de la maison de

(1) Achille de Harlay, procureur-général du parlement de Paris, depuis premier président de ce parlement.

Montecuculli; and it will make a peace, in order to the marriage of prince Charles. I mentioned this last the other day to madame de Tarente; she told me that he was already married to the empress dowager; and that this marriage, though it has not been declared, would prevent the other. You will see that she will die, if this creates any inconvenience. Your reasoning upon affairs of state is so just, that it is easy to see that you are become a politician in your government.

La Trousse is at Paris, and at the court, oppressed with caresses and praises: he receives them in such a manner as is proper to augment them. It is said that he will have the charge of Froulai; if it should be so, there will be a remove in that company, and I have desired our friend d'Hacqueville to give a little attention to it, for the sake of our poor guidon, who languishes in his little post. Madame de Villars writes to me of fresh wonders performed by the chevalier de Grignan; I believe they are only the accounts of his former actions renewed: but he his really a gentleman, who has the best reputation that can be desired.

Let me tell you a handsome action of the procurator-general. He had an estate of the house of Bellievre, which was very legally

Bellièvre, qu'on lui avoit fort bien donnée ; il l'a remise dans la masse du bien des créanciers, disant qu'il ne sauroit aimer ce présent, quand il songe qu'il fait tort à des créanciers qui ont donné leur argent de bonne foi : cela est héroïque.

Je n'ose penser à vous voir ; quand cette espérance entre trop avant dans mon cœur, et qu'elle est encore éloignée, elle me fait trop de mal. Je me souviens de ce que je souffris à la maladie de ma pauvre tante, et comme vous me fîtes expédier cette douleur ; je ne suis pas encore à portée de recevoir cette joie. Vous m'assurez que vous vous portez bien, Dieu le veuille ! cet article me tient extrêmement au cœur : pour moi, je suis dans la parfaite. Vous aimeriez bien ma sobriété et l'exercice que je fais, et sept heures au lit, comme une carmelite : cette vie dure me plaît ; elle ressemble au pays. Je n'engraisse point, et l'air est si épais et si humain, que ce teint qu'il y a si longtemps que l'on loue, n'en est point changé. Je vous souhaite quelquefois une de nos soirées, en qualité de pommade de pied de mouton.

made over to him, as a gift: but he returned it into the mass of goods that were given up for the satisfaction of the creditors. He said he could not accept such a present, when he considered that it was an injury to the creditors, who have honestly paid their money. This is very heroical.

I dare not think of seeing you; when this hope sinks too deeply into my heart, and is so unlikely to be gratified, it does me too much harm. I remember still what I suffered during the last illness of my poor aunt; and how soon the sight of you made me forget that grief: I have not yet a prospect of receiving so much joy. You assure me that you are extremely well; I pray god that your health may continue: I have this article very much at heart. As for me, I am in perfect health: You would much approve the sobriety and exercise I use, and the confinement of myself, like a carmelite, to seven hours of sleep. This laborious life pleases me; it resembles the country. I do not grow fat; and the air is so soft and kindly, that my complexion, which many have so long pretended to admire, is not yet changed. I wish you had the advantage of passing one evening here, you will find it preferable to all the pommades you can use.

Toute notre province est si occupée de ces punitions, que l'on ne fait point de visites; et sans vouloir contrefaire la dédaigneuse, j'en suis extrêmement aise. Vous souvient-il quand nous trouvions qu'il n'y avoit rien de si bon, en province, qu'une méchante compagnie, par la joie du départ? C'est un plaisir que je n'aurai point cette année.

Our province is so much taken up with punishments, that there is no thought of visits; and, without pretending to be over haughty and reserved, I am very much pleased at it. Do you remember when we determined that there was nothing so good in the province as disagreeable company, for the pleasure of seeing them rise to take their leaves? It is a pleasure, which I shall not have this year.

Aux Rochers, mercredi 13 novembre 1675.

Les voilà toutes deux, ma très-chère ; il me paroît que je les aurois reçues réglement comme à l'ordinaire, sans que Ripert m'ait retardée d'un jour par son voyage de Versailles. Quelque goût que vous ayez pour mes lettres, elles ne peuvent jamais vous être ce que les vôtres me sont ; et puisque Dieu veut qu'elles soient maintenant ma seule consolation, je suis heureuse d'y être très-sensible : mais, en vérité, ma fille, il est douloureux d'en recevoir si long-temps, et cependant la vie se passe sans jouir d'une présence si chère : je ne puis m'accoutumer à cette dureté ; toutes mes pensées et toutes mes rêveries en sont noircies ; il me faudroit un courage que je n'ai pas, pour m'accommoder d'une si extraordinaire destinée : dans ces pensées, ma très-chère, on pleure quelquefois sans vous le dire, et je mériterai vos sermons malgré moi, et plus souvent que je ne le voudrai, car ce n'est jamais volontairement que je me jette dans ces tristes méditations : elles se trouvent tout naturellement dans mon cœur, et je n'ai pas l'esprit de m'en tirer. Je suis au désespoir, ma fille, de n'avoir pas été maîtresse aujour-

The Rocks, wednesday, 13 november 1675.

HERE they are both, my dear, and I imagine I should have received them in due time, had it not been for the post's stopping one day at Versailles. Whatever taste you may have for my letters, they can never be that to you, that your's are to me; and since it has pleased heaven, that they are the only comfort that I have left, I think myself very happy in having such a liking to them; but indeed, my dear, it is very melancholy to see such a long continuance of them, without the hopes of enjoying the presence of one so dear to me, as is the writer: I can scarcely accustom myself to this hardship; all my thoughts, all my reflections are darkened by it, and it requires a courage that I have no pretence to, to put up with so extraordinary a disposition of fortune. These thoughts, my dear, frequently bring tears into my eyes, that I tell you nothing of what I should call your sermons upon me oftener than I would chuse, for believe me, I do not willingly give way to these melancholy meditations, but then they take possession of my heart sometimes without being able to resist them. I am very angry with myself, my dear, for not ha-

d'hui d'un sentiment si vif; je n'ai pas accoutumée de m'y abandonner : parlons d'autre chose.

Vous ne me dites point si vous avez été assez bien traités dans votre assemblée, pour ne donner au roi que le don ordinaire : on augmente le nôtre; je pensai battre le bon-homme Boucherat quand je vis cette augmentation ; je ne crois pas qu'on en puisse payer la moitié. Les états s'ouvriront demain; c'est à Dinan. Tout ce pauvre parlement est malade à Vannes. Rennes est une ville comme déserte ; les punitions et les taxes ont été cruelles ; il y auroit des histoires tragiques à vous conter d'ici à demain. La Marbœuf ne viendra plus ici ; elle démêle ses affaires pour aller s'établir à Paris. J'avois pensé que mademoiselle de Méri feroit très-bien de louer une maison avec elle ; c'est une femme très-raisonnable, qui a un bon carrosse, et qui ne seroit nullement incommode ; on n'auroit de société avec elle qu'autant que l'on voudroit ; elle seroit ravie de me plaire, et d'être dans un lieu où elle pourroit me voir, car c'est une passion, qui pourtant ne la rend point incommode. Il faudroit que, d'ici à Pâques, mademoiselle de Méri demandât une chambre à l'abbé d'Effiat : j'ai jeté tout cela dans la tête de la Troche.

ving been sufficiently mistress of myself to-day, not to give into this overflowing of tenderness. But let us call another subject.

You do not tell me, whether you have been well enough used in your assembly, to be quit for the usual gift: our's is increased; I thought I should have beat the honest body Boucherat when I saw this augmentation. I do not see how they can pretend to pay half of it. The states are to open to-morrow at Dinan. The parliament are all of them sick at Vannes. Rennes is like a desart, the punishments and taxes are unmerciful: I might write from this time till to-morrow, was I to repeat but half the horrid stories about it. La Marbeuf will return no more here; she has settled her affairs, and is going to reside at Paris. I was thinking that mademoiselle de Méri would do very well to hire a horse with her, she is a very reasonable woman, has a good coach, and what will make it still more convenient, there will be no occasion of being together but when they chuse it themselves. I know she will be glad of an opportunity to do me a pleasure, and be in a place where she can see me now and then: between this and Easter, mademoiselle de Méri is to ask M. l'abbé d'Effiat for an apartment. I have given la Troche a hint of all these things.

Vous êtes étonnée que j'aie un petit chien; voici l'aventure : j'appelois, par contenance, une chienne courante d'une madame qui demeure au bout de ce parc; madame de Tarente me dit : quoi ! vous savez appeler un chien? je veux vous en envoyer un, le plus joli du monde. Je la remerciai, et lui dit la résolution que j'avois prise de ne me plus engager dans cette sottise : cela se passe, on n'y pense plus. Deux jours après, je vois entrer un valet-de-chambre avec une petite maison de chien toute pleine de rubans, et sortir de cette jolie maison un petit chien tout parfumé, d'une beauté extraordinaire, des oreilles, des soies, une haleine douce, petit comme *Silphide*, blondin comme un blondin : jamais je ne fus plus étonnée ni plus embarrassée. Je voulus le renvoyer; on ne voulut jamais le reporter. La femme-de-chambre qui l'avoit élevé en a pensé mourir de douleur. C'est *Marie* qu'aime le petit chien; il couche dans sa maison et dans la chambre de Beaulieu (1); il ne mange que du pain; je ne m'y attache point, comme il commence à m'aimer, je crains de succomber. Voilà l'histoire que je vous prie de ne point mander

(1) Valet-de-chambre de madame de Sévigné.

You are surprised that I have got a little dog; I will let you into this piece of history. One day I was calling and making much of a little dog that belongs to a lady, who lives at the end of my park; madame de Tarente seeing me take notice of the creature, told me, she would send me one of the prettiest things of the kind that ever was seen; I thanked her, but told her that I had made a resolution never more to indulge myself in a folly of that kind: so the thing was dropt, and I thought no more of it. In a day or two after, I saw a footman bringing a little dog-house in his arms, and out of this house jumps a little dog all perfumed, excessively handsome, fine large ears with silk ribbands in them, a breath as sweet as a rose, and a coat white as snow. I never was more surprised in my life; I would have returned it, but the man would by no means carry it back: the poor chamber-maid who had brought it up, was, it seems, ready to die with grief for the loss of it. The little creature is very fond of *Maria*; he sleeps in his little house, or in Beaulieu's room, and eats nothing but bread. I do not give way to my fondness for it, but it begins to love me, and make much of me, and I am afraid of yielding at last. So this is the whole of the history of the little dog, which I

à *Marphise* (1), car je crains ses reproches : au reste une propreté extraordinaire ; il s'appelle *fidèle :* c'est un nom que les amans de la princesse n'ont jamais mérité de porter ; ils ont été pourtant d'un assez bel air : je vous conterai quelques jours ses aventures. Il y a des temps où j'admire qu'on veuille seulement laisser entrevoir qu'on ait été capable d'approcher à neuf cents lieues d'un cap. La bonne princesse en fait toute sa gloire, au grand mépris de son miroir, qui lui dit tous les jours qu'avec un tel visage il faut perdre même le souvenir. Pour moi, je m'aperçois tous les jours que les gros poissons mangent les petits. Si vous êtes mon préservatif, comme vous le dites, je vous suis trop obligée, et je ne puis trop aimer l'amitié que j'ai pour vous.... L'été de Saint-Martin continue, et mes promenades sont fort longues : comme je ne sais point l'usage d'un grand fauteuil, je repose *ma corporea salma* tout du long de ces allées ; j'y passe des jours toute seule avec un laquais, et je n'en reviens point que la nuit ne soit bien déclarée, et que le feu et les flambeaux ne rendent ma chambre d'un bon air : je crains l'entre-chien et loup quand on ne cause point, et je me trouve mieux

(1) Petite chienne que madame de Sévigné avoit laissée à Paris.

desire you will not acquaint *Marphise* with; for I dread her reproaches: but it is the cleanliest pretty thing you ever saw; its name is *Fidèle*, a name which I am afraid the lovers of the princess were never deserving of: though they have been of some consequence too: I will amuse you one day or another with the relation of her adventures. I am surprised that people can suffer the least appearance about them of aiming at what is already fled beyond their reach, and yet this the good princess does to the no small affront of her glass, which is every day telling her that with such a face as her's she ought to lose even the remembrance of what she may have been. As for my part, I have long since perceived that the great fishes eat up the small ones; if I live again in you, as you tell me I do, I am but too much indebted to you, and cannot surely sufficiently indulge the love I have for you.

Our latter summer continues still, and I make very long walks: as I am not acquainted with the use of an elbow chair, I repose *ma corporea salma* all the length of my walks, and there I pass whole days attended by only one footman, and do not return till the night is well shut in, and the fire and tapers make the room chearful: I cannot bear this time of

dans ces bois que toute seule dans ma chambre : c'est ce qui s'appelle *se mettre dans de l'eau de peur de la pluie ;* mais je m'accommode mieux de cette grande tristesse que de l'ennui d'un fauteuil. Ne craignez point le serein, ma fille, il n'y en a point dans les vieilles allées ; ce sont des galeries ; ne craignez que la pluie extrême, car en ce cas il faut revenir, et je ne puis rien faire qui ne me fasse mal aux yeux : c'est pour conserver ma vue que je vais à ce que vous appelez le serein : ne soyez en aucune peine de ma santé, je suis dans la très-parfaite. Je vous remercie du goût que vous avez pour *Joseph ;* n'est-il pas vrai que c'est la plus belle histoire du monde ? Je vous envoie par Ripert une troisième partie des *Essais de Morale,* que je trouve admirable : vous direz que c'est la seconde ; mais ils font la seconde *de l'Éducation d'un Prince,* et voici la troisième. Il y a un traité *de la Connoissance de soi-même,* dont vous serez fort contente : il y en a un *de l'usage qu'on peut faire des mauvais Sermons,* qui vous eût été bon le jour de la Toussaint. Vous faites bien, ma fille, de ne vouloir point oublier l'italien : je fais comme vous, j'en lis toujours un peu. Ce que vous dites de M. de Chaulnes est admirable. Il fut hier roué vif un homme à Rennes (c'est le dixième), qui confessa d'avoir eu le dessein

the year, when the evenings are neither long nor short, unless I have somebody to talk with; and I am better pleased with being alone in the woods, than alone in a room. This is like running up to one's neck in the water to save one's self from the rain, but any thing rather than an armed chair. In short, be under no apprehension about me, my dear, the dews can do me no harm, and I seek the gloom as being good for my eyes.

Let me thank you for the liking you express to *Josephus*, is it not the most beautiful history in the world? I send you by Ripert the third part of the *Moral Essays*, which I think admirable; you will say it is the second, but the second is on the *Education of a prince*, and this is the third. There is likewise a treatise *on Self-Knowledge*, which will please you, and another *on the use that may be made of bad Sermons*; which latter would have been of great service to you last All-Saints day. You do very well, my dear child, not to forget your Italian. I do the same as you, read a little now and then by way of practice. What you say relating to M. de Chaulnes is admirable. Yesterday there was a man broke alive upon the wheel (this is the tenth) at Rennes; having confessed a design to assassinate the

de tuer ce gouverneur : pour celui-là, il méritoit bien la mort. Les médecins de ce pays ne sont pas si complaisans que ceux de Provence, qui accordent, par respect, à M. de Grignan, qu'il a la fièvre; ceux-ci compteroient pour rien la fièvre pourprée à M. de Chaulnes, et nulle considération ne pourroit leur faire avouer que son mal fût dangereux. On vouloit, en exilant le parlement, le faire consentir, pour se racheter, qu'on bâtit une citadelle à Rennes ; mais cette noble compagnie voulut obéir fièrement, et partit plus vîte qu'on ne vouloit; car tout se tourneroit en négociation : mais on aime mieux les maux que les remèdes.

Je veux qu'en mon absence M. de Coulanges vous mande de certaines choses qu'on aime à savoir. Mademoiselle de Noirmoutier s'appellera madame de Royan ; vous dites vrai, le nom d'Olonne est trop difficile à purifier. Adieu, ma chère enfant; vous êtes donc persuadée que j'aime ma fille plus que les autres mères : vous avez raison, vous êtes la chère occupation de mon cœur, et je vous promets de n'en avoir

governor : this fellow was really deserving of death. The physicians of this country are not so complaisant as those of Provence, who allowed M. de Grignan to have the fever; our's here make no account of the purple fever, that M. de Chaulnes is really ill with, nor cannot be prevailed upon to declare him upon any danger. When the parliament was banished, it was proposed, that they should purchase their return, by consenting to have a citadel built at Rennes, but that illustrious assembly bravely refused the offer, made merit of obeying his majesty's commands instantly, and withdrew themselves with more precipitation than was wished for; for had they staid, the time would have been wasted in fruitless negociations, and they looked upon the remedy as worse than the disease.

I wish that while I am absent, M. de Coulanges would furnish you with such things as are worth knowing. Mademoiselle de Noirmoutier is to take the name of de Royan, that of d'Olonne is too hard to purify, as you say very well. Adieu, my dearest child, you are then fully persuaded that I love you beyond the common love of mothers; indeed, you are in the right of it, you are the darling occupation of my heart, and I faithfully promise you,

jamais d'autre, quand même je trouverois en mon chemin une fontaine de Jouvence. Adieu, ma très-chère comtesse : mandez-moi si vous dormez, si vous n'êtes point brésillée, si vous mangez, si vous avez le teint beau, si vous n'avez point mal à vos belles dents : mon Dieu ! que je voudrois bien vous voir et vous embrasser !

I will never have any other, even though I should in my walks stumble upon a fountain of youth. Adieu, my dearest countess, let me know how you sleep, whether you fall away, whether you have the tooth-ach, whether..... good god; that I could but see you and embrace you!

Aux Rochers, dimanche 1er décembre 1675.

Voilà qui est réglé, ma très-chère; je reçois deux de vos lettres à-la-fois, et il y a un ordinaire où je n'en ai point de vous. Il faut savoir aussi la mine que je lui fais, et comme je le traite en comparaison de l'autre. Je suis comme vous, ma fille; je donnerois de l'argent, et avoir la parfaite tranquillité du coadjuteur sur les réponses, et pouvoir les garder dans ma poche deux mois, trois mois, sans m'en inquiéter; enfin c'est un don de Dieu que cette noble indifférence. Madame de Langeron disoit sur les visites, et je l'applique à tout : *Ce que je fais me fatigue, et ce que je ne fais pas m'inquiète.* Je trouve cela très-bien dit, et je le sens. Je fais donc à-peu-près ce que je dois, et jamais que des réponses : j'en suis encore là. Je vous donne avec plaisir le dessus de tous les paniers, c'est-à-dire, la fleur de mon esprit, de ma tête, de mes yeux, de ma plume, de mon écritoire, et le reste va comme il peut. Je me divertis autant à causer avec vous, que je laboure avec les autres. Je suis assommée sur-tout des grandes nouvelles de l'Europe.

Je comprends que le coadjuteur ait montré à

The Rocks, sunday, 1st december 1675.

Well, my dear, it seems settled now that I am to receive two of your packets together, and miss one post; it is pleasant enough to see how I receive it in comparison with the manner in which I receive the others that come regular. I am of your opinion, my dear, and would give a deal of money to be as easy about answers to my letters as the coadjutor is, and keep them in my pocket for a month or two without troubling my head about them. Well, it is a gift from heaven certainly, this happy indifference! Madame de Langeron used to say concerning visits, and I apply it to every thing; *what I do fatigues me, and what I do not gives me uneasiness.* I think this is very well said, and I feel it sensibly. I am always exact however, in my answers; it is with pleasure I give you the choice of my budget; you have the very flower of my mind, my head, my eyes, my pen, my desk, and the rest goes as it will. I have as much amusement in chatting with you, as labour and fatigue in writing to others. I am perfectly stunned with the great news that abounds in Europe.

I imagine the coadjutor has shewn madame

madame de Fontevraud cette lettre qu'il a reçue de vous ; vous n'en savez point le prix : vous écrivez comme un ange ; je lis vos lettres avec admiration ; cela marche, vous arrivez. Vous souvient-il de ce menuet que vous dansiez si bien, où vous arriviez si heureusement, et de ces autres créatures qui n'arrivoient que le lendemain ? Nous appelions ce que faisoit MADAME, et ce que vous faisiez, *gagner pays* : vos lettres sont tout de même.

Pour votre petit *frater*, je ne sais où il est fourré ; il y a trois semaines qu'il ne m'a écrit : il ne m'avoit point parlé de cette promenade sur la Meuse ; tout le monde le croit ici : il est vrai que sa fortune est triste. Je ne vois point comme toute cette charge pourra s'emmancher, à moins que Lauzun ne prenne le guidon en paiement, et quelque supplément que nous tâcherons de trouver ; car d'acheter l'enseigne à pur et à plein, et que le guidon nous demeure sur les bras, ce n'est pas une chose possible. Vous raisonnez fort juste sur tout cela ; nous sommes dans vos sentimens, et nous nous consolons de monter sur les pieds de deux hommes (1), pourvu que le guidon nous serve de premier échelon.

(1) MM. de la Trousse et de la Fare : l'un capitaine-lieutenant, l'autre sous-lieutenant.

de Fontevraud the letter which he received from you : you are ignorant of the value of that letter; you write like an angel; I read your letters with the utmost admiration : you no sooner set out than you reach the goal. Do you remember the minuet which you danced so well, and closed in such excellent time, when the other creatures were not at the end of their's till the next day? The late MADAME and yourself were famous for this; we used to call it *gaining ground*. Well, just in that nature are your letters.

As for your poor little brother, I know not where he has hid himself: it is three weeks now since I had a line from him. He made no mention of their pretty airing upon the Meuse, though every body believes it here : his fortune is really very hard, poor lad. I do not see how we can manage the affair of his promotion, unless Lauzun will take the guidonage in part of payment with some other little additions, we will endeavour to raise : but to buy the ensign's place out and out, and have the guidonage left upon our hands is what will never do. Your reasoning upon the matter is very just, and what we all acquiesce in, and shall be very well contented to mount after the other two, provided the guidon serves as the first step.

J'achèverai ici l'année très-paisiblement ; il y a des temps où les lieux sont assez indifférens, et qu'on n'est point trop fâché d'être tristement planté ici. Madame de la Fayette vous rend vos honnêtetés ; sa santé n'est pas bonne ; mais celle de M. de Limoges est encore pire : il a remis au roi tous ses bénéfices ; je crois que son fils, c'est-à-dire, l'abbé de la Fayette, en aura une abbaye. Voilà la pauvre Gascogne bien mal menée, aussi bien que nous. On nous envoie encore six mille hommes pour passer l'hiver : si les provinces ne faisoient rien de mal-à-propos, on seroit assez embarrassé de toutes ces troupes. Je ne crois point que la paix soit si proche. Ripert vous porte un troisième petit tome des *Essais de Morale*, qui me paroît digne de vous : je n'ai jamais vu une force et une énergie comme il y en a dans le style de ces gens-là(1) : nous savons tous les mots dont ils se servent, mais jamais, ce me semble, nous ne les avons vus si bien placés, ni si bien enchâssés. Ne lisez-vous pas toujours *Joseph?* Prenez courage, ma fille, et finissez miraculeusement cette histoire. Si vous prenez les Croisades, vous y verrez deux de vos grands-pères, et pas un de la grande maison de V***. Mais je suis sûre qu'à certains endroits

(1) MM. de Port-Royal.

I shall finish the year here very peaceable. There are times in which all places are indifferent, and that a solitude like this is not displeasing. Madame de la Fayette returns you all your civilities: she has very bad health, and poor M. de Limoges still worse; he has resigned all his benefices to the king: I fancy his son, the abbé de la Fayette, will have one of his abbeys. Poor Gascony has been as roughly handled as we have been. We have six thousand troops sent down to pass the winter amongst us: if it was not for the misbehaviour of the provinces, I do not know how they would be able to dispose of their troops. I cannot think the peace is so near. Ripert brings you a third volume of the *Moral Essays*, which are worthy your perusal. I never saw greater force and energy than there is in the stile of these writers: they make use of no words but what are in common use, and yet they appear perfectly new, by the elegant manner in which they dispose them. I hope you continue to read *Josephus*; take courage, my dear, and go boldly on to the end. If you read the history of the Crusades, you will meet with two illustrious men who were your ancestors, but not a word about a certain great family that hold their heads so high at present; but I am persuaded that there are some

vous jeterez le livre par la place, et maudirez le jésuite (1), et cependant l'histoire est admirable.

La bonne Troche fait très-bien son devoir. Je n'ai guère d'obligation de ce qu'on fait pour vous. La princesse et moi, nous ravaudions l'autre jour dans des paperasses de feue madame de la Trémoille; il y a mille vers : nous trouvâmes une infinité de portraits, entre autres, celui que madame de la Fayette fit de moi sous le nom d'un inconnu (2): il vaut mieux que moi; mais ceux qui l'eussent aimé, il y a seize ans, l'auroient pu trouver ressemblant. Que puis-je répondre, ma très-chère, aux trop aimables tendresses que vous me dites, sinon que je suis toute entière à vous, et que votre amitié est la chose du monde qui me touche le plus?

---

(1) Le père Maimbourg, auteur de l'Histoire des Croisades.

(2) On trouve ce portrait à la fin de la préface.

passages which will make you throw aside the book, and curse the jesuit; and yet upon the whole it is a very good history.

The good la Troche does her duty very well, for I look upon it as no obligation what is done for you: the Princess and I were rummaging the other day over some old papers of madame de la Tremoille's, where we found a thousand copies of verses, and an infinity of characters, among others, that which madame de la Fayette drew of me, under the name of *incognito*: it is by far a too flattering likeness, notwithstanding some of my friends who knew me about sixteen years ago, out of their love for me would have it to be a strong resemblance: what answer can I make? What return, my dear, is equal to the tenderness you express for me; unless that of devoting myself entirely to you, and esteeming your love the dearest thing on earth to me?

Aux Rochers, le premier jour de l'an 1676.

Nous voici donc à l'année *qui vient*, comme disoit M. de Montbazon : ma très-chère, je vous la souhaite heureuse ; et si vous croyez que la continuation de mon amitié entre dans la composition de ce bonheur, vous pouvez y compter sûrement.

Voilà une lettre de d'Hacqueville qui vous apprendra l'agréable succès de nos affaires de Provence ; il surpasse de beaucoup nos espérances : vous aurez vu à quoi je me bornois par les lettres que je reçus, il y a peu de jours, et que je vous envoyai. Voilà donc cette grande épine hors du pied, voilà cette caverne de larrons détruite, voilà le crédit de la cabale évanoui. Mais, au nom de Dieu, soyez modeste dans votre victoire : voyez ce que dit le bon d'Hacqueville : la politique et la générosité vous y obligent. Vous verrez aussi comme je trahis son secret pour vous, par le plaisir de vous faire voir le dessous des cartes, qu'il a dessein de vous cacher à vous-même ; mais je ne veux point laisser équivoquer dans votre cœur les sentimens que vous devez avoir pour l'ami et pour la belle-sœur (1) ; car il me paroît qu'ils

(1) M. de Pomponne et madame de Vins.

The Rocks, new-year's-day 1676.

We have now begun the next year, as M. de Montbazon said. I wish it may prove happy to you; and if you believe the continuance of my amity can make any part of that happiness, you may safely reckon upon it.

I have here a letter from M. d'Hacqueville, which will inform you of the agreeable success of our affairs in Provence. It much exceeds my hopes; the utmost extent of which you will see by the letters I received a few days since, which I will send you. This thorn is now happily taken out of your foot; this den of thieves is demolished; the credit of this cabal is vanished. But let me advise you to use your victory with moderation: consider as our friend d'Hacqueville says, that prudence and generosity oblige you to it.

You will see how I betray his secret to you, for the pleasure of shewing you the inside of the cards, which he designs to conceal even from yourself. But I cannot con ent to leave you under any doubt of the sentiments you ought to entertain for this generous friend, and for his sister-in-law: for it appears to me, that

ont encore fait au-delà de ce qu'on m'en écrit ; et pour toute récompense, ils ne veulent aucun remercîment. Servez-les donc à leur mode ; et jouissez en silence de leur véritable et solide amitié. Gardez-vous bien de lâcher le moindre mot qui puisse faire connoître au bon d'Hacqueville (1) que je vous ai envoyé sa lettre ; vous le connoissez ; la rigueur de son exactitude ne comprendroit pas cette licence poétique : ainsi, ma fille, je me livre à vous, et vous conjure de ne point me brouiller avec un si bon et si admirable ami. Enfin, ma très-chère, je me mets entre vos mains ; et connoissant votre fidélité, je dormirai en repos de ce côté-là : mais répondez-moi aussi de M. de Grignan ; car ce ne seroit pas une consolation pour moi que de voir courir mon secret par ce côté-là.

En voici encore un autre. Le *frater* est revenu de Rennes ; il m'a apporté une sotte chanson qui me fait rire : elle vous fera voir en vers une partie de ce que je vous dis l'autre jour en prose. Nous avons dans la tête un fort joli mariage, mais il n'est pas cuit : la belle n'a que

(1) C'est de lui qu'on disoit *les d'Hacquevilles*, parce qu'il étoit d'un caractère si officieux, qu'il se reproduisoit en quelque sorte pour ses amis.

they have even done beyond what they have written to me ; and as the utmost recompence, they desire no acknowledgment. Treat them therefore in their own way, and enjoy in silence their true and solid friendship. Take care not to let slip the least word which may discover to this obliging gentleman, that I have sent you this letter : you know the rigour of his exactness would not let him comprehend how such a licence could be allowable. Thus, my dear, I deliver myself up to you, conjuring you not to draw me into a quarrel with so good a friend, to whom we have so great obligations. In a word, I put myself into your hands, and knowing your fidelity, I apprehend no danger from thence : but you must likewise answer for M. de Grignan : for it would be no satisfaction to me to have my secret betrayed by him, though in the most gentleman-like manner.

I have another secret to tell you : this is with me a day of revealing secrets. Your brother is returned from Rennes : the only trophy he has brought from thence is a simple song, which has made me laugh. It expresses in verse a part of what I told you the other day in prose. We have thought of an agreeable match for him, but it is not yet ripe; the fair-one is not

quinze ans, et l'on veut qu'elle en ait davantage pour penser à la marier. Que dites-vous de l'habile personne dont nous vous parlions la dernière fois, et qui ne peut du tout deviner quel jour c'est que le lendemain de la veille de Pâques ? C'est un joli petit bouchon qui nous réjouit fort ; *cela n'aura vingt ans que dans six ans d'ici.* Je voudrois que vous l'eussiez vu, les matins, manger une longue beurrée, et l'après-dîner croquer deux pommes vertes avec du pain bis. Sa naïveté et sa jolie petite figure nous délassent de la guinderie et de l'*esprit fichu* de mademoiselle du Plessis.

Mais parlons d'autre chose. Ne vous a-t-on pas envoyé l'oraison funèbre de M. de Turenne? M. de Coulanges et le petit Cardinal m'ont déjà ruinée en ports de lettres; mais j'aime bien cette dépense. Il me semble n'avoir jamais rien vu de si beau que cette pièce d'éloquence. On dit que l'abbé Flechier (1) veut la surpasser, mais je l'en défie : il pourra parler d'un héros, mais ce ne sera pas de M. de Turenne ; et voilà ce que M. de Tulle a fait divinement à mon gré. La peinture de son cœur est un chef-d'œuvre ; et cette droiture, cette naïveté, cette vérité dont

(1) Depuis évêque de Lavaur, et ensuite de Nîmes.

quite fifteen, and they would have her a little more advanced in years, before they think of marrying her. What do you say to the ingenious damsel we mentioned to you in our last, who was at a loss to determine the day after Easter-eve? She is a pretty little creature, and diverts us much; her age is under fourteen. I wish you had seen her in a morning devour a slice of bread and butter as long as from hence to Easter, and in the afternoon scrump up green apples with brown bread. Her easy behaviour, and agreeable figure, are a relief to us after we have been teazed with the impertinence and affectation of mademoiselle du Plessis.

Have they not sent you the funeral oration of M. de Turenne? M. de Coulanges and the little cardinal have almost ruined me in the postage of letters; but I am pleased with this expence. It seems to me, that I have never seen any thing so fine as this piece of eloquence. They say that the abbé Fléchier has hopes of surpassing it; but I defy him. He may perhaps give us a finer picture of a hero, but not a finer picture of M. de Turenne: this is what M. de Tulle has performed inimitably in my opinion. The portrait of his heart is a masterpiece: that genuine nature, that truth and integrity of which it was formed; in a word,

il est pétri, cette solide modestie, enfin tout. Je vous avoue que j'en suis charmée; et si les critiques ne l'estiment plus depuis qu'elle est imprimée,

Je rends grâces aux dieux de n'être pas Romain (1).

Ne me dites-vous rien des *Essais de Morale, et du Traité de tenter Dieu, et de la Ressemblance de l'amour-propre et de la charité?* C'est une belle conversation que celle qu'on fait de deux cents lieues loin. Nous faisons pourtant de cela tout ce qu'on en peut faire. Je vous envoie un billet de la jolie abbesse: voyez comme elle se joue joliment; il n'en faut pas davantage pour voir l'agrément de son esprit. Adieu, ma très-aimable et très-chère, je vous recommande tous mes secrets, et je vous embrasse très-tendrement.

---

(1) Vers de Corneille dans les *Horaces*.

that amiable character, equally free from the supple demeanour of pride, and the affected reservedness of false modesty, is represented so much to the life, that I am charmed with it; and if the critics cease to esteem it, since it has appeared in print.

I thank the gods that I am not a Roman.

Will you not say one word of the *Essays on Morality*, *the treatise of tempting god*, and *the resemblance between self-love and the love of others?* It is a fine conversation that we maintain at two hundred leagues distance: however, we do all that is possible to be done in such a situation. I send you a billet writ by the Abbess, who is so famed for her politeness and good sense. Tell me, if these little pieces, which her serious character sometimes allows her to condescend to, are not very entertaining: this sample may suffice to give you a taste of the agreeableness of her wit. Adieu, my dearest; I recommend to you all my secrets, and embrace you most tenderly.

A Paris, mercredy 8 avril 1676.

Je n'aime point à avoir des secrétaires qui aient plus d'esprit que moi ; ils font les entendus, je n'ose leur faire écrire toutes mes sottises : la *petite fille* m'étoit bien meilleure. J'ai toujours dessein d'aller à Bourbon : j'admire le plaisir qu'on prend à m'en détourner, sans savoir pourquoi, malgré l'avis de tous les médecins.

Je causois hier avec d'Hacqueville, sur ce que vous dites que vous viendrez m'y voir : je ne vous dis point si je le desire, ni combien je regrette de passer ma vie sans vous. Il semble qu'on en ait une autre où l'on réserve de se voir, et de jouir de sa tendresse; et cependant, c'est notre présent et nôtre tout que nous dissipons, et l'on trouve la mort : je suis touchée de cette pensée; mais, malgré l'envie que j'ai d'être avec vous, si la dépense de ce voyage empêchoit celui de cet hiver, je ne le voudrois pas, et j'aimerois mieux vous voir plus longtemps, car je n'espère point d'aller à Grignan.

Paris, wednesday, 8 april 1676.

I do not like to employ secretaries that have more wit than myself. I am afraid to make them write all my nonsense. The *little body* was excellent on this account. I still design to go to Bourbon, and cannot but wonder at peoples endeavouring to dissuade me from it, notwithstanding it is the advice of all the physicians.

I was talking to d'Hacqueville yesterday, about your saying, that you would come and pay me a visit there. I need not tell you how much I desire it should be so, nor how much I regret passing my life thus without you. It seems as if we had another in reserve, where we are to see each other continually, and give an unbounded loose to our tenderness and affection; but we are waiting the present, which is our all, and death closes the account: this thought is affecting. But notwithstanding the desire I have for your company, if you imagine the expence of the journey will be a means of preventing your coming here next winter, I would not have you think of it, I had rather be without seeing you so much longer, for I have no hopes of going to Grignan. The good

Le bon abbé n'y veut point aller, il a mille affaires ici, et craint le climat. Or, je n'ai point trouvé dans mon Traité de l'Ingratitude qu'il me fût permis de le quitter dans l'âge où il est; et comme je ne puis douter que cette séparation ne lui arrachât le cœur et l'ame, mes remords ne me donneroient aucun repos, s'il mouroit dans cette absence. Ce seroit donc pour trois semaines que nous nous ôterions le moyen de nous voir plus long-temps. Démêlez cela dans votre esprit, et suivant vos desseins, et suivant vos affaires; mais songez qu'en quelque temps que ce soit, vous devez à mon amitié et à l'état où j'ai été, la sensible consolation de vous voir. Si vous vouliez revenir ici avec moi de Bourbon, cela seroit admirable; nous passerions notre automne ici ou à Livri; et cet hiver M. de Grignan viendroit vous voir et vous reprendre. Voilà qui seroit le plus aisé, le plus naturel et le plus désirable pour moi. Rangez tout cela dans votre tête, il n'y a point de temps à perdre; je partirai pour Bourbon ou pour Vichi dans le mois qui vient.

Vous voulez que je vous parle de ma santé, elle est très-bonne. Je dors bien, je mange bien, mais avec retenue. Je commence à manger de la main gauche : c'étoit une chose

abbé will not go; he has a great deal of business here, and besides that is apprehensive of the climate. Now I find in turning over my treatise of ingratitude, that I can by no means think of leaving him at his age; and as I know a separation from me would be like that of soul and body: I should never be easy from reproach if he should die in my absence. Therefore, consider whether the pleasure of being together for three weeks will prevent our spending the whole winter together; settle this in your mind, according to the plan and situation of your affairs, only remember, that my affection, and the miserable condition I have been in, call upon you to give me all the comfort in your power, and the greatest of all comforts is that of seeing you. If you could come back with me here from Bourbon, it would be excellent, we would pass our autumn here or at Livri; and in the winter, M. de Grignan might come and see us, and take you away with him in the spring. This would be the easiest way, the most natural, and the most desirable for me. Consider of all this well, there is no time to lose: I shall set out for Bourbon, or Vichi, the next month.

You enquire after my health, why, it is very good; I eat, drink, and sleep well, but in moderation: I am come now to feed myself with

ridicule de me voir *imboccar da i sergenti*; et pour écrire, vous voyez où j'en suis maintenant (1). On me dit mille biens de Vichi, et je crois que je l'aimerai mieux que Bourbon, pour deux raisons : l'une, qu'on dit que madame de Montespan va à Bourbon ; et l'autre, que Vichi est plus près de vous ; en sorte que, si vous y veniez, vous auriez moins de peine, et que si le *bien-bon* changeoit d'avis, nous serions plus près de Grignan. Le chevalier de Mirabeau a conté ici de quelle manière vous avez été touchée de mon mal, et comme en six heures de chagrin, votre visage devint méconnoissable : vous pouvez penser, ma très-chère, combien je suis touchée de ces marques naturelles de votre tendresse. J'ai vu ici la duchesse de Sault; elle est d'une taille parfaite et d'une gaillardise qui fait voir qu'elle a passé sa jeunesse à l'église avec sa mère : ce sont des jeux de mains et des gaietés incroyables; elle s'en va en Dauphiné. Son mari est triste ; mais on voit que c'est d'avoir quitté le service : on dit, et il le voit peut-être, qu'il ne devoit point faire son capital d'être lieutenant-général un an plutôt ou plus tard. Je ne fais qu'effleurer tous les chapitres, et j'étrangle toutes mes pensées, à

(1) Madame de Sévigné commençoit à reprendre son

my left hand; I was the most laughable figure in my swaddling cloaths that could be; as to writing, you see how that is with me. They say a great deal in praise of Vichi, and I fancy I shall like it better than Bourbon, for two reasons: first, because they say madame de Montespan is to be at Bourbon. Secondly, because Vichi is the nearest to you; so that if you should come, you will have a less fatiguing journey, and if the *worthy* should change his mind, we should be readier for Grignan.

The chevalier de Mirabeau was telling us here, how greatly you was affected with the news of my illness, and that six hours uneasiness had altered you so, that you was hardly to be known. You may judge, my dear, how sensibly I am touched with those marks of your affection. I have seen the dutchess of Sault here, she is extremely well made, and as gay as a bird; she is going into Dauphiné; her husband seems melancholy, but that is attributed to his having left the service. It is said, and he begins to think so himself, that he ought not to have made a capital point of his being a lieutenant-general a year sooner, or later. I do but just touch upon these subjects, and stifle half my thoughts on account of my

cause de ma pauvre main. La princesse (de *Tarente*) arrive ici dans deux jours. MADAME l'a mandée avec tendresse, comme sa bonne tante. M. de Vendôme dit au roi, il y a huit jours: « Sire, j'espère qu'après la campagne, votre » Majesté me permettra d'aller dans le gouver- » nement qu'elle m'a fait l'honneur de me don- » ner. Monsieur, *lui dit le roi*, quand vous » saurez bien gouverner vos affaires, je vous » donnerai le soin des miennes ». Et cela finit tout court. Adieu, ma très-chère enfant, je reprends dix fois la plume; ne craignez point que je me fasse mal à la main.

écriture ordinaire, mais d'une main encore mal assurée.

poor hand. The princess de Tarente is expected here in a day or two. MADAME wrote to her very tenderly, calling her good aunt. About a week ago, M. de Vendôme said to the king, « That he hoped after the campaign was ended, » his Majesty would permit him to go and » take possession of the government he had » done him the honour to give him. » « Sir, » *replied the king*, when you know how to » manage your own affairs, I shall give you » the care of mine », and so it stopt short.

Adieu, my dearest child, I take up the pen, and lay down ten times in writing a letter; so do not fear that I shall hurt my hand.

A Vichi, mardi 19 mai 1676.

Je commence aujourd'hui à vous écrire; ma lettre partira quand elle pourra; je veux causer avec vous. J'arrivai ici hier au soir : madame de Brissac avec le *Chanoine* (1), madame de Saint-Herem et deux ou trois autres, vinrent me recevoir au bord de la jolie rivière d'Allier : je crois que si on y regardoit bien, on y trouveroit encore des bergers de l'Astrée. M. de Saint-Herem, M. de la Fayette, l'abbé Dorat, Planci et d'autres encore, suivoient dans un second carosse ou à cheval. Je fus reçue avec une grande joie. Madame de Brissac me mena souper chez elle; je crois avoir déjà vu que le *Chanoine* en a jusques-là de la duchesse : vous voyez bien où je mets la main. Je me suis reposée aujourd'hui, et demain je commencerai à boire. M. de Saint-Herem est venu me prendre ce matin pour la messe, et pour dîner chez lui. Madame de Brissac y est venue, on a joué : pour moi, je ne saurois me fatiguer à mêler des cartes. Nous nous sommes promenés ce soir dans les plus beaux endroits du monde; et à sept heures, la

(1) Madame de Longueval, chanoinesse : elle étoit sœur de la maréchale d'Estrées et de M. de Manicamp.

Livri, tuesday 19 may 1676.

I begin to write to you to-day: my letter may go when it can, but I am resolved to have a little chat with you. I got here last night. Madame de Brissac with her Canoness, madame de Saint-Herem and two or three others came to receive me on the banks of the pretty river Allier: I fancy that if search was to be made one might find some of the Arcadian family on these banks. M. de Saint-Herem, M. de la Fayette, the abbé Dorat, Planci, and some more of them followed in another coach, and on horseback. I was received with much joy. Madame de Brissac carried me hence to supper with her; and I think I can already see that the Canoness has the good dutchess fast hold by..... You see where I put my hand, don't you? I have rested myself to day, and to-morrow I begin to drink. M. de Saint-Herem came this morning to take me to mass, and from thence to dinner with him; madame de Brissac was of the party, and the company played; for my part, I can't bear the fatigue of cards. We went a walking this evening in one of the sweetest places in the world, and at seven o'clock the poor *wet*

poule mouillée vient manger son poulet, et causer un peu avec sa chère enfant. Je suis fort aise de n'avoir point ici mon *bien-bon;* il y eût fait un mauvais personnage : quand on ne boit pas, on s'ennuie ; c'est une billebaude qui n'est pas agréable, et moins pour lui que pour un autre.

On a mandé ici que Bouchain étoit pris aussi heureusement que Condé ; et qu'encore que le prince d'Orange eût fait mine d'en vouloir découdre, on est fort persuadé qu'il n'en fera rien (1). La bonne Saint-Géran m'a envoyé un compliment de la Palisse. J'ai prié qu'on ne me parlât plus du peu de chemin qu'il y a d'ici à Lyon : cela me fait de la peine.

J'attends ici de vos lettres avec bien de l'impatience : et pour vous écrire, ma chère enfant, c'est mon unique plaisir quand je suis loin de vous; et si les médecins, dont je me moque extrêmement, me défendoient de vous écrire, je leur défendrois de manger et de respirer, pour voir comme ils se trouveroient de ce régime.

Mercredi 20.

J'ai donc pris des eaux ce matin, ma très-chère : ah, qu'elles sont mauvaises! J'ai été

(1) On a regardé comme une grande faute que les Français n'eussent pas donné la bataille. Louvois l'empêcha :

hen took her chicken, chatted a little with her sweet little girl, and so forth. I am very well pleased that I had not our *worthy* with us here, he would have made but an indifferent figure; when one does not drink, this place is tiresome; it is a confinement that is far from being agreeable, and less so to him than to any other.

There is news here, that we have taken Bouchain as luckily as Condé, and that notwithstanding the prince of Orange's feints, he will certainly attempt nothing. The good Saint-Geran has sent me her compliments from Palisse. I have entreated them all not to mention a word to me about the distance there is betwixt this and Lyons; it makes me uneasy.

I wait for your letters here with great impatience, and when I am absent from you, my dear, my sole joy is writing to you, and should even the physicians, at whom by the bye I laugh in my sleeve, forbid me writing to you, I should in my turn forbid them to eat or drink, or breathe to see how they would relish that regimen.

Wednesday, 20th.

Well, I have taken the waters this morning, my dear: ah, they are horridly disa-

prendre le *Chanoine*, qui ne loge point avec madame de Brissac. On va à six heures à la fontaine : tout le monde s'y trouve, on boit, et l'on fait une fort vilaine mine ; car imaginez-vous qu'elles sont bouillantes, et d'un goût de salpêtre fort désagréable. On tourne, on va, on vient, on se promène, on entend la messe, on rend ses eaux, on parle confidemment de la manière dont on les rend : il n'est question que de cela jusqu'à midi. Enfin, on dîne; après dîner on va chez quelqu'un : c'étoit aujourd'hui chez moi. Madame de Brissac a joué à l'hombre avec Saint-Herem et Planci; le *Chanoine* et moi nous lisions l'Arioste; elle a l'italien dans la tête, elle me trouve bonne. Il est venu des demoiselles du pays avec une flûte, qui ont dansé la bourrée dans la perfection; enfin, à cinq heures, on va se promener dans des pays délicieux; à sept heures, on soupe légèrement, on se couche à dix. Vous en savez présentement autant que moi. Je me suis bien trouvée de mes eaux, j'en ai bu douze verres ; elles m'ont un peu purgée, c'est tout ce qu'on désire. Je vous écrirai tous les soirs ; ce m'est une consolation, et ma lettre

---

ses ennemis dirent qu'il vouloit prolonger la guerre. La vérité est que l'orgueil de Louis XIV vouloit des succès

greeable ! I called on the *Canoness* ; she does not lodge with madame de Brissac. The company, go at six o'clock to the spring , there we all assemble, and drink, and make wry faces ; for only figure to yourself that they are boiling hot, and have a very nauseous taste of sulphur. We walk backwards and forwards , we chat, we talk, we go to mass, we work off the waters, and every one tells, without the least hesitation, in what manner they go off : and so the time passes till noon : then we go to dinner, and after dinner, a visiting. This has been my day to see company. Madame de Brissac played at ombre with Saint-Herem and Planci : the *Canoness* and myself read Ariosto , she is very fond of Italian, and thinks me a tolerable good companion. There are two or three young ladies who play upon the flute , and dance a bourrée very prettily : but to finish my account; at five o'clock we take a walk in a delightful country ; at seven we eat a light supper, and at ten retire to rest. So now you know as much of the matter as myself. I find my waters agree very well with me! I drank a dozen glasses, they purged me a little , which is all that is required of them. I shall write to you every evening , and my

partira quand il plaira à un petit messager qui apporte les lettres, et qui veut partir un quart-d'heure après : la mienne sera toujours prête. L'abbé Bayard vient d'arriver de sa jolie maison pour me voir : c'est le *druide Adamas* de cette contrée.

Jeudi 21.

Notre petit messager crotté vient d'arriver; il ne m'a point apporté de vos lettres; j'en ai eu de M. de Coulanges, du bon d'Hacqueville, et de la princesse (*de Tarente*) qui est à Bourbon. On lui a permis de faire sa cour seulement un quart-d'heure; elle avancera bien là ses affaires; elle m'y souhaite, et moi je me trouve bien ici. mes eaux m'ont fait encore aujourd'hui beaucoup de bien. Madame de Brissac avoit aujourd'hui la colique; elle étoit au lit, belle, et coiffée à coiffer tout le monde : je voudrois que vous eussiez vu l'usage qu'elle faisoit de ses douleurs, et de ses yeux, et des cris, et des bras, et des mains qui traînoient sur sa couverture, et les situations, et la compassion qu'elle vouloit qu'on eût : chamarrée de tendresse et d'admiration, je regardois cette pièce, et je la trouvai si belle,

---

certains. Celui-ci ne l'étoit pas, puisque le prince d'Orange lui-même eut envie d'attaquer, et ne fut retenu que par les Espagnols.

letters will go off when it pleases a certain little post-boy to call for them, who brings the letters and sets out a quarter of an hour afterwards. Mine shall be always ready for him. The abbé Bayard is just come from his pretty house to pay me a visit. He is the *Druid Adamas* of this country.

Thursday, 21st.

Our little dirty post-boy is just arrived, but has brought me no letters from you. I have one from Coulanges, one from honest d'Hacqueville, and one from the princess of Tarente, who is at Bourbon. They have allowed her only to make her court for a quarter of an hour, so that her affairs will go swimmingly on; she wishes for me at Paris, but I think myself very well where I am. My waters have done me a great deal of good to-day. Madame de Brissac has had the cholic to-day; she lay in bed, looked very handsome, and was dressed in a manner fit to make conquests; oh, I wish you had but seen how prettily she managed her pains, and her eyes, and her arms, and her cries, with her hands lying on the quilt; and the sympathy she expected from all the bystanders. I was so taken up with this scene, and thought it so excel-

que mon attention a dû paroître un saisissement, dont je crois qu'on me saura fort bon gré, et songez que c'étoit pour l'abbé Bayard, Saint-Herem, Montjeu et Planci, que la scène étoit ouverte. En vérité, vous êtes une vraie pitaude, quand je pense avec quelle simplicité vous êtes malade; le repos que vous donnez à votre joli visage; et enfin, quelle différence; cela me paroît plaisant.

lent, that the stupid posture I stood in did me, I believe, no little credit with her, as it seemed as if I was petrified with sorrow for her sufferings; and only think that this fine scene was opened purposely for the abbé Bayard, Saint-Herem, Montjeu, and Planci. In truth, child, when I think on the way, that you carry off your illnesses, I must look upon you as a downright ignoramus; the calmness that sits upon your sweet face! in short, what a difference! I cannot but smile at the comparison.

A Vichi, lundi 8 juin 1676.

Ne doutez pas, ma fille, que je ne sois touchée très-sensiblement de préférer quelque chose à vous, qui m'êtes si chère : toute ma consolation, c'est que vous ne pouvez ignorer mes sentimens, et que vous verrez dans ma conduite un beau sujet de réfléchir, comme vous faisiez l'autre jour, touchant la préférence du devoir sur l'inclination. Mais je vous conjure, et M. de Grignan, de vouloir bien me consoler, cet hiver, de cette violence qui coûte si cher à mon cœur. Voilà donc ce qui s'appelle la vertu et la reconnoissance : je ne m'étonne pas si l'on trouve si peu de presse dans l'exercice de ces belles vertus. Je n'ose, en vérité, appuyer sur ces pensées ; elles troublent entièrement la tranquillité qu'on ordonne en ce pays. Je vous conjure encore de vous tenir pour toute rangée chez moi, comme vous y étiez, et de croire que voilà précisement la chose que je souhaite le plus.

Vous êtes en peine de ma douche, ma très-chère ; je l'ai prise huit matins, comme je vous l'ai mandé ; elle m'a fait suer abondamment, c'est tout ce qu'on demande ; et

Vichi, monday, 8 june 1676.

Doubt not, my child, but that it affects me in sensible manner to be obliged to prefer any thing to you who are so dear to me: my comfort is that you are well acquainted with my heart, and will find in my conduct wherewithal to furnish you an excellent subject, for reflecting as you did the other day, on the preference to be given to duty over inclination. But let me conjure you and M. de Grignan likewise, to be kind enough to comfort me this winter, for the violence I have done to my poor heart. If this is what you call virtue and gratitude, I no longer wonder that we meet with so few in a hurry to put these noble virtues in practice. However, I must not dare to dwell long on these thoughts, they quite overturn that tranquility which is injoined those who repair to this place. Let me intreat of you to consider yourself as settled in my house as usual, and be assured that it is the thing in the world I the most ardently wish for.

You are uneasy you say about my being pumped: my dearest child, I have suffered it now for eight mornings successively; it made me sweat profusely, which is precisely what is

bien loin de m'en trouver plus foible, je m'en trouve plus forte. Il est vrai que vous m'auriez été d'une grande consolation ; je doute cependant que j'eusse voulu vous souffrir dans cette fumée : pour ma sueur, elle vous auroit fait un peu de pitié; mais enfin je suis le prodige de Vichi, pour avoir soutenu la douche courageusement. Mes jarrets en sont guéris ; si je fermois mes mains(1), il n'y paroîtroit plus. Pour les eaux, j'en prendrai jusqu'à samedi, c'est mon seizième jour ; elles me purgent et me font beaucoup de bien. Tout mon déplaisir, c'est que vous ne voyez point danser les bourrées de ce pays ; c'est la plus surprenante chose du monde: des paysans, des paysannes, une oreille aussi juste que vous, une légéreté, une disposition ; enfin, j'en suis folle. Je donne tous les soirs un violon avec un tambour de basque, à très-petits frais ; et dans ces prés et ces jolis bocages, c'est une joie que de voir danser les restes des bergers et des bergères du Lignon(2). Il m'est impossible de ne pas vous souhaiter, toute

---

(1) Madame de Sévigné étoit attaquée d'un rhumatisme violent : elle avoit la main enflée, et ne pouvoit la fermer.

(1) Petite rivière d'Auvergne, actuellement département de la Loire, fameuse par le roman de l'Astrée.

required of it; and it has been so far from weakening me, that I find myself the stronger for it. It is most certain that your presence would have been a great comfort to me, and I much doubt whether I should have suffered you to have staid amidst all this smoke and vapour: as to my sweating, I fancy it would have a little raised your pity; but, upon the whole, I assure you I am the admiration of the place for having so courageously supported the operation. My knees are perfectly cured, and could I but shut my hands, there would be no more remains of my disorder. I shall continue to drink the waters till saturday, which will be my sixteenth day, they purge me and do me a great deal of good. All that vexes me is, that you cannot see our country folks dance their jigs; it is the most surprising sight imaginable, lads, lasses, old and young, all with an air as just as your own, and an activity and sprightliness in the execution, that....in short, I am quite in raptures with them. I give a little band of music every evening, which cost me but a trifle, and it is perfectly enchanting to see the remains of the shepherds and shepherdesses of lignon tripping it through these agreeable woods and meadows. It is impossible for me not to wish you here with all your wis-

sage que vous êtes, à ces sortes de folies. Nous avons la *Sibylle cumée* (1), toute parée, toute habillée en jeune personne ; elle croit guérir, elle me fait pitié. Je crois que ce seroit une chose possible, si c'étoit ici la fontaine de Jouvence.

Ce que vous dites sur la liberté que prend la mort d'interrompre la fortune, est incomparable : c'est ce qui doit consoler de ne pas être au nombre de ses favoris ; nous en trouverons la mort moins amère. Vous me demandez si je suis dévote ; hélas ! non, dont je suis très-fâchée ; mais il me semble que je me détache en quelque sorte de ce qui s'appelle le monde. La vieillesse et un peu de maladie donnent le temps de faire de grandes reflexions ; mais ce que je retranche sur le public, il me semble que je vous le redonne : ainsi je n'avance guère dans le pays du détachement ; et vous savez que le droit du jeu seroit de commencer par effacer un peu ce qui tient le plus au cœur.

Madame de Montespan partit jeudi de Moulins dans un bateau peint et doré, meublé de damas rouge, que lui avoit fait préparer M. (*Morant*) l'intendant, avec mille chiffres,

---

(1) Claire-Charlotte d'Ailly, mère de Charles d'Albret, duc de Chaulnes, âgée de soixante-seize ans. On

dom, a spectatress of these pleasing follies. We have the *Cumœan Sybil* here still so bedecked and so gay! She thinks, poor soul, she is cured, which makes me pity her. I know not what might happen indeed, if this was the fountain of youth.

What you say with relation to death taking the liberty of interrupting fortune is incomparable; this ought to comfort one for not being in the number of that goddess's favourites, and greatly diminish the bitterness of death. You ask me if I am religious; alas! my dear, I am not, for which I am very sorry; but yet I think I am somewhat detached from what is called the world. Age and a little touch of sickness give one leisure enough for making serious reflections, but methinks what I retrench from the rest of the world I bestow upon you, so that I make but small advances in the path of detachment; and you know that by rights we should begin by effacing a little what is dearest to our heart. However, we must do as well as we can.

Madame de Montespan set out last thursday from Moulins in a boat finely gilt and painted, and furnished with crimson damask; this magnificent little vessel had been provided for her by the intendant (M. *Morand*), and was

mille banderoles de France et de Navarre : jamais il n'y eut rien de si galant ; cette dépense va à plus de mille écus ; mais il en fut payé tout comptant par la lettre que la belle écrivit au roi ; elle n'y parloit, à ce qu'elle lui dit, que de cette magnificence. Elle ne voulut point se montrer aux femmes ; mais les hommes la virent à l'ombre de M. l'intendant. Elle s'est embarquée sur l'Allier, pour trouver la Loire à Nevers, qui doit la mener à Tours, et puis à Fontevraud (1), où elle attendra le retour du roi, qui est différé par le plaisir qu'il prend au métier de la guerre. Je ne sais si on aime cette préférence. Je me consolerai facilement de la mort de Ruyter, par la facilité qu'il me paroît que cet événement donne à votre voyage. N'est-il pas vrai, mon cher comte ? vous me priez de vous aimer tous deux ? eh ! que fais-je autre chose ? soyez en donc bien persuadés. Je vous ai mandé ce que dit notre petit Coulanges de la guérison de la duchesse (*de Brissac*), qui consiste à ne point rendre les eaux de Vichi : cela est plaisant. Vous avez vu comme je suis instruite de *Guénani* dans le temps que vous

---

donne le nom de Sibylle à une vieille femme : c'est une expression du style familier.

(1) Fontevraud, petite ville de France en Anjou, actuel-

ornamented with an infinite number of cyphers and the colours of Navarre and France; nothing was ever more gallant; it could not cost him less than a thousand crowns; but he was amply repaid by a letter which the fair one wrote to his Majesty on the occasion, which it is said she filled with nothing but encomiums upon this magnificent piece of civility. She would not be seen by the women, but the men got a sight of her under the shadow of the intendant's countenance. She is gone down the Allier to meet with the Loire at Nevers, which is to have the honour of conveying her to Tours, and from thence to Fontevraud, where she waits for the king's return, who is a little taken up at present with his warlike occupations. I fancy this preference is not very pleasing. I shall easily comfort myself about de Ruyter's death, on account of its rendering your intended voyage more safe: is it not true, my dear count? You desire me to love you both; alas! what else do I do? Pray be easy on that score. I have told you what our Coulanges say, concerning the dutchess (*de Brissac*) cure, the whole of which consists in retaining the waters of Vichi: this is pleasant enough. You find I knew all about *Guenani* at the time you mentioned it to me. I

m'en parlez. Je viens de prendre et de rendre mes eaux à moitié : il est mardi, à dix heures du matin. Comme je suis bien assurée que, pour vous plaire, il faut que je quitte ma plume, je finis en vous embrassant de toute ma tendresse.

---

lement département du Maine et Loire, n'est qu'à une lieue de la Loire.

have just taken my waters, and they are half gone off again this present tuesday at ten o'clock in the forenoon. As I am certain that I cannot please you better than by laying down my pen, there it goes; and I conclude with embracing you most tenderly.

A Langlar, chez l'abbé Bayard, lundi 15 juin 1676.

J'ARRIVAI ici samedi, comme je vous l'avois mandé. Je me purgeai hier pour m'acquitter du cérémonial de Vichi. Je me porte fort bien ; le chaud achèvera mes mains. Je jouis avec plaisir et modération de la bride qu'on m'a mise sur le cou ; je me promène un peu tard ; je reprends mon heure de me coucher ; je ne suis plus une sotte poule mouillée ; je conduis pourtant toujours ma barque avec sagesse ; et si je m'égarois, il n'y auroit qu'à me crier, *rhumatisme ;* c'est un mot qui me feroit bien vîte rentrer dans mon devoir.

Plût à Dieu, ma fille, que, par un effet de magie blanche ou noire, vous puissiez être ici : vous aimeriez premièrement les solides vertus du maître du logis, et vous admireriez le courage et la hardiesse qu'il a eus de rendre une affreuse montagne la plus belle, la plus délicieuse, et la plus extraordinaire chose du monde. Je suis assurée que vous seriez frappée de cette nouveauté. Si cette montagne

From the Abbé Bayard's at Langlar, monday, 15 june 1676.

I arrived here on saturday last, my dear, as I wrote you word I should. I took physic yesterday in order to acquit myself of all the ceremonials of Vichi; I am in perfect health; the warm weather will finish the affair of my hands; I make the yoke they have laid on me as easy and agreeable as possible: I walk a little late now, and begin to resume my usual hour of going to bed, and am no longer the poor wetted hen I was; however, I manage my little skiff with prudence, and if I should go a little beside my course, there is no more to do than cry out *rheumatism* to me, and I presently return to my duty.

Would to heavens, my dear, that by the effect of some magic, be it black or white, you could be transported hither for a while; you would be perfectly enamoured in the first place with the thorough goodness and virtue of the master of this dwelling, and could not but stand in admiration at the boldness and perseverance he must have had, to make a hideous and desolate mountain the most beautiful, and delicious spot that can be imagined. I am sure it is a novelty that could not fail of striking you.

étoit à Versailles, je ne doute pas qu'elle n'eût ses parieurs contre les violences dont l'art opprime la pauvre nature dans l'effet court et violent de toutes les fontaines. Les haut-bois et les musettes font danser la bourrée d'Auvergne aux faunes d'un bois odoriférant, qui fait souvenir de vos parfums de Provence ; enfin, on y parle de vous, on y boit à votre santé : ce repos m'a été agréable et nécessaire.

Je serai mercredi à Moulins, où j'aurai une de vos lettres, sans préjudice de celle que j'attends après dîner. Il y a dans ce voisinage des gens plus raisonnables et d'un meilleur air que je n'en ai vu en nulle autre province ; aussi ont-ils vu le monde et ne l'ont pas oublié. L'abbé Bayard me paroît heureux, et parce qu'il l'est, et parce qu'il croit l'être. Pour moi, ma chère comtesse, je ne puis l'être sans vous ; mon ame est toujours agitée de crainte, d'espérance, et sur-tout de voir tous les jours ma vie s'écouler loin de vous : je vois le temps qui court et qui vole, et je ne sais où vous reprendre. Je veux sortir de cette tristesse par un souvenir qui me revient de

Was this mountain at Versailles, I do not in the least doubt, but there are those who would wager upon it, against all the forced beauties that are there extorted from poor oppressed nature, in the short and transitory effects of numerous fountains. The pipe and tabor call forth the fawns to dance in woods replete with odors, like those you have in Provence; in a word, here we talk of you; here we drink your health, and here I rest my wearied limbs in ease and tranquility.

Wednesday I shall be at Moulins, where I shall meet with one of your letters, without offence to that which I expect after dinner. There are in this neighbourhood some people who are more reasonable, and have a better behaviour than any I have met with in the other provinces, for they have seen the world and have not forgotten it. The abbé Bayard appears to me to be very happy as being so, and thinking himself so. As to myself, my dear countess, I cannot be so without you: my heart is also perplexed with hopes and fears, and the cruel apprehension of seeing my days pass away at a distance from you. I find time speeding away, and know not how or when I shall rejoin you again. But I will shake off these dreary reflections, by re-

l'avarice d'un certain prêtre dont on me parloit en Bretagne ; on me disoit fort naturellement : « Enfin, madame, c'est un homme qui mange » de la merluche toute sa vie, pour manger du » poisson après sa mort ». Je trouvai cela plaisant, et j'en fais l'application à toute heure. Les devoirs, les considérations nous font manger de la merluche toute notre vie (1), pour manger du poisson après notre mort.

Je n'ai plus les mains enflées, mais je ne les ferme pas; et comme j'ai toujours espéré que le chaud les remettroit, j'avois fondé mon voyage de Vichi sur cette lessive dont je vous ai parlé, et sur les sueurs de la douche pour m'ôter à jamais la crainte du rhumatisme : voilà ce que je voulois, et ce que j'ai trouvé. Je me sens bien honorée du goût qu'a M. de Grignan pour mes lettres; je ne les crois jamais bonnes ; mais puisque vous les approuvez, je ne leur en demande pas davantage. Je vous remercie de l'espérance que vous me donnez de vous voir cet hiver; je n'ai jamais eu plus d'envie de vous embrasser. J'aime l'abbé de vous avoir écrit si paternelle-

(1) La *merluche* est une sorte de morue sèche, qui coûte peu en comparaison du poisson frais.

calling to mind the greediness and avarice of a certain priest, which was told me when I was in Brittany : « Madam, » said the person to me very innocently, « he is a man that feeds » upon the small fry all his life, that he may » eat the large fish after he is dead. » I thought this a pleasant stroke, and I apply it to myself in my present situation. Certain ties and considerations oblige me to feed upon small fry all my life in hopes of having the large fish when I am dead.

The swelling of my hands is now disappeared, and as I was always in hopes that heat would have the desired effect on them, it determined me to take the journey to Vichi, where the pumping and sweating have rid me of all future apprehensions on account of the rheumatism : this is just what I aimed at, and this I have been fortunate enough to attain. I look upon myself as greatly honoured by the taste M. de Grignan has for my letters, I can never be brought to think they are good, but since you both approve of them, I ask no more. I return you many thanks for the hopes you give me of seeing you this winter, I never more earnestly longed to embrace you. I am in love with the Abbé for having written to you in so tender and fatherly a manner; he who

ment ; lui qui souffre avec peine d'être six semaines sans me voir, ne doit-il pas bien entrer dans la douleur que j'ai de passer ma vie sans vous, et dans l'extrême desir que j'ai de vous avoir ?

On dit que madame de Rochefort est inconsolable. Madame de Vaubrun est toujours dans son premier désespoir. Je vous écrirai de Moulins. Je ne fais pas réponse à la moitié de votre aimable lettre, je n'en ai pas le temps.

can with difficulty support my being absent from him only for six weeks, must necessarily enter deeply into the affliction I feel in passing so much of my life without you, and the extreme desire that I have to be with you.

They say that madame de Rochefort is inconsolable. Madame de Vaubrun is still in as deep despair as at first. I will write to you from Moulins, I have not time to answer one half of your agreeable letter. Adieu.

A Paris, mercredi 29 juillet 1676.

VOICI un changement de scène qui vous paroîtra aussi agréable qu'à tout le monde. Je fus samedi à Versailles avec les Villars. Vous connoissez la toilette de la reine, la messe, le dîner : mais il n'est plus besoin de se faire étouffer pendant que leur majesté sont à table; car à trois heures, le roi, la reine, MONSIEUR, MADAME, MADEMOISELLE, tout ce qu'il y a de princes et de princesses, madame de Montespan, toute sa suite, tous les courtisans, toutes les dames, enfin ce qui s'appelle la cour de France se trouve dans ce bel appartement du roi que vous connoissez. Tout est meublé divinement, tout est magnifique. On ne sait ce que c'est que d'y avoir chaud ; on passe d'un lieu à l'autre sans faire la presse nulle part. Un jeu de reversi donne la forme et fixe tout. Le roi est auprès de madame de Montespan, qui tient la carte; MONSIEUR, la reine et madame de Soubise, Dangeau et compagnie, Langlée (1) et compagnie : mille louis sont répandus sur le tapis; il n'y a pas

(1) Homme d'une naissance obscure que l'intrigue et le gros jeu avoient introduit à la cour, où il fit une grande fortune. Il étoit fastueux et vain. C'est lui que

Paris, wednesday, 29 july 1676.

We have here a change of the scene, which will appear as agreeable to you, as it does to all the world. I was on saturday at Versailles with the Villars's. You know the ceremony of attending on the queen at her toilette, at mass, and at dinner; but there is now no necessity of being stifled with the heat, and with the crowd, while their majesties dine; for at three, the king and the queen, Monsieur, Madame, Mademoiselle, all the Princes and Princesses, madame de Montespan, and all her train, all the courtiers, and all the ladies; in a word, the whole court of France, retire to that fine apartment of the king's, which you know. It is furnished with the utmost magnificence; we do not know there what it is to be incommoded with heat; we pass from one place to another without being in the least crowded. A game at *reversis* gives a form to the assembly, and fixes every thing. The king and madame de Montespan keep a bank together. Monsieur, the queen, and madame de Soubise, Dangeau, and Langlée, with their companies, are at different tables. The carpets are covered with heaps of a thousand louis d'ors; they use no other coun-

d'autres jetons. Je voyois jouer Dangeau, et j'admirois combien nous sommes sots au jeu auprès de lui. Il ne songe qu'à son affaire, et gagne où les autres perdent; il ne néglige rien, il profite de tout, il n'est point distrait : en un mot, sa bonne conduite défie la fortune(1). Il dit que je prenois part à son jeu, de sorte que je fus assise très-agréablement et très-commodément. Je saluai le roi, ainsi que vous me l'avez appris; il me rendit mon salut comme si j'avois été jeune et belle. La reine me parla assez longtemps de ma maladie. Monsieur le duc me fit mille de ces caresses à quoi il ne pense pas. Le maréchal de Lorges m'attaqua sous le nom du chevalier de Grignan, enfin *tutti quanti*. Vous savez ce que c'est que de recevoir un mot de tout ce que l'on trouve en son chemin. Madame de Montespan me parla de Bourbon; elle me pria de lui conter Vichi, et comment je m'en étois portée; elle dit que Bourbon, au lieu de lui guérir un genou, lui a fait mal aux deux. C'est une chose surprenante que sa beauté; sa taille n'est pas de la moitié si grosse qu'elle étoit, sans que son teint, ni ses yeux, ni ses lèvres

---

la Bruyère a peint sous le nom de Périandre, rougissant d'une famille obscure.

(1) Dans l'éloge de Dangeau, Fontenelle s'arrête sur

ters. I saw Dangeau play, and admired how aukward others appeared in comparison of him. He thinks of nothing but his play, though he scarce seems to attend to it; he gains where others lose; he neglects nothing; he takes every advantage; nothing gives him the least distraction of thought; in a word, his good conduct defies fortune. He had the complaisance to say that I was a partner with him in the bank, by which means I was seated very commodiously. I bowed to the king in the manner you taught me; and he returned my salutation, as if I had been young and handsome. The queen talked to me of my malady. Monsieur the Duke made me a thousand of those caresses, which he bestows so liberally, without minding what he does. M. de Lorges attacked me in the name of the chevalier de Grignan: and, in short, *tutti quanti*. You know what it is to receive a compliment from every one who passes by you. Madame de Montespan talked to me of Bourbon, and desired me to tell her how I liked Vichi, and whether I had found any benefit there. She said that Bourbon, instead of removing a pain from her knee, had given her the tooth ach. Her beauty and her shape are really surprising; she is become more slender by half than she was; and yet neither her eyes,

en soient moins bien. Elle étoit toute habillée de point de France, coiffée de mille boucles ; les deux des tempes lui tombent fort bas sur les joues ; des rubans noirs à sa tête, des perles de la maréchale de l'Hôpital, embellies de boucles et de pendeloques de diamans de la dernière beauté, trois ou quatre poinçons, point de coiffe ; en un mot, une triomphante beauté à faire admirer à tous les ambassadeurs. Cette agréable confusion, sans confusion, de tout ce qu'il y a de plus choisi, dure depuis trois heures jusqu'à six. S'il vient des courriers, le roi se retire un moment pour lire ses lettres et puis revient. Il y a toujours quelque musique qu'il écoute, et qui fait un très bon effet ; il cause avec les dames qui ont accoutumé d'avoir cet honneur. Enfin, on quitte le jeu à six heures, on n'a point du tout de peine à faire les comptes ; il n'y a point de jetons ni de marques ; les poules sont au moins de cinq, six ou sept cents louis, les grosses de mille, de douze cents. On parle sans cesse, et rien ne demeure sur le cœur. Combien avez-vous de cœurs ? J'en ai deux, j'en

---

sa singulière supériorité dans l'art des jeux : il y faisoit des combinaisons les plus savantes sans laisser voir aucune application. Il demanda une grâce au roi, qui la lui promit, à condition que, pendant la partie même qu'il

her lips, or her complexion, are the less fine. She was dressed in french point; her hair fell in a thousand curls very low upon her cheeks; she wore on her head black ribbands; and her hair was braided with the pearls, which once belonged to the marechale de l'Hôpital; she had pendants of diamonds of a great value. In a word, she appeared a triumphant beauty, worthy to raise the admiration of all the foreign ambassadors. The magnificence of the court is beyond imagination. This agreeable confusion without confusion, composed of the choicest of whatever has a power to charm the imagination, continues from three till six. If any couriers arrive, the king retires to read his letters, and returns to the assembly. There is always music of a soft and delicate kind, to which he sometimes listens, and which has an admirable effect: in the mean time, he raillies with the ladies, who are accustomed to have that honour. They leave play at the hour I mentioned, without the trouble of accounting, because they use no marks or counters. The *poules* are of five, six, or seven hundred, or sometimes of a thousand or twelve hundred louis d'ors. Their play gives no interruption to their conversation; they talk conti-

ai trois, j'en ai un, j'en ai quatre : et Dangeau est ravi de tout ce caquet ; il découvre le jeu, il tire ses conséquences, il voit à qui il a affaire ; enfin, j'étois fort aise de voir cet excès d'habileté : vraiment c'est bien lui qui sait le dessous des cartes. On monte donc à six heures en calèche, le roi, madame de Montespan, MONSIEUR et madame de Thianges, et la bonne d'Heudicourt sur le strapontin, c'est à-dire, comme en paradis ou dans la gloire de Niquée. Vous savez comme ces calèches sont faites ; on ne se regarde point, on est tourné du même côté. La reine étoit dans une autre avec les princesses, et ensuite tout le monde attroupé selon sa fantaisie. On va sur le canal dans des gondoles ; on trouve de la musique ; on revient à dix heures, on trouve la comédie, minuit sonne, on fait *media noche* : voilà comme se passe le samedi.

De vous dire combien de fois on me parla de vous, combien on me fit de questions sans attendre la réponse, combien j'en épargnai, combien

---

alloit jouer, il mettroit sa demande en vers et en cent vers. Après le jeu, où il avoit paru aussi peu occupé qu'à l'ordinaire, il récita au roi les cent vers bien comptés. Ce ne fut pas le jeu seul qui fit sa fortune : il étoit sur-tout un parfait courtisan, genre de perfection qui mène à plus d'un vice et à plus d'un ridicule. C'est par là qu'il fournit à Labruyère les traits d'une de ses peintures les

nually, and even of their game. Dangeau is pleased with this tittle tattle; he discovers the cards they have in their hands, he draws his consequences, he is directed in his play by their indiscretion: I observed with pleasure his excessive skilfulness and dexterity. He may certainly boast, if any one in the court can, that he knows the inside of the cards, and makes his advantage of that knowledge.

At six they take the air in chariots. The king and madame de Montespan, Monsieur and madame de Thianges, and mademoiselle d'Heudicourt upon the little seat before, which seems to her a place in paradise. You know how these chariots are made; they do not sit face to face in them, but all look the same way. The queen was in another with the princesses: the whole court followed in different equipages, according to their different fancies. They went afterwards in gondolaes upon the canal, where there was music: at ten the comedy began, and at twelve they concluded the day with the spanish entertainment of *media noche*; thus we passed the saturday.

If I should tell you how many talked to me of you, how many enquired after you, how many asked me questions without waiting for any answers, how many I neglected to answer,

on s'en soucioit peu, combien je m'en souciois encore moins, vous reconnoîtriez au naturel *l'iniqua corte*. Cependant elle ne fut jamais si agréable, et l'on souhaite fort que cela continue. M. de Nevers est toujours le même, sa femme l'aime de passion. Mademoiselle de Thianges (1) est plus belle et beaucoup moins charmante. M. du Maine est incomparable; son esprit étonne, et les choses qu'il dit ne peuvent s'imaginer.

M. le prince fut voir l'autre jour madame de la Fayette; ce prince *all' cui spada ogni vittoria è certa*(2). Le moyen de ne pas être flatté d'une telle estime, et d'autant plus qu'il ne la jette pas à la tête des dames? ..... — Rambure a été tué par un de ses soldats qui déchargeoit très-innocemment son mousquet. Le siége d'Aire continue. L'armée de Schomberg est en pleine sûreté. Le petit *glorieux* n'a pas plus d'affaires que les autres; il pourra s'ennuyer; mais s'il a besoin d'une contusion, il faudra qu'il se la

---

plus achevées, le caractère de Pamphile (chapitre des Grands).

(1) Sœur de madame de Nevers.

(2) Dont l'épée est encore assurée de vaincre.

how little they cared, and how much less I did, you would own that I had given you a very natural description of l'*iniqua corte*, the inhumane court, which is peopled by a very polite kind of savages: however, it never was so agreeable; every one wishes it may continue. M. de Nevers is the gayest creature in the world; his wife loves him passionately. Madame de Thianges is a more regular beauty than her sister. M. du Maine is incomparable; the wit he has is astonishing, the things he says are beyond imagination.

The prince made a visit the other day to madame de la Fayette: the prince *all' cui spada ogni vittoria è certa* (1). How is it possible not to be proud of such a compliment, especially since he is not inclined to obtrude his civilities on the ladies, but always pays them with a just distinction..... Rambure was killed by one of his soldiers, who was discharging his musquet very innocently. The siege of Aire continues. The army of Schomberg is in full security: the little vain glorious hero languishes in a state of inaction as well as others. He may perhaps be uneasy under it; but if he be ambitious of a wound or

(1) Whose sword is still assured of victory.

fasse lui-même. Voilà, ma très-chère, d'épouvantables détails : ou ils vous ennuieront beaucoup, ou ils vous amuseront : ils ne peuvent point être indifférens. Je souhaite que vous soyez dans cette humeur où vous me dites quelquefois : « Mais vous ne voulez pas me parler; mais » j'admire ma mère, qui aimeroit mieux mourir » que de me dire un seul mot ». Oh ! si vous n'êtes pas contente, ce n'est pas ma faute, non plus que la vôtre si je ne l'ai pas été de la mort de Ruyter. Il y a des endroits dans vos lettres qui sont divins.....

Vous trouvez que ma plume est taillée pour dire des merveilles du grand maître (1); je ne le nie pas absolument : il est vrai que je croyois m'être moqué de lui en vous disant l'envie qu'il a de parvenir, et comme il veut être maréchal de France à la rigueur, comme du temps passé; mais c'est que vous m'en voulez sur ce sujet; le monde est bien injuste.... Contez à M. l'archevêque (d'Arles) ce que m'a fait dire M. le premier président pour ma santé. J'ai fait voir mes mains et quasi mes genoux à Langeron, afin qu'il vous en rende compte. J'ai d'une manière de pommade qui me guérira, à ce qu'on

(1) Henri de Daillon, comte, puis duc de Lude, par lettres du 31 juillet 1675.

a contusion, he must give it himself. These, my dear, are very particular accounts; you will either be much tired or much amused by them, for they cannot be indifferent to you. I wish you may be in the humour you are in sometimes, when you say: » Why will you » not talk to me? well! I wonder at my mo- » ther, who would rather die than say one » single word to me ». If you are not con- tented now, I am sure it is not my fault, any more than that you are not contented with the death of Ruyter. There are passages in your letters that are excellent.

You think that I have always a fancy to speak wonders of the *grand-maître*, I do not deny it absolutely; but I thought you would have taken it for raillery upon him, when I told you the desire he has to become a marshal of France, and to enjoy that dignity in its ancient lustre. But you seem inclined to oppose whatever I say on this subject. The world is extremely partial.

Tell the archbishop of Arles what the first president has sent me word to do for my health. I have shewn my hands, and almost my knees, to Langeron, that he may tell you punctually how I am. I use a sort of liniment, which I am assured will complete my cure. I shall not

m'assure ; je n'aurai point la cruauté de me plonger dans le sang d'un bœuf que la canicule ne soit passée. C'est vous, ma fille, qui me guérirez de tous mes maux. Si M. de Grignan pouvoit comprend e le plaisir qu'il me fait d'approuver otre voyage, il seroit consolé par avance des six semaines qu'il sera sans vous Madame de la Fayette n'est point mal avec madame de Schomberg. Cette dernière me fait des merveilles, et son mari à mon fils. Madame de Villars songe tout de bon à s'en aller en Savoie; elle vous trouvera en chemin. Corbinelli vous adore, il n'en faut rien rabattre; il a toujours des soins de moi admirables. Le *bien bon* vous prie de ne pas douter de la joie qu'il aura de vous voir: il est persuadé que ce remède m'est nécessaire, et vous savez l'amitié qu'il a pour moi. Livri me revient souvent dans la tête, et je dis que je commence à etouffer, afin qu'on approuve mon voyage. Adieu, ma très-aimable et très-aimée; vous me priez de vous aimer; ah! vraiment je le veux bien; il ne sera pas dit que je vous refuse quelque chose.

plunge myself into bullock's blood till the dog-days are over. But it is you, my dear child, that must finish the cure of all my disorders. If M. de Grignan could but conceive the pleasure he does me in approving of your journey, it would recompense him for the six weeks he is to be without you. Madame de la Fayette is very well with madame de Schomberg. This latter lady behaves wonderfully obliging to me, as does her husband to my son. Madame de Villars thinks seriously of going to Savoy; she will meet with you upon the road. Corbinelli adores you, and without ceasing: he takes an infinite deal of care of me. The *Worthy* begs you will believe that he shall have the sincerest joy on seeing you; he is fully persuaded that I stand in great need of this remedy, and you know the friendship he has for me. Livri is continually returning to my thoughts, and I frequently complain of being stifled here, in order to make them all the more ready to acquiesce with my journey. Adieu, my dearest, my best beloved. You intreat me to love you; I willingly consent to it, it shall not be said that I refuse you any thing.

A Paris, mercredi 5 août 1676.

Je veux commencer aujourd'hui par ma santé; je me porte très-bien, ma chère enfant. J'ai vu le bon homme de Lorme à son retour de Maisons; il m'a grondée de ne pas avoir été à Bourbon; mais c'est une radoterie; car il avoue que, pour boire, Vichi est aussi bon : mais c'est pour suer, dit-il; et j'ai sué jusqu'à l'excès : ainsi je n'ai pas changé d'avis sur le choix que j'ai fait. Il ne veut point des eaux l'automne, et voilà ce qui m'est bon; il veut que je prenne de sa poudre au mois de septembre. Il dit qu'il n'y a rien à faire au petit, et que le temps lui fera un crâne tout comme aux autres. Bourdelot m'a dit la même chose, et que les os se font les derniers....

Cependant Aire est pris. Mon fils me mande mille biens du comte de Vaux (1), qui s'est trouvé le premier par-tout; mais il dénigre fort les assiégés, qui ont laissé prendre en une nuit le chemin couvert, la contrescarpe, passer le fossé plein d'eau, et prendre les dehors du plus bel ouvrage à corne qu'on puisse voir, et qui

(1) Fils aîné de M. Fouquet, surintendant des finances.

Paris, wednesday, 5 august 1676.

I will begin my letter to-day by my health; I am very well, my dear child. I have seen the honest de Lormes since his return hither, and he has severely scolded me for not having been at Bourbon; but this is all stuff, for he acknowledges that the waters of Vichi are as good for drinking: but then you should sweat, said he; and so I have as much as is necessary, consequently there is no occasion for changing my former opinion. He is not for my drinking the waters in autumn, but will have me begin his powder in september. He says there is nothing to be done for the little one, for that its skull will harden like others in time. Bourdelot has told me the same thing, and that the bones are the last parts compleated.

Aire is at length taken. My son writes me a thousand handsome things of the count de Vaux, who was always one of the foremost in action; but, at the same time, greatly censures the besieged, who suffered us to take from them, in one night, the covered way, the counterscarp, to pass a ditch full of water, and possess ourselves of the out-works of the finest horn-work that ever was seen, and at

enfin se sont rendus le dernier jour du mois, sans que personne ait combattu. Ils ont été tellement épouvantés de notre canon, que les nerfs du dos qui servent à le tourner, et ceux qui font remuer les jambes pour s'enfuir, n'ont pu être arrêtés par la volonté d'acquérir de la gloire; et voilà ce qui fait que nous prenons des villes. C'est M. de Louvois qui en a tout l'honneur; il a un plein pouvoir, et fait avancer ou reculer les armées, comme il le trouve à propos. Pendant que tout cela se passoit, il y avoit une illumination à Versailles, qui annonçoit la victoire : ce fut samedi, quoiqu'on eût dit le contraire. On peut faire les fêtes et les opéra sûrement; le bonheur du roi, joint à la capacité de ceux qui ont l'honneur de le servir, remplira toujours ce qu'ils auront promis. J'ai l'esprit fort en liberté maintenant du côté de la guerre.

M. le cardinal de Retz vient de m'écrire, et me dit adieu pour Rome. Il partit dimanche 2 août; il fait le chemin que nous fîmes une fois, et où nous versâmes si bien; il arrivera droit à Lyon, d'où ils prendront tous le chemin

last capitulated without striking another stroke. They were so thunder-struck with the fire of our artillery, that the muscles which act in turning the back, and those which move the flight, were not to be stopt by the utmost efforts of a desire of glory; and this it is that makes us take so many towns. Don't you think I am a very pretty anatomico-politician? M. de Louvois has all the honour of this affair; he has an unlimited power, and makes armies advance, or draw off, as he thinks proper. While all this was doing, there were great rejoicings at Versailes; they were made on the saturday, notwithstanding what was said to the contrary, and were as the prelude to the news of this success. In short, they may make continual feasts and balls; for the king's lucky star, joined to the abilities of those who serve him, may make us promise ourselves any thing, without the fear of being disappointed. My mind is quite easy at present with respect to military affairs.

I have just had a letter from cardinal de Retz, to take his leave of me before he goes for Rome. He set out on sunday the 2d instant, and will take the same road as you and I did once, and where we were so prettily overturned; he goes directly to Lyons, from whence,

de Turin, parce que le roi ne veut pas leur donner des galères. Ainsi vous n'aurez pas le plaisir de voir cette chère Eminence. Je suis en peine de sa santé; il étoit dans les remèdes; mais il a fallu céder aux instantes prières du maître qui lui écrivit de sa propre main. J'espère que le changement d'air, et la diversité des objets, lui fera plus de bien que la résidence et l'application dans sa solitude.

Vous avez donc enfin M. de Grignan; je souhaite que vous l'ayez traité comme un étranger. Il est vrai qu'il fait des merveilles pour le service de Sa Majesté; je le dis quand l'occasion s'en présente; j'en cause souvent avec d'Hacqueville. Il a si bien remis le calme dans l'hôtel de Grammont, qu'on n'entend plus rien du tout; mais c'est à son habileté qu'un tel silence est dû; il est certain qu'il y a eu de quoi réjouir le public. Ce que vous me répondez sur les folies que je vous mande, vaut bien mieux que ce que je dis. Je ne trouve rien de plus plaisant, que de ne pas dire un mot à M. de la Garde d'une chose à quoi vous pensez tous en même temps : mandez moi donc

with the rest of his brethren, he takes the road for Turin, because his majesty cannot spare them his gallies; so that you will not have the pleasure of seeing this dear good prelate. I am under great concern for his health; he was under a course of physic, but made every thing give way to the pressing instances of his royal master, who wrote to him with his own hand. I hope that the change of air and the diversity of objects, will do him more service than living and studying in solitude.

So you have got M. de Grignan with you at last; I wish you had treated him like a stranger; he certainly performs wonders for his Majesty's service, and I take care to say so on all occasions; for I frequently talk of him with d'Hacqueville, who has so perfectly restored peace and harmony among the Grammont family, that not a word is mentioned about any thing; they may thank his prudent and wise management for this, for there was doubtless where-withal in the affair to have furnished ample matter of diversion to the public. Your replies to the idle things I wrote to you, are infinitely preferable to any thing I can say. Nothing can be more pleasant than not saying a word to M. de la Garde, of a thing, that, at the same time, takes up all your attention:

quand il faudra que j'écrive. Je remercie M. de Grignan des bontés qu'il a eues pour le chevalier de Sévigné, qu'il a vu à Toulon; c'est mon filleul; il m'a écrit une lettre toute transportée de reconnoissance. Si M. de Grignan trouve l'occasion d'écrire ou de parler pour lui, j'en serai ravie. Il s'ennuie fort d'être subalterne (1); j'ai ouï dire qu'il étoit brave garçon, et qu'il méritoit bien un vaisseau : si c'est l'avis de M. de Grignan, vous devez l'en faire souvenir.

Au reste, M. de Coulanges s'en va bientôt à Lyon; il compte revenir avant la Toussaint, justement dans le temps que vous viendrez. Je vous conseille de prendre des mesures avec lui; il conduira gaîment votre barque, et vous serez trop aise de l'avoir.

Je trouve que le *Pichon* est fort joli : vous lui faites un bien extrême de vous amuser à sa petite raison naissante; cette application à le

(1) Il étoit simple officier de marine.

pray let me know when I *may* write to him upon this subject.

I return M. de Grignan many thanks, for his goodness to the chevalier de Sévigné, when he saw him at Toulon. He is my god-son you know; I have had a letter from him, wrote in all the transports of gratitude. If M. de Grignan should have an opportunity of speaking or writing in his favour, it would be doing me the most sensible pleasure. He is quite weary of being a lieutenant. I have been told he is a very brave lad, and very deserving of a ship. If you think M. de Grignan is of the same opinion, you will do well to put him in mind of him.

M. de Coulanges is going soon to Lyons; he thinks to be back again before All-Saints, which will be just about the time of your coming hither. I would advise you to concert measures for coming together; he will steer your bark to your heart's content, and you will be infinitely pleased with such a companion.

I think the *little one* is very pretty, and you will be of infinite service to him, by amusing yourself, as you do, with his dawning reason; so tender an application to his improvement, cannot but turn out greatly to his

cultiver lui vaudra beaucoup. Je vous prie de lui pardonner tout ce qu'il avouera naïvement, mais jamais une menterie. Quand vous lirez *l'histoire des Visirs*, je vous conseille de ne pas demeurer à ces *têtes coupées* sur la table; ne quittez point le livre à cet endroit; allez jusqu'au fils (1); et si vous trouvez un plus honnête homme parmi ceux qui sont baptisés, vous vous en prendrez à moi. Vous croyez, ma fille, que je suis gauche, et embarrassée de mes mains; point du tout, il n'y paroît point; cette légère incommodité n'est que pour moi, et ne paroît nullement aux autres. Ainsi je ressemble comme deux gouttes d'eau à votre *bellissima*, hormis que j'ai la taille bien mieux qu'auparavant. Vous êtes, en vérité, trop aimable et trop bonne d'être si occupée de ma santé. Ne soyez point en peine de Livri, je m'y gouvernerai très-sagement, et je reviendrai avant les brouillards.

Voici une petite histoire que vous pouvez croire, comme si vous l'aviez entendue. Le roi disoit un de ces matins : « En vérité, je crois » que nous ne pourrons pas secourir Philis-

(1) Achmet Coprogli, pacha, fut nommé grand-visir après la mort de Mahomet Coprogli, son père. Les vies du père et du fils sont intéressantes.

advantage. Let me desire you to forgive him all his little faults, which he honestly confesses; but never overlook a falsity. When you read the *history of the Vizirs*, let me advise you not to stop at the *heads cut off* and lying on the table; do not quit the book at this passage, but continue till you come to the son; and then, if you find a more truly honest man among all the race of christians, blame me for having deceived you.

You are apprehensive you say, my dear child, that I am left-handed, and embarrassed with my limbs; not in the least: this little inconvenience affects only myself, and is not perceptible to any one else. In a word, I am as like, as two drops of water, to your *bellissima*, excepting that I have a better shape than formerly; but you are, after all, too kind and engaging, to take such care of my health. Be under no uneasiness about Livri; I shall conduct myself here with great prudence, and shall return before the fogs come on.

I have a little tale to relate to you, which you may believe as firmly as if you had been an ear-witness to it. The king was saying, a few days ago, « *Indeed I am of opinion* » *that we shall not be able to relieve Philips-*

» bourg; mais enfin, je n'en serai pas moins » roi de France ». M. de Montausier (1),

Qui pour le pape ne diroit
Une chose qu'il ne croiroit.

lui dit : « Il est vrai, Sire, que vous seriez encore » fort bien roi de France, quand on vous auroit » repris Metz, Toul et Verdun, et la Comté, » et plusieurs autres provinces dont vos pré- » décesseurs se sont bien passés ». Chacun se mit à serrer les lèvres; et le roi dit de très-bonne grâce : « Je vous entends bien, M. de » Montausier, c'est-à-dire, que vous croyez » que mes affaires vont mal : mais je trouve » très-bon ce que vous me dites, car je sais » quel cœur vous avez pour moi ». Cela est très-vrai, et je trouve que tous les deux firent parfaitement bien leur personnage.

Le baron (2) se porte très-bien. Le chevalier de Nogent, qui est venu annoncer la prise d'Aire, l'a nommé au roi comme un de ceux qui font paroître beaucoup de bonne volonté. M. le Duc est fort gai, il chasse, il va à Chantilly, à Liancourt; enfin, ils sont tous ravis de pouvoir faire leurs vendanges.

---

(1) Personne n'ignore que M. de Montausier étoit l'homme de la cour le plus véridique.

(2) M. de Sévigné.

» *burg; but after all, I shall be no less* » *king of France.* » M. de Montausier, who would not say a thing he did not think for the pope himself, replied: « *It is certain, Sire,* » *you would be no less king of France,* » *though the enemy was to take from you* » *Metz, Toul, Verdun, and the whole* » *Franche-Comté, together with a number* » *of other provinces, which your ancestors* » *did very well without.* » Upon this every one present were struck dumb; but the king replied with a very good grace: « *I unders-* » *tand you perfectly well M. de Montausier;* » *it is as much as to say, that you think my* » *affairs are in a bad situation; but I, ne-* » *vertheless, take in good part what you* » *say, as I am convinced of your duty and* » *affection to me.* » All this is strictly true, and I think that each of them maintained their respective characters admirably well.

The baron (de Sévigné) is very well. The chevalier de Nogent, who is come express with the news of the taking of Aire, has mentioned him to the king as a person who has given proofs of his attachment to his service. *Monsieur* the Duke is very gay, he hunts, he goes to Chantilly and Liancourt: in a word, they are all glad to make hay while the sunshines.

Ecoutez-moi, ma belle : lorsque le gouverneur de Maëstricht (1) fit cette belle sortie, le prince d'Orange courut au secours avec une valeur incroyable ; il repoussa nos gens l'épée à la main jusque dans les portes ; il fut blessé au bras, et dit à ceux qui avoient mal fait : « Voilà, messieurs, comme il falloit faire ; » c'est vous qui êtes cause de la blessure dont » vous faites semblant d'être si touchés ». Le Rhingrave le suivoit, et fut blessé à l'épaule. Il y a des lieux où l'on craint tant de louer cette action, qu'on aime mieux se taire de l'avantage que nous avons eu.

M. de Nevers n'a aucune inquiétude de sa femme, parce qu'elle est d'un air naïf et modeste ; il l'a regarde comme sa fille ; et si elle faisoit la moindre coquetterie, il seroit le premier à s'en apercevoir et à la gronder. Ma nièce de Coligni (1) est accouchée d'un fils ; elle dit que ce lui sera une contenance que d'avoir à élever ce petit garçon. Pauline est donc la favorite de M. le comte, et notre sœur Colette (3) ne respire que le saint habit.

---

(1) M. de Calvo commandoit à Maëstricht pendant le siége, en l'absence du maréchal d'Estrades, qui en étoit gouverneur.

(2) Louise de Rabutin, marquise de Coligni.

(3) Fille aînée de M. de Grignan, d'un premier mariage.

Hear me, my dear girl: when the governor of Maestricht made his famous sally, the prince of Orange flew to the assistance of his troops with incredible valour, and repulsed our people sword in hand, to the very gates; in doing this, he was wounded in the arm; upon which turning to some who had not behaved very well, « *This is the way you should have acted* » *gentlemen*, said he; *you are the causes of* » *this wound*, *for which you appear so much* » *concerned.* » The Rhingrave followed him close, and received a wound in the shoulder. There are certain places, in which it is so dangerous to give this cruel action all the praises it merits, that it is thought proper rather to take no notice of the advantage we have gained.

M. de Nevers is under no uneasiness about his wife, for her behaviour is quite unartful; he looks upon her as his daughter, and if she was to give herself the least airs of coquettry, he would be the first to perceive it and chide her for it; she is big with child, and very weak. My niece de Coligni is brought to-bed of a son; she says she shall take a great pride in bringing it up. So then Paulina is the Count's favourite, and sister Colette thinks of nothing but a veil.

A Livri, vendredi 14 août 1676.

Ma chère enfant, je me porte fort bien ici; je suis plus persuadée de la grandeur du mal que j'ai eu, par la crainte que je sens d'y retomber, et par ma conduite à l'égard du serein, que par nulle autre chose; car vous vous souvenez bien que les belles soirées et le clair de lune me donnoient un souverain plaisir. Je vous remercie d'avoir pensé à moi dans ces beaux temps. Mesdames de Villars, de Saint-Géran (1), d'Heudicourt, mademoiselle de l'Estrange, *la petite âme*, et la petite ambassadrice arrivèrent hier ici à midi; il faisoit très-beau. Un léger soupçon avoit causé une légère prévoyance qui composa un très-bon dîner. J'ai un fort bon cuisinier, vous m'en direz votre avis. Elles me dirent qu'il n'y avoit point encore de nouvelles d'Allemagne : c'est brûler à petit feu. Il me paroît que de savourer ainsi dix ou douze jours une violente inquiétude, c'est tirer son jeu à petite prime; et la marquise de la Trousse, qui revient de la Trousse, ouvrira son jeu tout d'un coup, et le verra bon ou mauvais comme il sera; car il n'y a jamais

(1) Françoise-Magdeleine-Claude de Warignies, comtesse de Saint-Géran.

Livri, friday, 14 august 1676.

My dear child, I am in perfect health at this place: I am more sensible of the greatness of my late disorder, from the fear I feel of a relapse, and by my precautions with regard to the evening damps, than by any thing else; for you very well remember what a supreme degree of pleasure I used to receive from fine evenings, and from moon-light. I thank you for thinking of me in that inchanting season. Mesdames de Villars, de Saint-Geran, d'Heudicourt, mademoiselle l'Estrange, the *little dear*, and the little Ambassadress, came here yesterday at noon; the weather was charming. A slight suspicion of their intention, occasioned an equal degree of providence on my part, which furnished out an excellent dinner. I have got an exceeding good cook, you shall give me your opinion of his performance. They tell me there are as yet no news from Germany. It is dying by inches to feel, in this manner, a violent inquietude for ten or twelve days running and the marchioness de la Trousse, who returns from la Trousse, will discover her game all at once, and will discover it such as it shall really be, good or bad; for it will assuredly

que ce qui est ; et l'inquiétude, non plus que la façon des tireurs de prime, ne fait rien à l'affaire. Je crois cependant que les amitiés les plus vives ne veulent rien s'épargner ; qu'en dites-vous ?

Le roi a donné à un M. du Plessis, grand-vicaire de Notre-Dame, et fort homme de bien, l'évêché de Saintes : Sa Majesté dit tout haut : « *J'ai donné ce matin un évêché » d un homme que je n'ai jamais vu* ». C'est le second ; l'autre étoit l'abbé de Barillon, évêque de Luçon. La belle madame (1) commence un peu à se lasser de cette exposition publique ; elle a été deux ou trois jours à n'avoir pas la force de s'habiller. Le roi ne laisse pas de jouer : mais le jeu n'est pas si long. Si ce changement de théâtre ne dure, c'est qu'il étoit trop agréable pour être de longue durée. On affecte fort de n'avoir point d'heures particulières ; tout le monde est persuadé que la bonne politique veut qu'on n'en ait point ; et que si on en avoit, on n'en auroit plus. Madame de Villars s'en va tout de bon en Savoie jouer un assez joli rôle ; elle a un carrosse magnifique, une belle housse de velours rouge, et tout le reste. Un de ses plaisirs, dit-elle, c'est qu'elle n'aimera personne en ce pays-là : voilà un triste

(1) Madame de Montespan. Voyez la lettre du 29 précédent.

turn out just what it is, and all our uneasiness, just like two equal players, makes no odds at all. I am, however, of opinion, that the warmest friendships will by no means spare themselves, what say you to it? The king has given one Plessis, grand-vicar of Notre-Dame, and a very worthy person, the bishopric of Saintes: his majesty said publicly: « *I have this morning given away a Bishopric to one whom I never saw.* » This is the second. The other was the abbé de Barillon, the bishop of Luçon. The *pretty lady* begins to be somewhat weary of the public exhibition; she has been, for two or three days together, unable to put on her cloaths. The king plays still, but not quite so long at a time. If this change of the scene does not last long, it must be because it is too pleasing to be of long continuance. They affect much to have no private hours; every body is of opinion that good policy requires, that there should be none, and that were it still the fashion, it should certainly be discontinued. Madame de Villars is going to Savoy in good earnest, to play a very pretty part; she has a most magnificent coach, lined with crimson velvet, a fine house, and all that. One of her amusements, she says, will be, that she will fall in love with nobody in that

plaisir. Celui de la d'Heudicourt, qui s'en va chez elle pour quelques semaines, n'est pas plus gai. La manière de ce bon pays que vous savez, c'est de combler de joie, de faire tourner la tête, et puis de ne plus connoître les gens; mais sur-tout, c'est de se passer parfaitement bien de toutes choses. Ce détachement en mériteroit un pareil des pauvres mortels; mais il y a de la glu jusqu'à leurs regards. Adieu, belle et charmante, je ne suis plus si causante qu'à Paris; j'en suis fâchée pour vous, puisque vous vous divertissez de mes peintures.

country; a melancholy sort of amusement truly. That of la Heudicourt, who goes with her for some weeks, is not a whit more gay. The manner of that country, which you know well enough, is to overwhelm one with embraces enough almost to turn one's brain, and presently after not to know one; but, above all, to take every thing with an air of the greatest indifference imaginable. This unconcernedness well deserves to be repaid in kind by poor mortals, but there is bird-lime in their very looks. Farewell, pretty charmer, I do not now prate at the rate I used to do at Paris; I am sorry for it, on your, account, since you divert yourself with the draughts I make.

A Livri, vendredi 11 septembre 1676.

Vous me parlez bien plaisamment de notre Coadjuteur. Vous avez donc repris les libertés dont nous usions l'année que j'étois à Grignan ; quel tourment nous lui faisions sur ces contes, que M. de Grignan disoit que le Coadjuteur pouvoit porter hardiment par-tout *sans crainte de la gabelle* ! Je n'ai jamais vu personne entendre si parfaitement la raillerie. Nous pensons que M. de V*** ne l'entend pas si bien, lui qui, à ce que dit madame Cornuel (1), *a mis un bon suisse à sa porte* ; c'est qu'on assure qu'il a donné une belle maladie à sa femme. Il y eut l'autre jour une vieille très-décrépite qui se présenta au dîner du roi, elle faisoit frayeur. Monsieur la repoussa, et lui demanda ce qu'elle vouloit. *Hélas ! monsieur*, lui dit-elle, *je voudrois bien prier le roi de me faire parler à M. de Louvois.* Le roi lui dit : *Tenez, voilà M. de Rheims qui le peut mieux que moi.* Cela réjouit fort tout le monde. Nanteuil (2), d'un autre côté, prioit sa Majesté de

(1) Madame de Cornuel s'étoit fait une réputation pour ses bons mots.

(2) Homme célèbre pour les portraits en pastel, et pour la gravure.

Livri, friday, 11 september 1676.

You are extremely witty, I find, on the affair of our Coadjutor. You are, it seems, for resuming those freedoms we made use of that year I was at Grignan; how we roasted him when he told us, that M. de Grignan said his Coadjutor need be in no sort of apprehension on account of the gabelling any place! I do not think there ever was a person of a happier turn for raillery than he is, not even M. de V***, he who, if one may believe madame de Cornuel, has placed a stout swiss at his door; that is, given his wife a pretty kind of ailment. The other day a very decrepit old woman (she was indeed a sight) presented herself before the king at dinner. The prince pushed her back, and asked her what she wanted: *Alas! sir*, said he, *I would fain have prayed his Majesty to have got leave for me to speak with M. de Louvois.* The king said to her: *Hark ye, good woman, there is M. de Rheims, he is a fitter person to speak to than me, he has a great deal more interest with him than I have.* Every one present were delighted with this answer. Nanteuil, on the other hand, begged of his Majesty that he

faire commander à M. de Calvo de se laisser peindre. Il fait un cabinet où vous voyez bien qu'il veut lui donner place. Tout ce que vous avez pensé de Maëstricht est arrivé comme l'accomplissement d'une prophétie. Le roi donna hier matin à M. de Roquelaure le gouvernement de Guienne : voilà une longue patience récompensée par un admirable présent.

Tout le monde croit que l'étoile de *Quanto* pâlit. Il y a des larmes, des chagrins, des gaîtés affectées, des bouderies; enfin, ma chère, tout finit. On regarde, on observe, on juge, on devine, on croit voir des rayons de lumière sur des visages que l'on trouvoit indignes, il y a un mois, d'être comparés aux autres : on joue fort gaîment, quoique la belle garde sa chambre. Les uns tremblent, les autres rient, les uns souhaitent l'immutabilité, les autres un changement de théâtre; enfin, voici le temps d'une crise digne d'attention, s'il faut en croire les plus fins. La petite de Rochefort (1) sera mariée au premier jour à son cousin de Nangis.

(1) Elle étoit arrière-petite-fille de madame la chancelière Séguier.

would be pleased to order M. de Calvo to sit for his picture. He is forming a cabinet, in which it seems he intends to give him a place. Every thing you foresaw, has happened with respect to Maestricht, as if you had prophesied it. The king gave M. de Roquelaure yesterday the government of Guyenne : so a long expectation, you see, is well recompensed at last.

It is the general opinion that *Quanto's* star begins to wane. Now nothing but tears, spleen, vexations, disappointments, and sometimes a gaiety which every body sees is forced. But what can one say; every thing has an end. Every one is now upon the watch, and there is nothing but observing, conjecturing, divining, and faces are now thought to shine like stars of the first magnitude, that, but a month ago, were deemed unworthy to be compared with some others: in a word, the cards go merrily on, even whilst the fair is weeping away her eyes in her chamber. Some tremble with fear, whilst others laugh; some are wishing for the continuance of things on their present footing, whilst others long for a change of the scene; in short, here is a crisis worthy of attention, at least if we may give credit to those who affect to be the deepest in the secret. Little Rochefort is to be married forthwith to her cousin de

Elle a douze ans. Si elle a bientôt un enfant, madame la chancelière pourra dire : Ma fille, allez dire à votre fille, que la fille de sa fille crie. Madame de Rochefort (1) est cachée dans un couvent pendant cette nôce, et paroît toujours inconsolable.

Vous savez que je revins ici mercredi matin ; je me trouve ravie d'y être toute seule ; je me promène, j'ai des livres, j'ai de l'ouvrage, j'ai l'église ; enfin, j'en demande pardon à la compagnie qui doit me revenir, je me passe d'elle à merveille. Mon abbé est demeuré à Paris pour parler au vôtre, et le prier de donner à M. Colbert la lettre que lui a écrite M. de Grignan avant que de partir. Si l'abbé Têtu étoit ici, je me ferois mener en l'absence de l'abbé de Grignan ; mais il est en Touraine : il est vrai qu'il aime fort à n'avoir ni compagnon ni maître dans les maisons qu'il honore de son estime. Cependant trouvez-vous qu'il n'ait ni l'un ni l'autre chez notre petite amie (*madame de Coulanges*)? Je lui dis tous les jours qu'il faut que le goût qu'il a pour elle soit bien extrême, puisqu'il lui fait avaler, et l'été et l'hiver, toutes sortes de couleuvres ; car les inquiétudes de la canicule

(1) Magdeleine de Laval-Bois-Dauphin, veuve du maréchal de Rochefort, mort le 22 mai 1676.

Nangis, she is but twelve years old. If she has a child soon, the chancellor's lady may say, *daughter, go tell your daughter, that her daughter's daughter is crying.* Madame de Rochefort is concealed in a convent all the while this match is making, and appears utterly inconsolable.

You know I returned here wednesday morning: I find myself perfectly happy in being alone; I walk abroad, I divert myself with reading, I work and go to church; in short, I ask pardon of the company I expect, but I must own, I think I do wondrous well without them. My Abbé waited at Paris, that he might talk with your's, and to beg of him that he would deliver to M. de Colbert the letter which M. de Grignan wrote him before he set out. Had the abbé Têtu been here, I should have been glad of his company in the absence of the abbé de Grignan; but he it seems is in Touraine: it is true, he cannot bear either master or companion in the families whom he honours with his friendship. Yet can you think it possible he should be without either at our little friend's? I tell him every day, that his regard for her must needs be very great, since he makes her put up with so many inconveniencies; for, in my opinion, the enduring the excessive heat

ne sont pas moins désagréables que la présence du carnaval : ainsi toute l'année est une souffrance.

On prétend que cette amie (1) de l'amie n'est plus ce qu'elle étoit, et qu'il ne faut plus compter sur aucune bonne tête, puisque celle-là n'a pas soutenu le tourbillon de ce bon pays. La vôtre est bien admirable de soutenir votre bise avec tant de raison, et même avec tant de gaîté. Quand je vous vois gaie, comme on le voit fort bien dans les lettres, je partage avec vous cette belle et bonne humeur : vous croyez quelquefois me dire des folies; eh, mon Dieu! c'est bien moi qui en dis sans cesse, et j'en devrois être bien honteuse, moi, qui dois être sage par tant de raisons. Il est vrai que je ne pouvois deviner que vous eussiez appelé la Garde *votre petit cœur;* cette vision est fort bonne; mais je meurs de peur que ce ne soit un présage, et qu'il ne soit bientôt appelé de ce doux nom *bon jeu, bon argent.* J'espère bien que vous me manderez le détail de cette nôce si long-temps

(1) Madame de Maintenon.

of the dog-days, is every whit as disagreeable as the carnival season : by this means, the whole year is but one continued penance. They pretend to say that the *friend's friend* is no longer what she has been, so that we must now give over our hopes from any abilities whatever, since this artful person we see could not weather the storm. Your's is a wonderful one indeed to endure your country blasts with so much patience, and even with good humour. When I find you in good spirits, which I can very well discover by your letters, methinks I share your chearfulness and good humour : you are apprehensive you sometimes say silly things to me; my god! it is I who ought to make that complaint, who am constantly committing the fault : I am sure it is I who ought to blush at it, were it only when I think how much my years surpass your's, and how much younger I am in understanding. It is true, and I cannot help acknowledging, I should never have suspected you of calling la Garde *sweet soul*; It was really a charming fancy, but it almost kills me to think that this, after all, may be a sort of presage of your calling him soon by that pleasing title, *bon jeu, bon argent*. I am in hopes, however, you will acquaint me with the particulars of that match

attendue. Je suis étonnée qu'il puisse garder si long-temps cette pensée dans sa tête : c'est une étrange perspective pour quelqu'un qui pourroit bien s'en passer. Quand vous dites des folies, il me semble que vous songez à moi. Nous avons fort ri à Grignan. Vous me dépeignez très-bien l'abbé de la Vergne ; je meurs d'envie de le voir ; il n'y a personne dont j'aie entendu de si bonnes louanges. Vous ai-je mandé que Pénautier prenoit l'air dans sa prison ? Il voit tous ses parens et amis, et passe les jours à admirer les injustices que l'on fait dans le monde ; nous l'admirons comme lui.

Madame de Coulanges me mande qu'elle ne reviendra de quatre ou cinq jours, dont elle est au désespoir ; qu'il faut qu'elle fasse des pas pour une intendance qui est vacante ; qu'elle doit parler au roi, et à M. Colbert, qui pis est. Je lui conseille de prier sa majesté, comme la vieille femme (1), de la faire parler à M. Colbert, et je la prie de n'être ni sourde, ni aveugle en ce pays-là, ni muette quand elle

(1) Voyez la page 148.

so long looked for. I am astonished he should be able to retain this notion in his head so long: it is a very strange kind of prospect for one, who could have done so well without it. When you do happen to say any thing that looks a little silly or frolicsome, methinks you are then thinking of me. We laughed very heartily at Grignan. Nothing can possibly be truer or more just, than the picture you give us of la Vergne; I long to see him of all creatures living; I have never heard more said in praise of any man than of him. Did I inform you that Penautier takes the air sometimes in his prison? He sees all his friends and relations, and passes his time in admiring the injustice done him by the world: we admire it as much as he can do.

Madame de Coulanges acquaints me, she is vexed she cannot return these four or five days, that she is obliged to go about an intendancy, which she hears is vacant; that she is to wait on the king, and what is worse, on M. Colbert: I advise her to desire of the king, as the old woman did, that his Majesty would be pleased to procure her an audience of M. Colbert; I told her, at the same time, to make use of her eyes and ears when she arrives in that part of the world, and to be sure she does

reviendra ici. Elle me mande, et d'autres aussi, que madame de Soubise est partie pour aller à Lorges; ce voyage fait grand honneur à sa vertu. On dit qu'il y a eu un bon raccommodement, peut-être trop bon. M. le maréchal d'Albret a laissé cent mille francs à madame de Rohan; cela sent bien la restitution. Mon fils me mande que les ennemis ont été longtemps fort près de nous : M. de Schomberg s'est approché, ils se sont reculés; il s'est encore approché, ils se sont encore reculés; enfin ils sont à six lieues, et bientôt à douze : je n'ai jamais vu de si bons ennemis, *je les aime tendrement*; voyez la belle chose d'abuser des mots : je n'ai point d'autre manière pour vous dire que je vous aime, que celle dont je me sers pour les confédérés.

not lose the use of her tongue when she comes here. She informs me, as she does others, that madame de Soubise is set out for Lorges; this journey does great honour to her virtue. It is said there has been a thorough reconciliation, and possibly too much so. The marshal d'Albret has left madame de Rohan a hundred thousand livres, this methinks smells strong of restitution. My son acquaints me, that the enemy were for a considerable while very near us; that on M. de Schomberg's approach, they retired; that on his nearer approach they retired still farther: in short, that they are now at the distance of six leagues, and will be soon at the distance of twelve; never were there so good-natured an enemy, *I love them most tenderly*; a pretty way of abusing words truly; but I have no other way of telling you I love you, but that by which I say I love the allies.

A Livri, vendredi 23 octobre 1676.

Voici le second tome du *frater*. Je lui envoyai hier un carrosse au Bourget, et je vins, cela soit dit en passant, avec un autre à six chevaux le trouver ici, où je ne croyois pas trop qu'il dût arriver si précisément; cependant le hasard, qui est quelquefois plaisant, nous fit tous rencontrer au bout de l'avenue : cette justesse nous fit rire. Nous entrâmes, nous nous embrassâmes, nous parlâmes de vingt choses à la fois, nous nous questionnâmes sans attendre ni entendre aucune réponse; enfin cette entrevue eut toute la joie et tout le désordre qui accompagnent d'ordinaire ces premiers momens. Cependant Monsieur boite tout bas, Monsieur crie, Monsieur se vante d'un rhumatisme quand il n'est pas devant moi, car ma présence l'embarrasse; et comme nous en avons bien vu d'autres ensemble, il ne se plaint qu'à demi. Je trouvois dans mes rêveries, et je croyois, et je disois que j'avois une cuisse bleue, c'étoit celle qui me faisoit le plus de mal; de sorte que je lui ai donc accordé qu'il a une cuisse bleue, pourvu qu'il demeure d'accord aussi qu'il a

Livri, friday, 23 october 1676.

Here is the second tome of the *frater* for you. I sent him yesterday a coach at Bourget, and came, but let this be said en passant, with another coach and six to meet him here, where I was not over and above sure of his arrival so very precisely; chance, however, which is sometimes diverting enough, brought us all together at the end of the avenue: this circumstance of our exactness made us laugh. He went in, embraced, spoke of twenty different things at the same instant, asked each other questions without either hearing or waiting for an answer. In short, this interview was accompanied with that sort of tumultuous joy, which commonly attends these first moments. In the mean time the gentleman halts, tires, boasts of a rheumatism in his thigh, when he is not in my company; for that it seems throws him into a sort of confusion, and, as we have remarked of others, smothers one half of his complaints. I dreamt, I was persuaded, and told openly, that I had a blue thigh; it was that which ailed the most, I therefore allowed him to say he had a blue thigh, provided he would allow himself to have a green head li-

la tête verte. Gardez-vous bien de dire cela à Montgobert : elle en abuseroit cet hiver avec le pauvre baron, qui se prépare bien à la tourmenter. Elle écrit les plus plaisantes choses du monde et à lui et à moi; mais nous voyons, au travers de sa belle humeur, qu'elle est malade, et nous en sommes très fâchés. Mon fils sera donc ici quelques jours, en attendant qu'on lui ait envoyé de Charleville les attestations nécessaires pour avoir le congé, ou que les troupes qui étoient allées sur la Meuse reviennent, comme on le dit, parce que ce duc de Zell, qui nous faisoit peur, s'est retiré, et a peut-être plus de peur que nous. Voilà l'état de notre abbaye : on voudroit bien que je fusse obligée d'en partir pour aller au-devant de vous ; car vous êtes une pièce fort nécessaire à notre véritable joie.

Je ne vous dirai plus rien sur votre départ : il me semble qu'il doit être résolu, ou jamais ; vous ne sauriez douter du desir que j'en ai. Je crois que M. de Grignan est parti pour l'assemblée : ainsi, en bonne justice, vous devriez être en chemin ; si cela étoit, j'aurois moins de regret que cette lettre-ci fût perdue que ce gros paquet du 25, dont je suis encore

kewise. But have a care of telling this to Montgobert, she would not fail to make a bad use of it against the Baron this winter, who is preparing on his side to plague her. She writes both to him and me the most diverting things imaginable: yet we can see through all this good humour, that she is ill, which we are really very sorry for. My son will therefore remain here a few days, till such time as the attestations necessary for procuring him his leave of absence arrive from Charleville, or till the troops that marched for the Meuse are returned, as they say they will; because, it seems, the Duke of Zell, who threw us into this panic, is retired, and possibly is as much or more afraid than we are. With respect to our Abbey, they wish heartily I were forced to leave them, in order to go to meet you, for it seems there is no such thing as being happy without you. Surely you must be determined by this time, or you never will; at least you can be in no manner of doubt how earnestly I desire it. I fancy M. de Grignan is by this time gone to the assembly; therefore, by rights, you ought to be on your journey: were this the case, I should be less sorry than I am for the loss of this letter, at least less so than for the loss of that great packet of the twenty fifth,

fâchée. Si mon écriture est un peu chancelante, n'en soyez point en peine, c'est que j'ai froid aux doigts. Adieu, ma très-chère, je laisse la plume à M. *le Clopineux*. On disoit l'autre jour qu'on avoit jeté un monitoire pour savoir où étoit l'armée de M. de Luxembourg; et quand il partit, on prétend que le Grand-Condé disoit : *Ah ! le beau poste ! ah ! le joli commandement jusqu'au mois de juillet !* On dit encore que M. de Luxembourg (1) a mieux fait l'oraison funèbre de M. de Turenne que M. de Tulle, et que le cardinal de Bouillon lui fera avoir un abbaye ; tout cela, sans préjudice des chansons. A propos de cardinal, ce que vous avez dit, *sans sacrilége dans le conclave, ni peccadille par le chemin*, est une chose admirable.

M. de Sévigné.

Me voici quasi établi comme vous le souhaitez. J'ai la cuisse bleue, il est vrai; mais je ne conviens pas de la tête verte : je voudrois pourtant bien avoir changé du bleu de ma cuisse

(1) Le maréchal de Luxembourg éprouva dans ce temps-

for which I am still heartily vexed. If you find my hand somewhat tottering, I desire you would be under no apprehensions on that account, it is only because my fingers are numbed with the cold. Adieu, my dearest, I resign the pen to *the lame gentleman.* It was said the other day, an advertisement had been published, to know what had become of M. de Luxembourg's army; and when he set out, it is pretended the great Condé should have said, *a fine command truly! and a long! which is to last as long as till the month of july!* They say too, that M. de Luxembourg has made a better funeral panegyric on M. de Turenne than even M. de Tulle, and that the cardinal de Bouillon will give him an abbey. Now we are talking of the cardinal, your expression *free from sacrilege in the conclave, or even a peccadille on the road,* is wonderfully fine.

M. de Sévigné continues.

I am now settled in this place, almost as well as you could wish. I have a blue thigh, it is true; but I can by no means agree to the story of the green head. I should be very glad, however, to make an exchange of the blue-

contre un peu de verdure à ma tête ; j'en marcherois beaucoup mieux et plus légèrement. J'ai reçu votre lettre, ma petite sœur : je vous remercie de vos soins et de votre inquiétude ; je crois, si je ne me trompe, que nous serons le mieux du monde ensemble cet hiver : vous savez pourtant que je vous ai promis de ne jamais oublier votre cœur ni votre ame intéressée : à cela près, je penserai assez bien de vous, malgré vos irrésolutions, dont on m'a dit d'assez grandes impertinences : nous vous en gronderons tout à loisir ; venez seulement voir ma très-chère bonne maman, qui se porte à merveille, et qui est belle comme un ange. Si votre retour ne vous paroît pas nécessaire pour lui redonner la santé, sachez qu'il l'est fort pour l'y maintenir, et l'un vaut bien l'autre. *Venez, reine des cieux ; venez, venez, favorable Cybèle* (1). Vous nous paraîtrez bien descendue des cieux ; mais quoique vous veniez sans équipage, vous ne vous trouverez pas tombée des nues ; maman Mignone a pourvu

---

là ce qui arrive à la plupart des grands hommes. Il fut d'abord en butte aux traits de l'envie et de la malignité ; mais enfin, l'une et l'autre se turent devant ses victoires, et firent place aux louanges et à l'admiration.

(1) Vers de l'opera d'Atys.

ness of my thigh for a little verdure in the head; I am sure I should walk a great deal better and more cleverly. I have received your letter, my dear little sister, and thank you for all your care and solicitude about me. I fancy, if I am not mistaken, we shall be very happy together this winter: yet, for all that, you remember how I told you I should never forget your heart, nor your interested mind; saving this circumstance only, I shall have a tolerable good opinion of you, in spite of all your timidity and faint-heartedness, about which I have heard abundance of nonsense, I will scold you for that at a more convenient time: do but only come and see my dear good mamma, who is wondrous well, and as handsome as an angel. If you say your coming is therefore in no sort necessary for the recovery of her health, I would have you to know it is very much so for the preservation of it; which comes to much the same thing. *Come, queen of the supreme abodes — come, gracious Cybele, come.* You will, indeed, pass well enough with us, for one descended from the skies; but even should you come without any equipage, you will not for all that think you have dropped from the clouds; our dear pretty mamma has provided against every adventure.

à tout. Adieu, ma belle petite sœur; je fais mille complimens et mille amitiés à M. de Grignan.

Madame de Sévigné.

Je suis une sotte; j'ai offensé la géographie : vous ne passez point par Moulins, la Loire n'y va point. Je vous demande pardon de mon impertinence; mais venez m'en gronder et vous moquer de moi.

Adieu, dear pretty little sister! my compliments and respects to M. de Grignan a thousand and a thousand times.

Madame de Sévigné resumes.

I am a fool, that is clear. I have committed a sin against geography: you do not come by Moulins at all, the litter does not go that way. I ask your pardon for this impertinence: I know you have been chiding me, and laughing at me at the same time.

A Livry, mercredi 4 novembre 1676.

C'est une grande vérité, ma fille, que l'incertitude ôte la liberté. Si vous étiez contrainte, vous prendriez votre parti, vous ne seriez point suspendue comme le tombeau de Mahomet (1), l'une des pierres d'aimant auroit emporté l'autre ; vous ne seriez plus *dragonnée*, qui est un état violent. La voix qui vous crie en passant la Durance : *Ah, ma mère! ah, ma mère!* se feroit entendre dès Grignan ; ou celle qui conseille de la quitter ne vous troubleroit point à Briare : ainsi je conclus qu'il n'y a rien de si opposé à la liberté que l'indifférence et l'indétermination. Mais le sage la Garde, qui a repris toute sa sagesse, a-t-il perdu aussi son libre arbitre? Ne sait-il plus conseiller? Ne sait-il point décider? Pour moi, vous avez vu que je décide comme un concile ;

(1) C'est une erreur populaire de croire que le tombeau de Mahomet est suspendu dans un coffre de fer, qu'une ou plusieurs pierres d'aimant tiennent élevé au haut de la grande mosquée de Médine, et non de la Mecque, comme le disent plusieurs auteurs, entr'autres le savant *Pagi*, correcteur de *Baronius*. Son tombeau se voit encore aujourd'hui à l'un des angles de ce

Livri, wednesday, 4 november 1676.

NOTHING can be truer than the proverb, which says, that liberty is destroyed by uncertainty. Were you under any sort of restraint, you would have determined what to do long before now, and not been like Mahomet's tomb, suspended between heaven and earth; one of the load-stones would certainly, by this, have got the better of the other. You would not any longer be in a state of force and necessity. The scream you made in passing the Durance, ah! mother! mother! would either be heard from the castle of Grignan; or at least that which counselled you to quit that place, would not give you any uneasiness at Briare: for which reason I maintain, that nothing can be more opposite in its nature to liberty, than indifference, and the want of a fixed resolution. Can it be possible that the sage la Garde, who has, it seems, resumed all his wonted wisdom, is it possible such a philosopher should have likewise lost his free will? Is he incapable of advising you? Can he be at a loss to decide in this important point? As for me, there is none of the councils, let them be ever so universal, that has ever deci-

mais la Garde, qui revient à Paris, ne sauroit-il placer son voyage utilement pour nous ?

Si vous venez, ce n'est pas mal de descendre à Sully : la petite duchesse vous enverra sûrement jusqu'à Nemours, où certainement vous trouverez des amis, et le lendemain encore des amis ; ainsi en relais d'amis, vous vous trouverez dans votre chambre. On vous auroit un peu mieux reçue la dernière fois ; mais votre lettre arriva si tard, que vous surprîtes tout le monde, et vous pensâtes même ne pas me trouver, qui eût été une belle chose : nous ne tomberons pas dans le même inconvénient. Il faut que je me loue du chevalier (de Grignan) ; il arriva vendredi au soir à Paris ; il vint samedi dîner ici ; cela n'est-il pas joli ? je l'embrassai de fort bon cœur ; nous dîmes ce que nous pensions touchant vos incertitudes. Je m'en vais faire un tour à Paris. Je veux voir M. de Louvois sur votre frère, qui est toujours ici sans congé, cela m'inquiète. Je veux voir aussi M. Colbert pour votre pension : je n'ai que ces

---

temple : c'est un cône de pierre placé dans une chapelle dont l'entrée est défendue aux profanes par de gros barreaux de fer. (*Dict. Hist.*)

ded in a more dogmatical manner than I have done. But how is it that la Garde, who is coming to Paris himself, cannot contrive to order it so as that his journey may fall out at the same time with yours? If you do come, it is no bad thought to come by the way of Sully, the little dutchess would certainly convey you as far as Nemours; at least you would find some acquaintance or other, both then and next day, so that you would be conducted from friend to friend, till you found yourself in your chamber. You would have met with a better reception last time, but your letter came so late that you popped on every body all on the sudden, and had near missed myself, which had been really diverting enough; but we will contrive to keep clear of this scrape for the future. I cannot help praising the chevalier (de Grignan), who arrived in Paris on friday evening, and dined here on saturday last: don't you think it was vastly pretty of him? I was charmed to see him, and I assure you we spoke with great freedom of your simples. I am now going to take a trip to Paris. I must see M. de Louvois on your brother's affair, who is here without any leave of absence, which troubles me not a little. I want to speak with M. Colbert likewise, about the affair of your

deux petites visites à faire. Je crois que j'irai jusqu'à Versailles; je vous en rendrai compte. Il fait cependant ici le plus beau temps du monde : la campagne n'est point encore affreuse : les chasseurs ont été favorisés de Saint-Hubert.

Nous lisons toujours Saint-Augustin avec transport : il y a quelque chose de si noble et de si grand dans ses pensées, que tout le mal qui peut arriver de sa doctrine aux esprits mal faits, est bien moindre que le bien que les autres en retirent. Vous croyez que je fais l'entendue; mais quand vous verrez comme cela s'est familiarisé, vous ne serez pas étonnée de ma capacité. Vous m'assurez que si vous ne m'aimiez pas plus que vous ne le dites, vous ne m'aimeriez guère : je suis tentée de ravauder sur cette expression, et de tant la retourner, que j'en fasse une rudesse; mais non, je suis persuadée que vous m'aimez, et Dieu sait aussi bien que vous de quelle manière je vous aime. Je suis fort aise que Pauline (1) me ressemble :

(1) Pauline de Grignan, petite-fille de madame de Sévigné, depuis marquise de Simiane.

pension : these two tiny visits are all I have to make. I am in thoughts of going to Versailles, but will acquaint you whether I do so or no. In the mean time we have the finest weather imaginable here; the country has as yet put on none of its horrors, and Saint-Hubert has favoured the hunter extremely. We are still employed in reading Saint-Augustine, which is vastly entertaining: there is something so great and noble in his way of thinking, that all the mischief that weak minds can possibly receive by his doctrine, is infinitely short of the good which others reap from the perusal of them. You will be apt to think I give myself the airs of the learned ladies, but when you see in what a familiar manner this is laid open to me, you will cease your wonder at my capacity. You tell me, that if you loved me not a great deal more than you say, you would not love me at all: I am strangely tempted to answer you in kind, even if I should risque the saying an unkind or an uncivil thing; but now I think on't, I won't; for I am fully persuaded you love me, and the almighty knows, much better than it is possible for you to do, what a strong affection I entertain for you. I am glad to hear Pauline is like me; she will serve to put you in mind

elle vous fera souvenir de moi : *Ah, ma mère! il n'est pas besoin de cela.*

of me : *ah , mother! tell me, truly , mamma; was there not much need of something of this sort?*

A Paris, vendredi 6 novembre 1676.

Il n'y eut jamais une si brillante lettre que la vôtre dernière; j'ai pensé vous la renvoyer pour vous donner le plaisir de la lire; et j'admirois, en la lisant, qu'on pût souhaiter avec tant de passion de n'en plus recevoir. Voilà pourtant l'affront que je fais à vos lettres : il me semble que vous traitez bien mieux les miennes.

Cette Reimond est assurément *hem, hem*, avec cette coiffe que vous connoissez; elle a été attirée, comme vous dites, par le désir d'entendre la musique du paradis; et nos sœurs l'ont été par le désir de sept mille francs en fonds, et de mille francs de pension, moyennant quoi (1) *elle sort quand elle veut, et elle le veut souvent.* Nous n'avions pas encore eu de pareille marchandise; mais la beauté de notre maison nous fait passer par-dessus tout : pour moi, j'en suis ravie; car sa chambre et

(1) Mademoiselle Reimond avoit pris un appartement dans le couvent de la Visitation du faubourg Saint-

Paris, friday, 6 november 1676.

Sure there never was an handsomer letter than your last; I had some thoughts of sending it back, that you might have the pleasure of reading it. I could not help wondering for the life of me, whilst I read it, how it was possible any one should wish they might never see any more of them. You see what an affront I put on your epistles, methinks you behave in a much gentler manner with regard to mine.

This same Reimond is certainly, *hem! hem!* with that head dress you know very well; she was dressed in this wise, as you very well say, that she might seem qualified to hear the music of the blessed above; and our sisters were tricked out in the same manner, out of an itch of getting an estate of seven thousand livres, with a pension of a thousand, by which she is enabled *to go abroad when she likes, and she likes it very often.* We have never had any such ware before; but the beauty of our house causes to overlook every thing; for my own part, I am quite transported with the notion of it: for in my opinion both her apartments and her

sa voie sont charmantes, *hem, hem.* Les dates que vous trouverez en parlant de madame de Soubise, sont, Dieu merci, de celles dont je ne me souviens pas. Il faut qu'il y ait eu quelque rudesse marquée à ces fêtes de Versailles. Vous me parlez fort plaisamment de la maladie de mon amie (*madame de Coulanges*), et tout ce que vous dites est vrai. La fièvre quarte de celle du faubourg (*madame de la Fayette*) s'est heureusement passée. J'ai envoyé votre lettre au chevalier sans peur et sans reproche (*le chevalier de Grignan*); je l'aime tout-à-fait, et mon *pichon*, je voudrois bien le baiser: je m'en suis fait une petite idée, je ne sais si c'est cela; je verrai quelques jours toutes ces petites personnes. J'ai peine à comprendre celle de huit mois; est-elle toujours bien résolue de vivre cent ans? Je crois que ces messieurs qui se sont battus dans la rue en vivront autant. Cette punition, pour s'être rencontré l'été sur le pavé, est fort plaisante et fort juste. Adieu, ma très belle et très-aimable, j'achèverai ceci dans la bonne ville.

Germain. La fondatrice de l'ordre de la Visitation étoit Sainte-Chantal, grand'mère de madame de Sévigné.

Madame de Sévigné chante ici la palinodie; car elle dit dans une autre lettre: « Je suis dans la plus belle » maison de Paris (le couvent de la Visitation), dans

voice are divine, *hem! hem!* The dates you mention in speaking of madame de Soubise, are, thank god, amongst those which have quite escaped my memoirs. There must certainly have happened some extraordinary piece of incivility at these holidays at Versailles. You are very diverting in what you say of my friend's illness, and at the same time, it is every tittle of it true. The quartan ague of our friend of the suburbs is happily at an end. I have sent your letter to the chevalier, without the least apprehension or reproof. I love him from my soul; and as for my piganiny, I wish to god I could hug him to my bosom; I got some such notion in my head, and think I shall one day or other see all these little gentry. I cannot, for the soul of me, form any sort of notion of that which is but eight months old; pray is she still likely to live a century? I fancy the gentlemen that fought it out so stoutly in the streets, are in a fair way to live every whit as long. It would really be a very pretty, a very just kind of punishment, for a rencounter in the street in the heat of summer. Adieu, my dear lovely one, I shall close this in the good city.

Vendredi à Paris.

M'y voici donc arrivée. J'ai dîné chez cette bonne Bagnols ; j'ai trouvé madame de Coulanges dans cette chambre belle et brillante du soleil, où je vous ai tant vue quasi aussi brillante que lui. Cette pauvre convalescente m'a reçue agréablement : elle veut vous écrire deux mots ; c'est peut-être quelque nouvelle de l'autre monde, que vous serez bien aise de savoir. Elle m'a conté les transparens. Avez-vous ouï parler des transparens ? ce sont des habits entiers des plus beaux brocards d'or et d'azur qu'on puisse voir, et par-dessus des robes noires transparentes, ou de belle dentelle d'Angleterre, ou de chenilles veloutées sur un tissu comme ces dentelles d'hiver que vous avez vues : cela compose un transparent, qui est un habit noir et un habit tout d'or, ou d'argent, ou de couleur, comme on veut, et voilà la mode. C'est avec cela qu'on fit un bal le jour de Saint-Hubert, qui dura une demi-heure ; personne n'y voulut danser. Le roi y poussa madame d'Heudicourt de vive force ;

» la chambre de mademoiselle Reimond, qui s'y est fait » faire, comme bienfaitrice, un petit appartement en- » chanté ; elle sort quand elle veut : mais elle ne le

Friday at Paris.

So here am I. I have been dining here at my good lady Bagnols's, where I found madame de Coulanges in this all charming chamber, radiant with the sun's golden rays, where I have often seen you, who might justly rival him in his meridian glory. This poor recovering lady made me a most hearty welcome, and is now going to write you two lines; it is possibly, for ought I know, something from the other world, which I am sure you will listen to with open ears. She has been giving me an account of what they call transparents. Pray, by the bye, have you ever heard of these same transparents? Why it is an entire suit of the finest gold and azure brocades that can be seen, over which is a black transparent robe, either of the fine english lace, or such as those winter laces which you have seen: this is the transparent, which is, you see, a black suit, or a suit of gold and azure, at pleasure, according to the fancy of the wearer. This is all the mode at present. This was the dress wore at the ball on Saint-Hubert's-day, which lasted a whole half hour, for nobody would dance. The king shoved madame d'Heudicourt into the middle of the room by

elle obéit : mais enfin, le combat finit, faute de combattans. Les beaux justaucorps en broderie, destinés pour Villers-Coterets, servent le soir aux promenades, et ont servi à Saint-Hubert. M. le prince a mandé à Chantilly aux dames que leurs transparens seroient mille fois plus beaux, si elles vouloient les mettre à cru : je doute qu'elles fussent mieux. Les Grancei et les Monaco n'ont point été de ces plaisirs, à cause que cette dernière est malade, et que la mère des *Anges* (*la maréchale de Grancei*) a été à l'agonie. On dit que la marquise de la Ferté y est, depuis dimanche, d'un travail qui ne finit point.

M. de Langlée a donné à madame de Montespan une robe d'or sur or, rebrodé d'or, rebordé d'or, et par-dessus un or frisé, rebroché d'un or mêlé avec un certain or, qui fait la plus divine étoffe qui ait jamais été imaginée : ce sont les fées qui ont fait cet ouvrage en secret ; ame vivante n'en avoit connoissance. On voulut la donner aussi mystérieusement qu'elle avoit été fabriquée. Le tailleur de madame de Montespan lui apporta l'habit qu'elle lui avoit ordonné ; il en avoit fait le corps sur des mesures ridicules : voilà des cris et des gronderies comme

» veut guère, parce qu'elle a principalement dans la » tête de vouloir aller en paradis ».

main-force, which she complied with; but at length the battle stopt for want of soldiers. The fine boddices allotted for Villers-Côterets, serve to wash out of an evening, and were wore on Saint-Hubert's day. His highness the prince writ the ladies at Chantilli, that their transparents would be fifty times handsomer, if they would but think of wearing them (a crû) which I very much question. The Grancei's and the Monaco's did not share in those pleasures because the latter is idle, and as for the mother of the *Angels* she has been at death's door. It is said the marchioness de la Ferté has been in labour there, ever since sunday.

M. de Langlée has made madame de Montespan a present of a robe of cloth of gold, on a gold ground, bordered, and so besmeared and tricked out with gold, that it makes the finest golden stuff ever imagined by the wit of man. It was contrived by the fairies; no living wight could ever have conceived any such finery. The manner of presenting it was equally mysterious. Madame de Montespan's mantua-maker carried her home the suit she had bespoke, having made the waist out of all measure on purpose; you need not be told what a grumbling, and calling of names there

vous pouvez penser. Le tailleur dit en tremblant : *Madame, comme le temps presse, voyez si cet autre habit que voilà ne pourroit point vous accommoder, faute d'autre.* On découvre l'habit : Ah, la belle chose ! ah, quelle étoffe ! vient-elle du ciel ? Il n'y en a point de pareille sur la terre. On essaye le corps, il est à peindre. Le roi arrive ; le tailleur dit : *Madame, il est fait pour vous.* On comprend que c'est une galanterie ; mais qui peut l'avoir faite ? C'est Langlée, dit le roi ; *c'est Langlée assurément*, dit madame de Montespan, *personne que lui ne peut avoir imaginé une telle magnificence ; c'est Langlée, c'est Langlée :* tout le monde répète, c'est Langlée ; les échos en demeurent d'accord, et disent, c'est Langlée ; et moi, ma fille, je vous dis, pour être à la mode, c'est Langlée.

was on this occasion : says the mantua-maker, shaking, and almost dead with fear, *will your ladyship, as the time presses.— Will your ladyship be pleased to try, whether this other suit might not be to your liking, instead of a better?* The suit, in short, is brought forth : heavens, cried the lady in a transport of joy, what a fine thing is here! what a delightful stuff! Pray whence had you it, or has it not dropt from the skies? for sure no mortal weaver could have performed such a piece of work. In a word, it is tried on, fits to a hair, and that hair too. In comes the king : says the mantua-maker, *please your ladyship, it was made for you.* It was immediately concluded it must be some present; the question was, who was the giver? *why, Langlée,* says the king; *it must be he, to be sure,* says madame de Montespan, *nobody besides himself could have imagined a present so beautifully magnificent.* Every body cries out, Langlée, Langlée; it must be, Langlée, Langlée, no doubt on it. Heaven! who repeats the pleasing sound, and says Langlée? To what can I say, to be in the fashion, but tell you it was Langlée.

Madame de Coulanges.

Je suis aise de n'être plus morte, madame, puisque vous revenez cet hiver. Je suis dans votre maison; je ne pouvois plus souffrir la chambre ni le lit où je suis morte. Que ne venez-vous paroître avec des transparens comme les autres! vous épargneriez fort bien le brocard, et personne ne me paroît plus propre à croire M. le prince que vous. Comment cela vous paroît-il? Vous êtes la première personne à qui j'écris de ma main: il y a quelque chose entre nous, je ne sais pas trop bien ce que c'est. L'abbé Têtu n'est pas encore en quartier d'hiver. Adieu, madame; je souhaite, en vérité, bien vivement votre retour.

Madame de Sévigné.

Voilà un style qui ressemble assez à celui de la défunte. Nous avons ri de ce que vous avez dit d'elle et de la Garde; comparant l'extrémité où ils ont été tous deux, et d'où ils sont revenus: cela fait voir que la sagesse revient de loin, comme la jeunesse. J'attends d'Hacqueville et

Madame de Coulanges continues.

I am glad I did not die, madame, since you are to return here this winter. I am now at your house; I can no longer endure the sight of the chamber and bed where I lay at death's door. Why do not you come and make your appearance like the rest, in your transparent. You will be very glad, no doubt, to save your brocade, and I could swear there is no person more likely to take the advice of his highness about it than you. Pray how do you like this fashion? You are the first person in the world I have writ to with my own hand: there is something between us, though hang me if I know well what. The abbé Têtu is not as yet in winter quarters. Adieu, madame, I should be heartily glad you would think of returning, upon my word and honour!

Madame de Sévigné.

Here is style for a dead woman with a witness. We laughed heartily at what you said of her, and M. de la Garde, when you compared the extremity from which they have recovered: this proves, that wisdom, like youth, returns to us from a great distance. I look for

le chevalier de Grignan pour former mon conseil de guerre, et savoir ce que deviendra le pauvre baron, que j'ai laissé à Livri, tout estropié. Adieu, ma très-chère : si vous avez pris le parti que nous souhaitons, j'espère que ma lettre vous trouvera en chemin.

d'Hacqueville and the chevalier de Grignan every moment, to form my council of war, and to inform me of the destiny of the poor baron, whom I left at Livri in a very maimed, forlorn condition. Adieu, my dear, if you have come to the determination which we wish, I hope my letter will find you on your journey.

A Paris, mercredi 18 novembre 1676.

Ah ! ma fille ! le mot d'indifférence n'est point fait pour parler d'aucun des sentimens que j'ai pour vous. Vous dites qu'il en paroît dans une de mes lettres ; j'ai de bons témoins, aussi bien que vous, de la manière dont je souhaite de vous voir : mais au milieu de cette véritable tendresse, j'ai eu la force de vous redonner votre liberté, persuadée que, si vous pouviez venir, cela étoit capable de vous faire partir, plutôt que de vous arrêter; et que si vous ne le pouviez pas, vous prendriez les résolutions qui vous conviendroient, plutôt que d'apporter ici du chagrin et des reproches. Voilà ce qui me fit écrire cinq ou six lignes qui m'arrachoient le cœur ; mais s'il est vrai, comme je le crois, que vos affaires n'en souffriront pas, et que vous ayez envie de me donner la joie de vous voir, croyez une bonne fois, sans balancer, que c'est la chose du monde que je souhaite le plus ; et après avoir donné à M. de Grignan cette marque d'amitié, que j'approuve dans une occasion aussi considérable que celle-ci, prenez le parti de venir sans l'attendre : il peut arriver cent choses qui l'arrêteront. Son congé ne seroit

Paris, wednesday, 18 november 1676.

Ah! my daughter, the word indifference should not be used, in speaking of any of the sentiments of my heart for you. You say it appears in one of my letters, I have good witnesses as well as you, of the ardour with which I wish to see you: but in the midst of this real tenderness, I had fortitude enough to give you your liberty, being persuaded, that if you had it in your power to come, that would make you hasten your departure, rather than detain you; and that in case you could not, you would sooner take the suitable resolutions, than come hither with reproaches and ill humour. This is what made me write five or six lines which pierced my heart with grief; but if it be true, as I believe it is, that your affairs will not suffer by it, and if you are willing to let me enjoy the pleasure of seeing you again; believe, once for all, without the least doubt or scruple, that there is nothing in the world I wish for more: and after giving to M. de Grignan this proof of friendship, which I approve upon so extraordinary occasion as this, take a resolution to come directly, without waiting for him: a hundred accidents may happen to detain him. It would not be ho-

pas une chose honnête à demander si, par exemple, le roi partoit dans le mois de mars ; peut-être aussi qu'on fera une suspension d'armes, comme le pape le demande; mais enfin, dans toutes ces incertitudes, prenez une résolution, et venez de bon cœur et de bonne grâce me combler de la plus sensible joie que je puisse avoir en ce monde. Je suis persuadée que M. de Grignan y consentira de bon cœur; il m'en écrit trop sincèrement pour que j'en puisse douter. Une plus longue incertitude ne seroit pas bonne pour cette santé que vous aimez tant; en sorte que je me rends à toute l'espérance que j'avois, et je suis persuadée que vous viendrez, comme vous me l'avez promis.

Je suis ici depuis dimanche. J'ai voulu aller à Saint-Germain parler à M. Colbert de votre pension; j'y étois très-bien accompagnée : M. de Saint-Géran, M. d'Hacquevillé, et plusieurs autres, me consoloient, par avance, de la grâce que j'attendois. Je lui parlai donc de cette pension; je touchai un mot des occupations continuelles et du zèle pour le service du roi ; un autre mot des extrêmes dépenses à quoi l'on étoit obligé, et qui ne permettoient pas de

nourable for him to desire to be dismissed, if the king should set out in the month of march; perhaps too a cessation of arms may be made, as the pope requires: but finally, in the midst of all these uncertainties, form a resolution, and come willingly, and with a good grace, to communicate to me the most lively joy which I am capable of feeling in this world. I am convinced that M. de Grignan will consent to it with all his heart; he writes to me with such an air of sincerity, that I cannot have the least doubt of it. A longer uncertainty would be prejudicial to that health which you love so much; so that I yield myself up entirely to my former hope, and am fully persuaded that you will come according to your promise.

I have been here since sunday. I intended to go to Saint-Germains to speak to M. Colbert about your pension; I went thither in very good company; M. de Saint-Geran, M. d'Hacqueville, and others, consoled me before-hand for the cold reception which I expected. So I spoke to him about this pension; I touched upon your constant occupation and zeal for the service of the king; I touched likewise upon the excessive expences which persons in your station are obliged to be at, and which

rien négliger pour les soutenir; que c'étoit avec peine que M. l'abbé de Grignan et moi nous l'importunions de cette affaire : tout cela étoit plus court et mieux rangé ; mais je n'aurai nulle fatigue à vous dire la réponse : *Madame, j'en aurai soin* (1); et me remène à la porte, et voilà qui est fait. Je fus dîner chez M. de Pomponne ; les dames n'y étoient pas ; je fis les honneurs à sept ou huit courtisans, et je revins sans voir personne : on m'auroit parlé de mon fils, de ma fille, que pourrois-je en dire? Voilà mon voyage, que je crains fort qui ne vous soit inutile. J'espère cependant que cela viendra; mais il est certain que personne n'est encore payé. Si vous chargiez un de vos gens d'une affaire de conséquence, et que dans ce temps il vous priât de lui payer une pistole que vous lui devriez, ne le feriez-vous pas? Mais ce n'est pas la mode ici. On me conseille toujours de ne point demander le congé de mon fils, et d'attendre toujours ce qui arrivera en Allemagne : mais cela est un peu ennuyeux; et quand j'aurai passé

(1) Cette réponse, si laconique qu'elle fût, étoit un grand effort, et une marque de considération. La plupart du temps, Colbert gardoit un silence absolu et une immobilité complète. Madame Cornuel lui dit un jour, impatientée d'une telle réception : *Au moins, Monsieur, faites-moi quelque signe que vous m'entendez.*

would not allow of your neglecting any thing in order to support them; I added, that it gave the abbé de Grignan, and myself, some concern to importune him about such an affair: all this was concise and proper enough; but I shall not have much trouble to tell you his answer. *Madam*, says he, *I will take care about it*, and so conducts me to the door, and there is an end of my negociation. I went to dine at M. de Pomponne's; the ladies were not there; I did the honours of the house to seven or eight persons, and returned without seeing any body: they would have spoken to me of my son and daughter, and what answer could I have made?

This is the history of my expedition, and I am very much afraid it will prove of no manner of service to you. I hope, however, to succeed in time, but it is too certain that nobody has hitherto been paid. If you employed one of your domestics in an affair of importance, and if, at the same time, he should beg you to pay him a pistole due to him, would you hesitate to do it? But that is not the mode at court. I am advised by every body not to desire to have my son dismissed, and to wait the result of affairs in Germany; but that is a little tedious; and after I have passed a

encore quelques jours à Livri, je reviendrai ici, pourvu que j'aie la vue de vous attendre; car, sans cela, je vous assure que je me trouverois encore mieux à Livri qu'à Paris.

On ne joue plus tous ensemble comme on faisoit à Versailles. Tout est à Saint-Germain comme il étoit. M. de Pomponne m'a dit qu'à Rome il n'est question que de notre cardinal; il n'en vient point de lettres qui ne soient pleines de ses louanges: on vouloit l'y retenir pour être le conseil du pape; il s'est encore acquis une nouvelle estime dans ce dernier voyage. Il a passé par Grenoble pour voir sa nièce, mais ce n'est pas sa chère nièce. C'est une chose bien cruelle de ne plus espérer la joie de le revoir; savez-vous bien que cela fait une de mes tristes pensées? La paix de Pologne est faite, mais romanesquement. Ce héros (1), à la tête de quinze mille hommes, entouré de deux cent mille, les a forcés, l'épée à la main, à signer le traité. Il s'étoit campé si avantageusement, que depuis la Calprenède (2), on n'avoit rien vu de pareil; c'est la plus grande nouvelle que le roi pût recevoir, par les ennemis que le

(1) Jean Sobieski, roi de Pologne.

(2) Auteur de plusieurs romans alors très-estimés, et qu'on ne lit plus aujourd'hui.

few days more at Livri, I shall return to Paris, provided I may have any hopes of seeing you there; for if it were not for that, I assure you I should prefer Livri to the capital.

Gaming is no longer so universal as it was at Versailles. Every thing is at Saint-Germains upon the same footing as formerly. M. de Pomponne informs me, that our cardinal makes a great noise at Rome; there hardly comes a letter from thence, that is not full of his praises; they would gladly have detained him there to assist the pope with his advice; he has acquired additional reputation in his last voyage. He passed through Grenoble in order to visit his niece; I do not mean his beloved niece: it is a great misfortune to have no hopes of ever seeing him again; I must own that this is one of the considerations that make me melancholy. Peace is made in Poland, but in a manner somewhat romantic. The hero at the head of fifteen thousand men, though surrounded by two hundred thousand, forced them, sword in hand, to sign the treaty. He had posted himself so advantageously, that nothing of the kind was ever seen since the time of la Calprenede; this is the best news the king could possibly receive, on account of the great number of ene-

roi de Pologne et le Grand-Seigneur vont nous ôter de dessus les bras. Le Marseille (1) a déjà mandé qu'il avoit eu bien de la peine à conclure cette paix ; c'est à-peu-près la même peine qu'il eut quand on élut ce brave roi (2).

Dangeau a voulu faire des présens aussi bien que Langlée : il a commencé la ménagerie de Clagny ; il a ramassé pour deux mille écus de toutes les tourterelles les plus passionnées, de toutes les truies les plus grasses, de toutes les vaches les plus pleines, de tous les moutons les plus frisés, de tous les oisons les plus oisons, et fit hier passer en revue tout cet équipage, comme celui de Jacob, que vous avez dans votre cabinet de Grignan.

Je reçois votre lettre du 10 de ce mois ; je suis vraiment bien contente de la bonne résolution que vous prenez; elle sera approuvée de tout le monde, et vous êtes fort loin de comprendre la joie qu'elle me donne. Ce fut dans le chagrin de vos incertitudes, que je voulus vous dire que, bien loin de m'aimer plus que vous ne disiez, vous m'aimiez moins, puisque vous ne vouliez point me venir voir : voilà l'explication de cette grande rudesse ; mais je change de

---

(1) L'évêque.

(2) Cette élection s'étoit faite le 10 mai 1674.

mies which the king of Poland andthe Grand-Signior will take off of our hands. The Marseille (*the bishop*) sent us word, that he had a great deal of trouble in concluding this peace; I suppose his trouble was much the same as when this brave king was elected.

Dangeau thought proper to make presents as well as Langlée : he beggar'd the farmyard of Clugni ; he got together the most amorous turtles, to the value of two thousand crowns, all the fattest sows he could meet with, all the cows with the biggest ud ders, the sheep with the best fleeces, and the finest goslings; and yesterday caused the whole tribe to pass in review, like that of Jacob in your cabinet at Grignan.

Your letter of the 10th of this month came to hand; I am very well pleased with the good resolution you have taken, it will be approved of by every body, and you can hardly conceive the joy that it gives me. It was in the vexation which your uncertainties occasioned me, that I was going to tell you, that far from loving me as much as you said, you loved me a great deal less, because you declined coming to see me; thus have I explained the rudeness I was guilty of : but I now change my language, at the same time

langage en changeant mon humeur chagrine contre une véritable joie. Je crois que la vôtre n'a pas été médiocre de voir le cardinal de Bouillon ; vous aviez bien à causer ensemble. Ce que je vous ai mandé du cardinal de Retz se rapporte bien à tout ce que vous m'en dites : je crois que vous êtes aussi blessée que moi de la pensée de ne plus le voir Je suis fort contente de vos conducteurs ; ayez soin de m'avertir de tous vos pas. J'ai été fort aise de savoir que l'ouverture de l'assemblée s'est faite comme il convenoit, et que le petit discours a été bien et gentiment prononcé. Je m'en vais demain à Livri passer encore cinq ou six jours avec votre frère, et puis je reviens ici, n'étant plus occupée que de votre retour, et de tout ce qui en dépend.

that I change my peevish humour for real joy. I believe your joy was not inconsiderable at seeing the cardinal de Bouillon; you had doubtless a great deal to say to each other. What I tell you with regard to cardinal de Retz, agrees very well with all you have said concerning him: I do not doubt but you feel as much inquietude as I do myself, at the thoughts of seeing him no more. I am very well pleased with your guides; take care to apprize me of every step you take. I am very glad to hear that the assembly was opened in a proper manner, and that the speech made upon the occasion was both elegant and well delivered. I shall go to-morrow to Livri, to pass five or six days with your brother; and then I shall come back to this place, having nothing more to think of but your return, and whatever relates to it.

A Paris, mercredi 30 juin 1677.

Vous m'apprenez enfin que vous voilà à Grignan(1). Les soins que vous avez de m'écrire me sont de continuelles marques de votre amitié : je vous assure au moins que vous ne vous trompez pas dans la pensée que j'ai besoin de ce secours ; rien ne m'est, en effet, si nécessaire. Il est vrai, et j'y pense trop souvent, que votre présence me l'eût été beaucoup davantage ; mais vous étiez disposée d'une manière si extraordinaire, que les mêmes pensées qui vous ont déterminée à partir, m'ont fait consentir à cette douleur, sans oser faire autre chose que d'étouffer mes sentimens. C'étoit un crime pour moi que d'être en peine de votre santé : je vous voyois périr devant mes yeux, et il ne m'étoit pas permis de répandre une larme ; c'étoit vous tuer, c'étoit vous assassiner ; il falloit étouffer : je n'ai jamais vu une sorte de martyre plus cruel ni plus nouveau. Si, au lieu de cette contrainte, qui ne faisoit qu'augmenter ma peine, vous eussiez été disposée à vous tenir pour languissante, et que votre amitié pour moi se fût tournée en complaisance, et à me témoigner un vé-

(1) Madame de Grignan arrivoit de Paris, où elle avoit fait un séjour de six mois.

Paris, wednesday, june 30, 1677.

So at length you inform me that you arrived at Grignan. Your uninterrupted correspondence with me is a continued mark of your affection : I assure you at least that you are not mistaken in the opinion that I stand in need of assistance; indeed nobody can be more in want of it. It is true, however, and I sincerely think it, that your presence would have been of much greater service to me : but your situation was so extraordinary, that the same considerations that determined you to go, made me consent to your departure, without doing any thing more than stifle my sentiments. It was a crime in me to discover any uneasiness with regard to your health : I saw you perishing before my eyes, and was not permitted to shed a tear; it was killing you; it was assassinating you; I was constrained to suppress my grief: I never knew a more cruel or more unprecedented species of torture. If, instead of that constraint, which only increased my affliction, you had been willing to own yourself in a languishing condition; and if your friendship for me had been productive of complaisance, and made you

ritable désir de suivre les avis des médecins, à vous nourrir, à suivre un régime, à m'avouer que le repos et l'air de Livri vous eussent été bons; c'est cela qui m'eût véritablement consolée, et non pas d'écraser tous nos sentimens. Ah, ma fille! nous étions d'une manière, sur la fin, qu'il falloit faire comme nous avons fait. Dieu nous montroit sa volonté par cette conduite; mais il faut tâcher de voir s'il ne veut pas bien que nous nous corrigions, et qu'au lieu du désespoir auquel vous me condamnez par amitié, il ne seroit pas un peu plus naturel et plus commode de donner à nos cœurs la liberté qu'ils veulent avoir, et sans laquelle il n'est pas possible de vivre en repos. Voilà qui est dit une fois pour toutes; je n'en dirai plus rien : mais faisons nos réflexions chacune de notre côté, afin que, quand il plaira à Dieu que nous nous retrouvions ensemble, nous ne retombions pas dans de pareils inconvéniens. C'est une marque de besoin que vous aviez de ne plus vous contraindre, que le soulagement que vous avez trouvé dans les fatigues d'un voyage si long. Il faut des remèdes extraordinaires aux personnes qui le sont : les médecins

discover a real desire to follow the advice of physicians, to take nourishment, to observe a regimen, and to own that repose and the air of Livri had done you good, this would indeed have comforted me; but your obstinately opposing all my sentiments aggravated my grief and anxiety. Ah! my daughter, in the conclusion, we were so circumstanced that we could not possibly avoid doing as we did. God explained to us his will by that conduct: but we should endeavour to try whether he will not permit us mutually to reform; and whether, instead of that despair which you condemned me to through friendship, it would not be more natural and more beneficial to give our hearts the liberty they require, and without which it is impossible for us to lead a life of tranquillity. Thus I have declared my mind to you once for all: but let us make reflections upon the past, that, whenever it pleases god to bring us together again, we may carefully avoid falling into the same inconveniences. The relief which you have found in the fatigues of so long a journey, sufficiently proves the necessity you lie under of laying aside all constraint. Extraordinary remedies are necessary for persons of an extraordinary character; physicians would never

n'eussent jamais imaginé celui-là. Dieu veuille qu'il continue d'être bon, et que l'air de Grignan ne vous soit point contraire ! Il falloit que je vous écrivisse tout ceci, une seule fois, pour soulager mon cœur, et pour vous dire qu'à la première occasion, nous ne nous mettions plus dans le cas qu'on vienne nous faire l'abominable compliment de nous dire, avec toutes sortes d'agrément que, pour être fort bien, il ne faut jamais nous revoir. J'admire la patience qui peut souffrir la cruauté de cette pensée.....

have dreamed of such an one as that I have just mentioned : God send it may continue to produce the same good effect, and that the air of Grignan may not prove hurtful to you! I could not avoid writing to you in this manner, in order to ease my heart, and intimate to you, that we should endeavour, at our next meeting, not to give any one an opportunity of telling us, very politely, that we can never be happy till separated. I am astonished at the patience that can bear so cruel a thought.....

A Paris, mercredi 22 novembre 1679.

Vous allez être bien surprise et bien fâchée, ma chère enfant: M. de Pomponne est disgracié; il eut ordre samedi au soir, comme il revenoit de Pomponne, de se défaire de sa charge. Le roi avoit réglé qu'il en auroit sept cent mille francs, et que la pension de vingt mille francs, qu'il avoit comme ministre, lui seroit continuée: Sa Majesté vouloit lui marquer par cet arrangement qu'elle étoit contente de sa fidélité. Ce fut M. Colbert (1) qui lui fit ce compliment, en l'assurant qu'il *étoit au désespoir d'être obligé*, etc. M. de Pomponne demanda s'il ne pourroit point avoir l'honneur de parler au roi, et apprendre de sa bouche quelle étoit la faute qui avoit attiré ce coup de tonnerre: on lui dit qu'il ne le pouvoit pas; en sorte qu'il écrivit au roi pour lui marquer son extrême douleur, et l'ignorance où il étoit de ce qui pouvoit avoir contribué à sa disgrâce: il lui parla de sa nombreuse famille, et le supplia d'avoir égard à huit enfans qu'il avoit. Il fit remettre aussitôt ses chevaux au carrosse,

(1) Jean-Baptiste Colbert, contrôleur-général des finances. Louvois et lui, quoiqu'ennemis l'un de l'autre, travaillèrent à la perte de M. de Pomponne, le pre-

Paris, wednesday, november 22, 1679.

WHAT I am going to tell you, my dear child, will both surprise and vex you. M. de Pomponne is out of favour; he had orders on saturday evening, as he was returning from Pomponne, to resign his office. The king has given orders he should receive seven hundred thousand livres, and that his pension of twenty thousand livres a year, which he had as minister, should be continued to him; his majesty intending by this order to shew him he was satisfied with his fidelity. It was M. Colbert who has served him this pretty turn, assuring him at the same instant, that he *was extremely mortified to be obliged*, etc. M. de Pomponne asked him, whether he might not be allowed the honour of speaking to the king, and to learn from his own mouth what fault he had committed to bring upon him this stroke: he was told, he could not; so he wrote to the king, expressing his extreme sorrow, and his utter ignorance of what might have contributed to his disgrace; he took notice of his numerous family, and besought him to have compassion on his eight children. Immediately after he caused the horses to be put

et revint à Paris, où il arriva à minuit. Nous avions été, comme je vous l'ai mandé, le vendredi à Pomponne, M. de Chaulnes, Caumartin et moi : nous le trouvâmes et les dames qui nous reçurent fort gaîment. On causa tout le soir, on joua aux échecs : ah ! quel échec et mat on lui préparoit à Saint-Germain ! Il y alla dès le lendemain matin, parce qu'un courrier l'attendoit ; de sorte que M. Colbert, qui croyoit le trouver le samedi au soir à l'ordinaire, sachant qu'il étoit allé droit à Saint-Germain, retourna sur ses pas, et pensa crever ses chevaux. Pour nous, nous ne partîmes de Pomponne qu'après dîner ; nous y laissâmes les dames. Il fallut donc leur mander cette triste nouvelle : ce fut un valet-de-chambre de M. de Pomponne, qui arriva le dimanche à neuf heures dans la chambre de madame de Vins : c'étoit une marche si extraordinaire que celle de cet homme, et il étoit si excessivement changé, que madame de Vins crut absolument qu'il venoit lui dire la mort de M. de Pomponne ; de sorte que quand elle sut qu'il n'étoit que disgracié, elle respira ; mais elle sentit son mal quand elle fut remise ; elle alla le dire à

---

mier pour mettre à sa place M. Courtin, son ami ; le second pour y porter son frère, Colbert de Croissy. Ce dernier réussit au grand dépit de Louvois.

into his chariot, and returned to Paris, where he arrived at twelve at night. We had been, as I wrote you, on the friday, at Pomponne, M. de Chaulnes, Caumartin, and I, where we found him and the ladies, who received us with all the pleasure imaginable. We chatted all the evening, played at chess : ah ! what a check-mate were they preparing for him at Saint-Germain's ! He went thither the next morning, because a courier waited for him, so that M. Colbert, who thought to find him on saturday in the evening as usual, knowing he was set out for Saint-Germain's, returned instantly, and had near burst his horses. For our parts, we did not leave Pomponne till after dinner, where we left the ladies. There was a necessity to acquaint them what had happened by letter; this was brought by one of M. de Pomponne's valets de chambre, who arrived at nine on the sunday at madame de Vins' apartment; the man's precipitation, and his looks, that seemed so prodigiously changed, made madame de Vins take it for granted he came with the account of M. de Pomponne's death; so that on finding he was only disgraced, she recovered; when she began to be fully sensible of her misfortune, and then went to acquaint her sister.

sa sœur. Elles partirent à l'instant, laissant tous ces petits garçons en larmes ; et accablées de douleur : elles arrivèrent à Paris à deux heures après midi. Vous pouvez vous représenter leur entrevue avec M. de Pomponne, et ce qu'ils sentirent en se revoyant si différens de ce qu'ils pensoient être la veille. Pour moi, j'appris cette nouvelle par l'abbé de Grignan ; je vous avoue qu'elle me toucha droit au cœur. J'allai à leur porte dès le soir ; on ne les voyoit point en public ; j'entrai, je les trouvai tous trois. M. de Pomponne m'embrassa sans pouvoir prononcer une parole : les dames ne purent retenir leurs larmes, ni moi les miennes : ma fille, vous n'auriez pas retenu les vôtres ; c'étoit un spectacle douloureux : la circonstance de ce que nous venions de nous quitter à Pomponne d'une manière si différente, augmenta notre tendresse. La pauvre madame de Vins, que j'avois laissée si fleurie, n'étoit pas reconnoissable ; je dis pas reconnoissable : une fièvre de quinze jours ne l'auroit pas tant changée. Elle me parla de vous, et me dit qu'elle étoit persuadée que vous sentiriez sa douleur et l'état de M. de Pomponne ; je l'en assurai. Nous parlâmes du contre-coup qu'elle ressentoit de cette disgrâce, et pour ses affaires, et pour l'agrément de sa vie et de son

They set out that instant, leaving all those little boys in tears; and arrived in Paris at two in the afternoon, overwhelmed with grief. You may figure to yourself this interview with M. de Pomponne, and what they felt on meeting each other in a situation so different from what they looked for but the evening before. As for myself, I learned this piece of news from the abbé de Grignan, and I will confess to you it pierced me to the heart. I went to their house in the evening, they saw no company in public; I went up stairs, and found them all three. M. de Pomponne embraced me without being able to utter a word: the ladies could not refrain bursting into tears as I myself did. You would have wept too, my child, it was really a moving spectacle; that circumstance of our quitting each other at Pomponne, in a manner so different, augmented our sorrows. Poor madame de Vins, whom I left so brisk, could hardly be known a fever of a fortnight's standing could hardly have altered her more; she mentioned you to me, and said she was persuaded you would feel for her and M. de Pomponne's affliction, which I answered in the affirmative. We spoke of the blow she felt from this disgrace, both in regard to her affairs, and the agreeable si-

séjour, et pour la fortune de son mari : je vous réponds qu'elle voit tout cela bien douloureusement. M. de Pomponne n'étoit point en faveur, mais il étoit en état d'obtenir de certaines choses ordinaires, qui font pourtant l'établissement des gens : il y a bien des degrés au-dessous de la faveur des autres, qui font la fortune des particuliers. C'étoit aussi une chose bien douce de se trouver naturellement établi à la cour : ô Dieu ! quel changement ! quel retranchement ! quelle économie dans cette maison ! Huit enfans, n'avoir pas eu le temps d'obtenir la moindre grâce ! Ils doivent trente mille livres de rente ; voyez ce qui leur restera : ils vont tristement se réduire à Paris, à Pomponne. On dit que tant de voyages, et quelquefois des courriers qui attendoient, même celui de Bavière qui étoit arrivé le vendredi, et que le roi attendoit impatiemment, ont un peu attiré ce malheur. Mais vous comprendrez aisément ces conduites de la Providence, quand vous saurez que c'est M. le président Colbert qui a la charge. Comme il est en Bavière (1), son frère la fait en attendant, et lui a écrit en se réjouissant, et pour le surprendre, comme si

(1) M. Colbert de Croissy, frère du contrôleur-général, étoit alors en Bavière, pour y négocier le mariage de Monseigneur avec Marie-Anne-Victoire de Bavière.

tuation to herself, and her husband's fortune; I do assure you, she feels all in its greatest horror. M. de Pomponne, it is true, was not a favourite, but yet his situation was such as gave him an opportunity to obtain certain extraordinary things, which often make one's fortune. There are many situations inferior to that of others sufficient to make the fortunes of particular persons. It was besides a pleasing situation to be thus in a manner settled in the court. Good god, what a change is here! what retrenching, and what economy, must now be made use of in this family! Eight children, and not have time to obtain the smallest favour! They are thirty thousand livres a year in debt; guess how much they have left: they are going to a miserable retreat at Paris and Pomponne. It is said so many journies, and sometimes the attendance of couriers, even that of Bavaria, who arrived on the friday, and whom the king waited for with impatience, have contributed something to draw this misfortune upon them. But you will easily comprehend in this the ways of providence, when I tell you, it is the president Colbert who has his place; as he is in Bavaria, his brother officiates in his absence, and writes to him with an air of joy, and with a view to

on s'étoit trompé au dessus de la lettre : *A monsieur, monsieur Colbert, ministre et secrétaire d'état.* J'en ai fait mes compliments dans la maison affligée; rien ne pouvoit être mieux. Faites un peu de réflexion à toute la puissance de cette famille, et joignez les pays étrangers à tout le reste, et vous verrez que tout ce qui est de l'autre côté *où* l'on *se marie* (1) ne vaut point cela. Ma pauvre enfant ! voilà bien des détails et des circonstances; mais il me semble qu'ils ne sont point désagréables dans ces sortes d'occasions : il me semble que vous voulez toujours qu'on vous parle; je n'ai que trop parlé. Quand votre courrier viendra, je n'ai plus à le présenter; c'est encore un de mes chagrins de vous être désormais entièrement inutile : il est vrai que je l'étois déjà par madame de Vins; mais on se rallioit ensemble. Enfin, ma fille, voilà qui est fait, voilà le monde. M. de Pomponne est plus capable que personne de soutenir ce malheur avec courage, avec résignation et beaucoup de christianisme. Quand, d'ailleurs, on a usé comme lui de la fortune, on ne manque point d'être plaint dans l'adversité.

---

(1) Magdeleine-Charlotte le Tellier, fille de M. de Louvois, épousa le lendemain, 23 novembre, François

surprise him, as if by mistake, on the back of his letter; *To M. Colbert, minister and secretary of state.* I paid my compliments of condolence to the unfortunate family. Only reflect a little on the mighty power of this family, as well at home as abroad, and you will easily perceive it far exceeds that of the house into which they are now about to marry. My poor girl, here is a very circumstantial account of things; but I imagined, that on such occasions one cannot be too particular; I take it you are pleased one should always be talking with you, in which I have perhaps complied with your desires but too far. When your courier arrives, I shall have nothing to present him with, and it is an additional chagrin to me, to find I must from henceforwards be entirely useless to you; though it is true, I was already so by the means of madame de Vins, but that was meant in pure jest. In a word, daughter, all is now at an end, and such is the way of the world. M. de Pomponne is better qualified than any man upon earth to support this misfortune with courage, and a truly christian resignation. Yet those people, who like him have enjoyed the smiles of fortune, are wont to be pitied in their misfortunes.

Encore faut-il, ma très-chère, que je vous dise un petit mot de votre petite lettre; elle m'a donné une sensible consolation. Vous m'apprenez que la santé du petit est bien rétablie, et vous me dites que je serois bien contente de la vôtre si je vous voyois : ah, ma fille ! n'en doutez point : quel spectacle charmant de vous voir appliquée à votre santé, à vous reposer, à vous restaurer ! c'est un plaisir que vous ne m'avez jamais donné. Vous voyez que ce n'est pas inutilement que vous prenez ce soin, le succès en est visible; et quand je me tourmente ici de vous inspirer la même attention, vous sentez bien que j'ai raison.

---

duc de la Rochefoucauld et de la Rocheguyon, petit-fils de M. de la Rochefoucauld, auteur des *Maximes*.

I must, however, yet beg leave to add a word or two in relation to your short letter; it gave me a sensible consolation; you let me know the little boy is quite recovered, and at the same time give me to understand, I should be full as well satisfied in regard to yourself were I to say to you. Ah! my dear, doubt it not, what a delightful prospect were it to think you really begin to take care of your health, by taking the necessary repose to recruit your decayed strength! but it is a prospect you have never yet afforded me. You see this care has by no means been fruitless; you already discover the salutary effects of it; and if I plague myself here by my endeavours to inspire you with the same attention to your welfare, you plainly see I do it with abundance of reason.

A Paris, mercredi 29 novembre 1679.

Vous nous parlerez long-temps du malheur de M. de Pomponne, avant que nous vous trouvions à la vieille mode ; cette disgrâce est encore bien vive dans nos têtes(1). Un ministre de cette humeur, avec une facilité d'esprit et une bonté comme la sienne, est une chose si rare, qu'il faut souffrir qu'on sente un peu une telle perte. Vous croyez bien que je vais souvent chez lui : je fus touchée l'autre jour de le voir entrer avec cette mine aimable, sans tristesse, sans abattement. Madame de Coulanges m'avoit priée de l'y mener; il la loua de s'être souvenue d'un malheureux ; il ne s'arrêta point long-temps sur ce chapitre ; il passa à ce qui pouvoit former une conversation ; il la rendit agréable comme autrefois, sans affectation pourtant d'être gai, et d'une manière si noble, si naturelle, et si précisément mêlée et composée de tout ce qu'il falloit pour attirer notre admiration, qu'il n'eut pas de peine à y réussir. Enfin nous l'allons revoir, ce M. de Pomponne si parfait, comme nous l'avons vu autrefois. Ce premier jour nous toucha ; il étoit désoccupé, et

(1) La disgrâce de M. de Pomponne ne lui fit pas perdre un seul ami ; il continua à jouir de l'estime et de

Paris, wednesday, november 29, 1679.

You will discourse long enough on the subject of M. de Pomponne's misfortune before we find you as you used to be : this disgrace is yet fresh in our thoughts. A minister of his temper, his easiness and good humour, is so rare to be met with, that we ought to be allowed to feel such a loss for a while longer. You are in the right in guessing I go there pretty frequently; I could not help being moved to see him enter the other day with that amiable air, not in the least sad or dejected. Madame de Coulanges begged I would carry her there; he thanked her for having had the goodness to remember an unfortunate man; he presently changed the discourse to some more entertaining subject of conversation, which he enlivened, and made as agreeable as usual to him, without, however, the least affectation of gaiety, and in so noble and unaffected a manner, and so blended with whatever was capable to excite our admiration, that he had no great difficulty in succeeding. In short, we shall shortly see M. de Pomponne as much himself as ever we knew him : this first visit, we could not help being moved; he had no sort of

commençoit à sentir la vie et la véritable longueur des jours; car de la manière que les siens étoient pleins, c'étoit un torrent précipité que sa vie; elle couroit rapidement sans qu'il pût la retenir. Nous le disions encore à Pomponne la dernière fois qu'il en est sorti secrétaire d'état; vous savez que ce soir-là même, il fut disgracié et déplacé. Je causai fort hier avec madame de Vins; elle sentira bien plus long temps cette douleur que M. de Pomponne: je lui rends des soins si naturellement, que je me retiens, de peur que le vrai n'ait l'air d'une affectation et d'une fausse générosité : ils sont contens de moi. Enfin, M. de Pomponne ne sera plus que le plus honnête homme du monde. Vous souvenez vous de Voiture, qui dit, en parlant de M. le Prince?

Il n'avoit pas un si haut rang;
Il n'étoit que prince du sang.

Voilà justement l'affaire. Mais il y a des contre-coups plaisans dans cette disgrâce. Je disois que cela me faisoit souvenir de Soyecourt: *Est ce que je parle à toi?* Vous entendez fort bien tout ce que je dis et ne dis point. Enfin, il en faut revenir à la providence, dont M. de

---

la considération qu'on ne peut refuser au mérite; le roi lui-même lui rendit justice, et le distingua d'une manière particulière.

business to employ him, and began to relish life, and to be sensible of the real length of the days; for in the manner he had hitherto been employed, his life ran away like a torrent, which he had no power to stop. We told him so the last time we saw him at Pomponne a minister of state: you know it was that very evening he was disgraced, and removed from his office. I had a long discourse with madame de Vins yesterday; she will be much longer in forgetting this disaster than M. de Pomponne will; I am so naturally concerned for them that I am obliged to put some restraint upon myself, lest what is real should have an air of affectation and feigned generosity; I am greatly in favour with them. In short, M. de Pomponne is now no more than the worthiest man alive: do you remember the passage in Voiture, where, speaking of M. the Prince, he says:

> Not in so high a rank he stood,
> He was no more than prince o' th' blood.

This is exactly his case. There are, however, some strokes pleasant enough in this disgrace. I happened to say this put me in mind of Soyecourt, *pray who speaks to you?* You understand all I say and all I do not say. In short, there is no help for it, we must have

Pomponne est adorateur et disciple; et le moyen de vivre sans cette divine doctrine? Il faudroit se pendre vingt fois le jour ; et encore avec tout cela, on a bien de la peine à s'en empêcher. En attendant vos lettres, ma très-chère, je n'ai pu me dispenser de causer un peu avec vous sur un sujet que je suis assurée qui vous tient au cœur. Madame de Lesdiguières a écrit à la mère Angélique (1) de Port-Royal, sœur de ce ministre : elle me montra la réponse qu'elle en avoit reçue ; je l'ai trouvée si belle, que je l'ai copiée, et la voilà. C'est la première fois que j'ai vu une religieuse parler et penser en religieuse. J'en ai bien vu qui étoient agitées du mariage de leurs parentes, qui sont au désespoir que leurs nièces ne soient point encore mariées, qui sont vindicatives, médisantes, intéressées, prévenues; cela se trouve aisément: mais je n'en avois point encore vu qui fût véritablement et sincèrement morte au monde. Jouissez, ma fille, du même plaisir que cette rareté m'a donné. C'étoit la chère fille de M. d'Andilly, et dont il me disoit : *Comptez que tous mes frères, et tous mes enfans et moi, nous sommes des sots en comparaison d'An-*

(1) La mère Angélique de Saint-Jean-Arnault, abbesse

recourse to Providence, whose adorer and disciple M. de Pomponne is: and pray what would life be worth without this divine doctrine? One must hang one's self twenty times a day, and even with all this one has enough to do to keep one's self from this fatal expedient. Whilst I wait the receipt of your letters, my dearest, I could not help entering into a little chat with you, on a subject which I am well assured much affects you. Madame de Lesdiguières has written to mother Angelica of Port-Royal, this minister's sister: she shewed me the answer she received from her; I found it so pretty I could not help copying it, which I send you. It is the first time I ever found a nun speak and think like a nun. I have seen numbers of them in a great flutter about the marriage of relations, mad that their nieces were not yet married, vindictive, backbiters, interested, full of prejudices; such as these are easily met with; yet never saw I one truly and sincerely dead to this world. I wish you therefore, daughter, to enjoy so great a rarity to the full as I have. She was the beloved daughter of M. d'Andilli, of whom he told me, *I do assure you, all my brothers, and all my children and myself into the bargain, are mere dunces to Angelica.* There

gélique. Jamais rien n'a été bon de ce qui est sorti de ces pays-là, qui n'ait été corrigé et approuvé d'elle ; toutes les langues et toutes les sciences lui sont infuses ; enfin c'est un prodige, d'autant plus qu'elle est entrée à six ans en religion. Je refusai hier une copie de sa lettre à Brancas; il en est indigné; et je lui dis : Avouez seulement que cela n'est pas trop mal écrit pour *une hérétique*. J'en ai vu encore plusieurs autres d'elle, et bien plus belles, et bien plus justes : ceci est un billet écrit à course de plume ; la mienne est bien en train de trotter.

J'ai été à cette nôce de madame de Louvois. Que vous dirai-je ? magnificence, illumination, toute la France, habits rebattus et rebrochés d'or, pierreries, brasiers de feu et de fleurs, embarras de carrosses, cris dans la rue, flambeaux allumés, reculemens et gens roués; enfin le tourbillon, la dissipation, les demandes sans réponses, les complimens sans savoir ce que l'on dit, les civilités sans savoir à qu l'on parle, les pieds entortillés dans les queues : du milieu de tout cela, il sortit quelques questions de votre santé, à quoi ne m'étant pas assez pressée de répondre, ceux qui les faisoient sont demeurés dans l'ignorance et dans l'indif-

---

de Notre-Dame de Port-Royal-des Champs, morte le 29 janvier 1684, âgée de cinquante-neuf ans.

never came any thing good out of that country, which had not first been corrected by her, and received her approbation: she is mistress of all the languages, and every science: in short, she is a miracle, and the more so, as she embraced the state of celibacy at six years of age. I refused Brancas a copy of her letter; he is unworthy of it, and I told him so: only own to me that this is not so badly written neither for *a heretic*. I have seen many others besides of her hand, and even much finer and juster than this: this is no more than a billet written in a cursory manner. My own is written rather on the gallop.

I was at this wedding of madame de Louvois; how shall I describe it to you? Magnificence, illuminations, all France, gold and silver tissues, brocades, diamonds, stoves, flower-pots, crowds of coaches, huzzas in the street, lighted flambeaux, kicking of horses, people trod to death; in short, a wirlwind, confusion, questions asked without any answer, compliments without knowing what one said, or to whom, and legs entangled in ladies trains: and, amidst all this hurly-burly, inquiries about your health; to which, as I made no haste to answer, the inquirers were satisfied to remain in the same ignorance and

férence de ce qui en est. *O vanité des vanités !* cette belle petite de Monchi a la petite-vérole; on pourroit encore dire : *O vanité !* etc.

Corbinelli abandonne le chevalier de Méré et son chien de style, et la ridicule critique qu'il fait, en collet monté, d'un esprit libre, badin et charmant comme Voiture : *tant pis pour ceux qui ne l'entendent pas* (1). Au reste, n'attendez pas sitôt les définitions que vous lui avez demandées; depuis trois mois, il n'a lu que le Code et Cujas. Il vous adore de vouloir apprendre la médecine; vous êtes toujours son prodige. C'en est un, en vérité, que la tranquille ingratitude de M. et de madame de R***.; vous en parlez fort plaisamment. M. le Grand et d'autres disoient très-sérieusement l'autre jour à Saint-Germain, que de R***. avoit fait un siége admirable : on crut que c'étoit une lecture où l'on avoit vu les grands R***. dans les guerres civiles; mais non, c'étoit celui-ci qui a fait un siége admirable de tapisserie, que l'on voit dans la chambre de sa femme. Madame de Coulanges a été quinze jours à la cour, madame de Maintenon étoit enrhumée, et ne vouloit pas la laisser partir. Voici une querelle qu'elle a eue avec la comtesse de Grammont : cette dernière brûloit son beau teint à faire

(1) On peut dire la même chose, et avec plus de rai-

indifference. *Vanity of vanities!* the young and handsome de Monchi has got the small-pox; one might here too repeat *vanity*, etc.

Corbinelli gives up the chevalier de Méré, with his silly style, and the ridiculous critique he makes on a wit so charmingly free and humorous as is that of Voiture; those are to be pitied who do not understand him. I would not have you depend on the definition you asked of him so soon, for he has read nothing these three months but the Code and Cujas. He is charmed with you for resolving to study physic; you are an eternal prodigy with him. What is truly a prodigy is the calm ingratitude of M. and madame de R***; you spoke of it in a manner diverting enough. M. le Grand, and others, said, in good earnest, the other day at Saint-Germain's, that M. de R*** had made an admirable siege; it was believed he had been reading some book about the great R***'s in the civil wars. Quite the contrary, it was a siege of tapestry that hangs in his wife's apartment. Madame de Coulanges has been at court this fortnight; madame de Maintenon has got a cold, and would not part with her. I must tell you a quarrel she had with the countess de Grammont: this latter had scorched her fine

du chocolat; madame de Coulanges voulut l'empêcher de prendre cette peine : la comtesse dit qu'on la laissât faire, et qu'elle n'avoit plus que ce plaisir. Madame de Coulanges lui dit : *Ah! ingrate!* Ce mot dont la comtesse auroit ri un autre jour, l'embarrassa et la décontenança si fort qu'elle ne put s'en remettre, et depuis, elles ne se sont pas saluées. L'abbé Têtu (1) dit rudement à notre voisine : « Mais, madame, si » elle vous avoit répondu que la pelle se moque » du fourgon, qu'auriez-vous dit? Monsieur, » *dit-elle*, je ne suis point une pelle et elle » est un fourgon ».—Autre querelle, et plus de salut. *Quanto* et *l'enrhumée* sont très-mal; cette dernière est toujours parfaitement bien avec le centre de toutes choses, et c'est ce qui fait la rage. Je vous conterois mille bagatelles, si vous étiez ici. Ah, ma fille! ne me dites point que je n'ai qu'à rire, puisque je n'ai que votre absence à soutenir : j'ai envie de dire : *ah! ingrate!* ne vous souvenez-vous point de tout ce qu'elle me fait souffrir, cette absence? N'êtes-vous pas la sensible et véritable occupation de

---

son encore, de ceux qui ne sentent point le prix des lettres de madame de Sévigné.

(1) Jacques Têtu, abbé de Belval, auteur des *Stances Chrétiennes sur divers passages de l'Écriture et des Pères*. Il étoit de l'Académie française. Il ne faut pas le con-

complection by making chocolate; madame de Coulanges would have hindered her from taking that trouble; the countess bid her let her alone, for it was all the pleasure she had left. Madame de Coulanges answered, *Ah, ingrate!* This expression, which at any other time would have made her burst with laughing, embarrassed and disconcerted her to such a degree, that she could never get the better of it, and they have never taken notice of one another since. The abbé Têtu said, in a very rude manner, to our neighbour: « But, madame, had she answered you, » the pot calls the kettle black a —, What » would you have said? Sir, *said she*, though » I am no kettle, yet she is a pot ». So here is another outfall. *Quanto* and *the sick lady* are both very ill; this latter is perfectly in favour with the fountain of all good things, which occasions a world of ill blood. I could tell you a thousand bagatelles were you here. Ah! dear daughter! how can you tell me I have nothing to do but laugh at my ease, whilst I have your absence to support; I could almost find in my heart to say, Ah, ingrate! Do not you remember what this absence of yours has made me suffer? are not you the most sensible and real occupation of my heart?

mon cœur ? Vous le savez bien, et vous devez comprendre aussi ce que c'est que d'y joindre la crainte de vous voir malade, et dévorée par un air subtil, comme l'est celui de Grignan. Vous êtes injuste, si vous ne démêlez sans peine mes sentimens tous naturels et tous pleins d'une véritable tendresse pour vous.

Je reçois votre lettre du 18, c'étoit un samedi, et le propre jour de la disgrâce de ce pauvre homme : tout ce que vous me dites de lui me perce le cœur : quand je songe à cette chute, et combien vous êtes loin de la prévoir, je crains votre surprise. Comme il n'y a rien à ménager avec madame de Vins, je lui montrerai comme vous sentiez ce souvenir obligeant de M. de Pomponne. Hélas ! vous parlez du mariage de M. le Dauphin, d'affaires étrangères, de ministère, et il faut parler de passer peut-être son hiver à Pomponne ; car, quoiqu'il dise que non, je crains que le monde ne l'importune. Il a beaucoup de piété ; et si c'est ici le chemin de son salut, il ne perdra guère de temps à se jeter dans la solitude. Quel malheur pour madame de Vins !

---

fondre avec un autre abbé Têtu, qui étoit aussi de l'Académie française, et dont il n'est jamais question dans les lettres de madame de Sévigné. Celui dont il s'agit ici étoit connu par le sobriquet *Têtu-tais-toi* ; homme tour-à-tour dévot et mondain, que ses vapeurs

You well know, and you deserve to feel, what a terrible addition the fear of hearing you are indisposed, and chilled by that subtile air of Grignan, makes to this apprehension. You must do me a real and great injustice, were you in the least at a loss to guess my sentiments, so very natural, and so full of the most tender regard for you.

I received your letter of the 18th; it was on a saturday, and the very day the disgrace of that poor gentleman happened; every word you have been telling me of him pierces me to the heart: when I think of this downfall, and how far you were from suspecting any thing of the matter, I am in pain for the consequence of the surprise. As there is now room to use any precaution with madame de Vins, I shall let her know how sensible you still are of M. de Pomponne's obliging behaviour. Alas! you mention the marriage of the dauphin, foreign affairs, ministers; I fancy the last one must think of passing the winter at Pomponne; for though he says not, I am afraid he will be importuned to do it. He is full of piety; and if this be the way to salvation, he will lose no time in hiding himself in solitude. What a misfortune for madame de Vins! and in how sensible a man-

et qu'elle le sent bien! Il nous prit hier une peur à Brancas et à moi, que le séjour de Pomponne qu'il a aimé si démesurément, et qui a causé tous ses péchés véniels, ne lui devienne insupportable par un caprice qui arrive souvent: cette trop grande liberté d'y être lui donnera un dégoût, et le fera souvenir que ce Pomponne a contribué à son malheur. Ne sera-ce point comme l'abbé d'Effiat, qui, pour marquer son chagrin contre Veret, disoit qu'il avoit épousé sa maîtresse? Mais non, car tout cela est fou, et M. de Pomponne est sage.

Adieu, ma très-chère et très-aimable; Dieu vous conserve: quel miracle que vous n'ayez point pris la rougeole! c'est un mal terrible pour la poitrine; il faudra du lait à votre fils. Madame de Mêmes est arrivée; j'y courus hier; elle me dit des merveilles de vous, de votre mari, de vos enfans, de votre château, de votre bonne chère, de votre musique, de votre bon air, et quasi de votre santé; mais c'étoit

---

jetoient tantôt dans la solitude, tantôt dans le grand monde. Madame de Maintenon lui fit cette épitaphe à cause de son extrême maigreur:

Ci gît un abbé froid et sec,
Dont la vigueur fut endormie
Dans les derniers temps de sa vie;
Il ne lui restoit que le bec
Dont il becquetoit son amie.

ner does she feel it! We were seized yesterday with an apprehension, Brancas and I, lest living at Pomponne, he was wont to be so immeasurably fond of, and which has given rise to all the venial sins he has ever committed, should become insupportable to him by a common enough kind of caprice. This excess of time and leisure he will have there, may give him a disgust to it, and may possibly lead him to remember that this very Pomponne has contributed to his misfortune. Why may we not suppose it to be as was the case of the abbé d'Effiat, who, to shew is dislike to Veret, said he had married his mistress? By no means, this is downright folly, and M. de Pomponne is a person of prudence.

Farewell, dearest and loveliest creature! may the almighty have you continually in his protection: What a miracle it is you have not had those abominable measles! it is a dreadful disease for the breast; your son must take milk. Madame de Mêmes is arrived. I run thither yesterday; she tells me wonders of you, your husband, your children, your castle, your good cheer, your music, your fine air, and in some sort of your welfare; but it was all because she knew it would

pour me plaire. Gardez-vous bien de me faire des réponses de la longueur de mes lettres ; songez, ma chère enfant, que je n'ai de commerce qu'avec vous. Mon fils est en Basse-Bretagne chez Tonquedec ; il vient. J'embrasse tout ce qui est autour de vous ; et Pauline, madame de Mêmes la trouve bien jolie. M. de Mêmes n'est pas encore arrivé.

please me. Take care you do not send me answers as long as my letters: consider, my dear, that I hold no earthly correspondence but with yourself alone. My son is in lower Brittany, at Tonquedec's, and is coming home. I embrace all my good friends about you; and Paulina, madame de Mêmes tells me, is extremely pretty. M. de Mêmes is not yet arrived.

A Paris, mercredi 27 décembre 1679.

Toute la maison de Pomponne est venue passer les fêtes ici. Madame de Vins y étoit la première ; je l'avois vue deux fois. Je trouvai M. de Pomponne (1), le M. de Pomponne de Frêne, n'étant plus que le plus honnête homme du monde tout simplement : comme le ministère ne l'avoit point changé, la disgrâce ne le change point aussi. Il est de très-bonne compagnie ; il me parla fort tendrement de vous, et me parut fort touché de votre dernière lettre : ce chapitre ne s'épuisa pas sitôt : j'avois de mon côté à lui dire de quelle manière vous m'écriviez sur son sujet. Madame de Vins s'attendrit en parlant de la bonté de votre cœur, et tous nos yeux rougirent Ils s'en retournent demain à Pomponne, n'ayant point encore pris de consistance : ils n'ont point donné leur démission : on ne leur a point donné d'argent. Il a demandé s'il lui seroit permis de voir le roi, il n'a point eu de réponse. Je trouve qu'il ne peut être mieux qu'à Pomponne, à inspirer la véritable vertu à ses en-

(1) On lira avec plaisir ici les vers qui furent faits sur la nomination de ce ministre.

Elevé dans la vertu
Et malheureux avec elle,

Paris, wednesday, december 27, 1679.

The whole family of the Pomponne's are come here to pass the holidays. Madame de Vins was the first that came, I had seen her twice. I saw M. de Pomponne, I mean M. de Pomponne who lives at Frêne; or if you will, honest worthy M. de Pomponne, and not a jot more: as his being minister made no change on him, I can assure you his fall has made no kind of alteration more than that. He is excellent company; he mentioned you to me with abundance of kindness, and appeared much concerned at your last letter; this affair is not so soon discussed: I, on my side, told him in what manner you had writ to me in regard to his misfortune. Madame de Vins melted into tears when she spoke of the goodness of your heart. There was not a dry eye among us. They returned to Pomponne next day, having as yet been come to no settled resolution: they have not yet had their dismission, and of course have had no money. He asked whether he might not have permission to see the king? but has had no answer. I cannot see how he can be better than at Pomponne, inspiring his chil-

fans, et à causer avec les solitaires qui y sont. Nous avons fait toute la journée des visites, madame de Vins et moi ; elle n'a plus madame de Villars ni vous : elle me compte pour quelque chose, et je me trouve heureuse de pouvoir lui faire ces petits plaisirs. Nous avons été chez mesdames de Richelieu, de Chaulnes, de Créqui, de Rochefort ; et puis chez M. de Pomponne, qui me paroît toujours plus aimable ; c'est la tête la mieux faite que j'aie vue. Madame de Vins s'en va faire un tour à Saint-Germain : quelle douleur de revoir ce pays qui étoit le sien, et où elle est étrangère ! Je crains ce voyage pour elle. Elle reviendra ensuite trouver les malheureux dont elle fait la joie et la consolation.

La cour est toute réjouie du mariage de M. le prince de Conti et de mademoiselle de Blois. Ils s'aiment comme dans les romans : le roi s'est fait un grand jeu de leur inclination : il parla tendrement à sa fille, et l'assura qu'il l'aimoit si fort, qu'il n'avoit point voulu l'éloigner de lui : la petite fut si attendrie et si aise, qu'elle pleura.

Je disois : à quoi sers-tu,
Pauvre et stérile vertu ?
Ta droiture et tout ton zèle,
Tout compté, tout rabattu,
Ne valent pas un fétu.

dren with true and solid virtue, and in discoursing with the solitary folks who are there with him. Madame de Vins has done nothing but pay visits the whole day; she wants both you and madame de Villars; she reckons me somebody, and I am happy in being at leisure to do her these trifling obligations. We have been to see the ladies de Richelieu, de Chaulnes, de Crequi, de Rochefort; and afterwards M. de Pomponne, who appears every day more amiable than another, and is possessed of the soundest understanding of any man this day living on the face of the earth. Madame de Vins is going to make a jaunt to Saint-Germain's: what a grief, to behold that country once her own, but where she is now an utter stranger! how I dread this journey for her! she will afterwards return to those unhappy folks, whose sole joy and consolation she is. The court is overjoyed at the marriage of the prince de Conti with mademoiselle de Blois. They are real lovers of romance: the king was highly entertained with the ardour of their passion; he spoke to his daughter in a very tender and affectionate manner, assured her he loved her so much that he could not think of parting with her; the little creature was so moved and overjoyed

Le roi lui dit qu'il voyoit bien que c'est qu'elle avoit de l'aversion pour le mari qu'il lui avoit choisi : elle redoubla ses pleurs, et son petit cœur ne pouvoit contenir tant de joie. Le roi conta cette petite scène, et tout le monde y prit plaisir. Pour M. le prince de Conti, il étoit transporté, il ne savoit ni ce qu'il disoit, ni ce qu'il faisoit ; il passoit par-dessus tous les gens qu'il trouvoit en son chemin, pour aller voir mademoiselle de Blois. Madame Colbert ne vouloit pas qu'il la vît que le soir ; il força les portes, et se jeta à ses pieds, et lui baisa la main ; elle, sans autre façon, l'embrassa, et la revoilà à pleurer. Cette bonne petite princesse est si tendre et si jolie, que l'on voudroit la manger. Le comte de Grammont fit ses complimens, comme les autres, au prince de Conti : « Mon- » sieur, je me réjouis de votre mariage ; croyez- » moi, ménagez le beau-père, ne le chicanez » point, ne prenez point garde à peu de chose » avec lui ; vivez bien dans cette famille, et je » vous réponds que vous vous trouverez fort » bien de cette alliance ». Le roi se réjouit de

---

Mais voyant que l'on couronne
Aujourd'hui le grand Pomponne,
Aussi-tôt je me suis tu :
A quelque chose elle est bonne.

at it, that she wept. The king told her, he saw very well it was from her aversion to the husband he had made choice of for her; she burst into tears a second time, her little heart was unable to contain her excessive joy. The king told this pretty little scene, and every body was charmed with it. As for the prince de Conti, he was transported with the thoughts of it; he knew neither what he did nor said; he jostled against all he met in his way, as he was going to visit mademoiselle de Blois. Madame Colbert was against his seeing her till the evening; he burst open the doors, threw himself at her feet, and kissed her hand: she, without the least ceremony, embraced him, and then burst into tears as usual. The good-natured little princess is so tender, and so pretty, that one could almost smother her with kindness. The count de Grammont, amongst others, paid his compliments to the prince de Conti; « Mon-» sieur, said he, I am heartily glad of your » marriage; take my advice, keep well with » your father-in-law, do not disoblige him, nor » fall out with him on every trifling matter; keep » well with this family, and you will have no » cause to repent the match I promise you ». The king was tickled on hearing this, and marries

tout cela, et marie sa fille, en faisant des complimens, comme un autre, à M. le Prince, à M. le Duc et à madame la Duchesse, à laquelle il demande son amitié pour mademoiselle de Blois, disant qu'elle seroit trop heureuse d'être souvent auprès d'elle, et de suivre un si bon exemple. Il s'amuse à donner des transes au prince de Conti, à qui on dit que les articles ne sont pas sans difficulté; qu'il faut remettre l'affaire à l'hiver qui vient : là-dessus le prince amoureux tombe comme évanoui; la princesse l'assure qu'elle n'en aura jamais d'autre. Cette fin s'écarte un peu dans le don Quichotte; mais dans la vérité, il n'y eut jamais de si joli roman. Vous pouvez penser comme ce mariage, et la manière dont le roi le fait, donnent de plaisir en certain lieu (1).

Le portrait de madame la Dauphine est arrivé; elle y paroît très-médiocrement belle : on loue son esprit, ses dents, sa taille; c'est où de Troy n'a pas trouvé à s'exercer. J'ai fait vos remercîmens à M. de la Rochefoucauld; il a une attention fort obligeante pour M. de Grignan et pour vous. Madame de la Fayette vous dit ses

(1) Madame de Montespan voyoit sans doute avec chagrin la tendresse du roi pour une fille de madame de la Vallière.

his daughter, and at the same time, like the rest, compliments the Prince, the Duke and the Dutchess, whose friendship he begs for mademoiselle de Blois; adding, that she will be but too happy to be often in her company, and to have an opportunity of copying after so excellent an example. He diverts himself with vexing the prince de Conti, who is given to understand the marriage articles are not without their difficulties, and the affair must absolutely be put off till the ensuing winter: on hearing this, the amorous prince seems to swoon away; the princess, at the same time, vowing she will never have any other husband. The catastrophe is somewhat allied to Don Quixote, and, in reality, there never was a finer piece of romance in this world. You will easily imagine what pleasure this match, as well as the manner in which it has been concluded, creates in a certain place.

The portrait of the Dauphiness is arrived, and she appears to be but indifferently handsome; they commend her wit and sense, her teeth, her stature, that is, so many particulars in which de Troy's art had nothing to do. I have thanked M. de la Rochefoucauld in your behalf. He has a very obliging regard both for you and M. de Grignan. Madame de la Fayette

tendresses, MM. les cardinaux de Bouillon et d'Estrées, et les veuves ; je ne trouve autre chose que des gens qui me prient de vous parler d'eux. Madame d'Effiat n'a encore rien gâté, et n'est point gâtée. La maréchale de Clérembault est ici ; elle soutient stoïquement sa disgrâce, et ne se fera point ouvrir les veines (1) : mais elle perdit mille louis contre le petit d'Harrouis tête-à-tête la veille de son arrivée. Il ne faut que cela pour trouver la raison de ce qui lui arrive au Palais-Royal.

(1) Allusion à la mort de Sénèque.

has her kindest compliments to you, messieurs the cardinals de Bouillon and d'Estrées, and the widows on all sides; I see nothing but people beseeching me to remember them to you. Madame d'Effiat has neither spoiled any thing, nor is she spoiled herself. The lady marshal Clerembault is here; she supports disgrace like a true stoic, and has no thoughts of opening a vein on the account: but she lost a thousand louis-d'ors to the little d'Harrouis the evening she arrived; this is sufficient to us a light into the cause of what happened to her at the Royal-Palace.

A Paris, mercredi 10 janvier 1680.

Si j'avois un cœur de cristal (1), où vous puissiez voir la douleur triste et sensible dont j'ai été pénétrée, en voyant comme vous souhaitez que ma vie soit composée de plus d'années que la vôtre, vous connoîtriez bien clairement avec quelle vérité je souhaite aussi que la providence ne dérange point l'ordre de la nature, qui m'a fait venir en ce monde beaucoup devant vous pour être votre mère : la raison et la règle veulent que je parte la première, et Dieu sait avec quelle instance je lui demande que cet ordre s'observe en moi. Il est impossible que la justice de ce sentiment ne vous touche pas autant que j'en suis touchée : de-là, ma fille, vous n'aurez point de peine à vous représenter quelle sorte d'intérêt je prends à votre santé. Je vous conjure par toute l'amitié que vous avez pour moi, de ne m'écrire qu'une feuille tout au plus : dites à quelqu'un de m'écrire, et même ne dictez point; cela fatigue. Enfin, je ne puis plus trouver de plaisir à ce qui me charmoit autrefois dans votre absence, et vos grandes lettres me font plus de mal qu'à vous; je vous

(1) Cette lettre donne une preuve bien convaincante de l'extrême tendresse de madame de Sévigné pour sa fille.

Paris, wednesday, january 10, 1680.

HAD I a heart of crystal, in which you might view the perfect grief with which I am penetrated at your wishing my life may exceed yours in number of years, you would then plainly perceive with how much truth, I pray Providence would make no change in the ordinary course of nature; that Providence who has called me into the world before you, that I might be your mother; reason, and the established order of things require me to depart the first; and God himself knows with what ardour I beg of him, that this order may be preserved in my case. I cannot believe but the justness of this sentiment must move you, as much as I am moved by it: after this reflection, you will have no difficulty in conceiving the interest I take in your preservation. I conjure you, by all the power of the regard you entertain for me, never to write me above a sheet at the most; bid somebody write to me, and even give over dictating, as it is really fatiguing. In short, I cannot find the least pleasure, in what gave the highest satisfaction heretofore, when you were absent: and the length of your letters really does me more harm, than they do to you. I do beseech you,

prie de m'ôter cette peine, il m'en reste encore assez. Madame de Schomberg vous conseille, si vous voulez à toute force prendre du café, d'y mettre du miel de Narbonne au lieu de sucre; cela consolide la poitrine, et c'est avec cette modification qu'on en laisse prendre à M. de Schomberg, dont la santé est extrêmement mauvaise depuis six à sept mois. Je vous ai mandé comme je m'étois purgée à merveille, et puis de cette eau de cerise. Eh! ma chère enfant, ne songez qu'à vous, n'oubliez rien de tout ce qui doit vous soulager; vous connoissez trop l'amitié pour douter de tout ce que je souffre quand je pense à l'état où vous êtes, et cette pensée ne s'éloigne pas de moi.

Je fus hier aux grandes Carmelites avec Mademoiselle, qui eut la bonne pensée de mander à madame de Lesdiguières de me mener. Nous entrâmes dans ce saint lieu; je fus ravie de l'esprit de la mère Agnès; elle me parla de vous comme vous connoissant par sa sœur (1). Je vis madame Stuart, belle et contente. Je vis mademoiselle d'Epernon, qui ne me trouva pas défigurée: il y avoit plus de trente ans que nous ne nous étions vues; elle me parut horriblement changée. La petite du Janet ne me quitta

(1) La duchesse de Villars.

deliver me from this torment, I will still have left me but too much. Madame de Schomberg advises, since you must needs drink coffee at all events, to sweeten it with Narbonne honey instead of sugar: this will soften your breast; it is allowed M. de Schomberg, only when qualified in this manner. He has been extremely ill these six or seven months last past; I told you what an excellent effect my physic had on me, and the cherry-water too. Ah, my dear child, think of nothing but your health! neglect nothing you think capable of affording any relief; you are too well acquainted with the nature of friendship, to make any doubt of what I suffer, when I think of your present condition, a thought wich never quits me.

I was yesterday at the Great Carmelites with Mademoiselle, who luckily bid madame de Lesdiguières bring me along with her. We accordingly entered that sacred abode: I was charmed with the good sense of mother Agnès; she mentioned you, as knowing you by means of her sister. I saw madame Stuart, who is both happy and contented. I saw mademoiselle d'Epernon, who found me not much altered; we had not seen each other for upwards of these thirty years; she seemed to me most horribly changed indeed. Little du Janet never

point ; elle a le voile blanc depuis trois jours : c'est un prodige de ferveur et de vocation : je m'en vais en écrire à sa mère. Mais quel ange (1) m'apparut à la fin ! car M. le prince de Conti la tenoit au parloir. Ce fut à mes yeux tous les charmes que nous avons vus autrefois : je ne la trouvai ni bouffie, ni jaune ; elle est moins maigre et plus contente : elle a ses mêmes yeux et ses mêmes regards ; l'austérité, la mauvaise nourriture, et le peu de sommeil ne les ont ni creusés ni abattus. Cet habit si étrange n'ôte rien à la bonne grâce ni au bon air ; pour la modestie, elle n'est pas plus grande que quand elle donnoit au monde une princesse de Conti ; mais c'est assez pour une Carmélite. Elle me dit mille honnêtetés, et me parla de vous si bien, si à propos, tout ce qu'elle dit étoit si assorti à sa personne, que je ne crois pas qu'il y ait rien de mieux. M. de Conti l'aime et l'honore tendrement ; elle est son directeur : ce prince est dévot, et le sera comme son père. En vérité, cet habit et cette retraite sont une grande dignité pour elle.

(1) Madame la Duchesse de la Valière est la seule des maîtresses de Louis XIV qui l'ait aimé pour lui-même ; elle en eut Marie-Anne de Blois, qui fut mariée à M. le Prince de Conti.

left me; she has taken the white veil but within these three days; she is the prodigy of fervour and of devotion: I am going to relate this to her mother. But what an angel appeared to me at last! For it seems the prince of Conti had kept her all the while in the parlour. She was, in my eyes, an assemblage of all the charms I had ever beheld; I found her neither overgrown nor yellow; she is not quite so thin as formerly, but abundantly more contented; the same eyes, and the same looks; neither austerities, bad nourishment, nor want of sleep, have been able to hollow or dim them; the habit, strange as it is, has had no effect on the gracefulness and comeliness of her mien and person: as for her modesty, it is just what it was when she was delivered of the princess of Conti; but then she is modest enough for a Carmelite. She said a world of civil things to me, and then mentioned you so justly and so a-propos: every thing she uttered was so becoming her character, that it is impossible for any thing to exceed it. M. de Conti loves her, and bears her a most unlimited respect; she is his director: this prince is very devout, and will, like his father, continue ever such. In reality, this habit and retirement add a wonderful dignity to her person.

J'ai reçu, ce matin, une grande lettre de madame de Villars ; je vous l'enverrois, si ce n'est qu'elle ne contient que trois points qui ne vous apprendront rien de nouveau : l'estime, l'admiration et la tendresse que vous lui connoissez pour vous ; les déplaisirs et les étonnemens sur la disgrâce de M. de Pomponne, dont vous sortez ; les nouvelles d'Espagne et les louanges de madame de Grancei, que vous savez. Il me semble qu'elle se renferme fort chez elle, voulant éviter tous les airs d'empressement, et faire mentir les prophéties. La reine veut la voir *incognito ;* elle se fait prier pour se donner un nouveau prix. Madame de Vins est encore ici ; les autres à Pomponne. Leur hôtel de Paris a pensé brûler : une chambre avec ce qui étoit dedans, a été brûlée toute entière ; et le miracle, c'est qu'il y avoit dans cette chambre de la poudre qui ne prit point, et qui vraisemblablement devoit faire sauter la maison : il ne falloit que cela pour les ruiner ; mais Dieu les a conservés.

I have this morning received a prodigious long letter from madame de Villars; I would have taken care to send it you, if it contained any thing but three articles you very well know before; that is, the esteem, admiration, and tenderness you know she entertains for you; much affliction and astonishment at M. de Pomponne's misfortune, which you are but beginning to get the better of; the news from Spain, and the praises of madame de Grancei, which you know likewise. It moreover appears, she confines herself a good deal at home, as she wants to shun all appearance of uneasiness, and to give the lie to the prophesies. The queen is to see her *incognito*; but she obliges them to use abundance of entreaty first, in order to give her merit a new lustre. Madame de Vins is still here, the other ladies are at Pomponne: their hotel at Paris had like to have been burnt; one room, with all that was in it, was entirely consumed; but what is worthy of admiration is, that the powder in it did not take fire, else it had blown the house entirely up; this would have compleated their ruin, but it has pleased god to preserve them.

A Paris, mercredi 13 mars 1680.

Je trouve votre joie très-bien fondée; vous l'avez bien examinée, et vous la voyez comme il faut la voir. Rien n'est mieux expliqué que cette sagesse de M. de Montausier, que l'on partage en six (1). Vous avez raison encore de croire que le chevalier a été agréablement distingué dans cette occasion. S. M. a parlé dignement de son mérite; ce que l'on peut voir dans l'avenir est aussi flatteur que le présent. Ce n'est plus un pays étranger pour lui que la cour; c'est le lieu où il doit être : on est à son devoir, on a une contenance; rien ne nous empêche donc de mêler les intérêts du petit marquis (2) avec les sentimens de votre amitié et de votre belle ame. Mais ce que je ne puis comprendre, c'est que vous vous teniez tous deux pour des gens de l'autre monde, et qui ne sont plus en état de songer à la fortune, ni aux grâces de sa Majesté; et pourquoi vous regardez-vous comme éconduits? Quel âge avez-vous, s'il vous plaît? L'un est de l'âge de M. de la Trousse, et l'au-

(1) Les six menins du Dauphin qui remplaçoient le gouverneur.

(2) Louis-Provence, marquis de Grignan, fils de de M Grignan, et de Françoise-Marguerite de Sévigné.

Paris, wednesday, march 13, 1680.

I believe your joy to be extremely well founded; you have examined it thoroughly, and viewed it in the properest light. Nothing can be better explained than M. de Montausier's wisdom, which is divided into six parts. You moreover believe, with great justice, that the chevalier has been agreeably distinguished on this occasion: his majesty spoke in a most favourable manner of his great merit; the future prospect seems to the full as fair as what we now behold. The court is now no longer *in terrâ incognitâ* to him; it is his proper sphere, and where he may appear consistent with his duty and his interest, secure of meeting with a favourable reception. There is nothing to prevent your blending the interest of the little marquis (de Grignan) with those noble and exalted sentiments of yours. But it is beyond the reach of my conception, why you should both look upon yourselves as out of the world, and without any title to the good graces or bounties of his majesty? Why consider yourselves as persons laid aside? Prithee how old are you? Let me ask you both that question; one is of the same standing with M. de la

tre de celui de madame de Coëtquen, qui se croit bien au rang des plus jeunes ; et d'où vient donc que vous vous enterrez comme *Philémon* et *Baucis* (1)? Votre nom est-il barbare? N'avez-vous pas l'un et l'autre de l'étoffe pour présenter au roi? N'est-il point en main de vous faire du bien? Les grâces passées ne répondent-elles pas de celles qu'on espère? D'où vient donc que vous passez par-dessus vous-mêmes, et que vous ne voyez dans cet avenir lointain que le petit marquis? Je ne sais si c'est que j'ai peu de part à cet avenir si éloigné, ou que je n'ai point la fantaisie des grand'mères, qui laissent là leurs enfans pour aller jouer du hochet avec ces petites personnes ; mais j'avoue que vous m'avez arrêtée tout court, et que je ne puis souffrir la manière dont cela s'est tourné dans vos têtes. Je ne vous trouve pas plus raisonnable que votre frère, ni vos choux meilleurs que les siens : je tâcherois donc, mes chers enfans, de me mettre en état de venir un peu tâter la providence, de prendre part au bon-

(1) Philémon, homme pauvre et âgé, vivoit avec sa femme Baucis dans une petite cabane. Jupiter, sous la figure humaine, ayant voulu visiter la Phrygie, fut rebuté de tous les habitans du bourg auprès duquel demeuroient Philémon et Baucis, qui furent les seuls qui lui donnèrent l'hospitalité. Leur piété fut récompensée :

Trousse, and the other a contemporary with madame de Coëtquen, who still reckons herself in the number of the young: whence comes it therefore that you bury yourselves like *old Baucis and Philemon?* Do your names sound strange at court? Have you not both merit enough to appear before the king without blushing? Has he not already shewn an inclination to serve your family? Are not his past favours so many pledges of what you may expect from his munificence? How comes it then that you never think of yourselves, and that you consider any good fortune that may happen to the little marquis as a thing at a vast distance? I know not whether it be owing to the small share I have in this so distant prospect, or that I am not led by the humours of grand-mothers, who forget their own children, to play at bo-peep with their grand-children; but I vow you have struck me all on a heap, and I cannot digest the strange way of thinking, you both seem to have adopted. I do not find you a jot more reasonable than your brother, nor your choice in the least preferable to his. Upon the whole, I would try, my dear children, was I in your place, to put myself in the way of sounding the dispositions of Providence, in regard to coming in for a

heur de mes cadets, et de vivre avec les vivans; car enfin on ne quitte pas sa part de la fortune quand on a des raisons d'y prétendre, et qu'elle commence à montrer un visage plus doux. Voilà, ma très-chère, quelles sont mes pensées et celles de vos amis; ne les rebutez pas, et croyez que, si vous en aviez de contraires, vous ne seriez plus en droit de vous moquer de celles de mon fils. Je vous laisse digérer ces réflexions, et je vous prie tous deux de vous mirer, et de voir si vous êtes de la vieille cour.

A propos de cour, je vous envoie des relations. Madame la Dauphine est l'objet de l'admiration; le roi avoit une impatience extrême de savoir comme elle étoit faite; il envoya Sanguin, qui est un homme vrai et incapable de flatter. *Sire*, dit-il, *sauvez le premier coup-d'œil, et vous serez fort content.* Cela est dit

---

le dieu, dans son indignation, ayant submergé le bourg et les environs, conserva leur petite cabane et la changea en un temple. Il promit à ce couple pieux et humain de leur accorder ce qu'ils demanderoient. Les deux époux souhaitèrent seulement d'être les ministres de ce temple, et de ne point mourir l'un sans l'autre. Leurs souhaits furent accomplis. Parvenus à la plus extrême vieillesse, Philémon s'aperçut que Baucis devenoit tilleul, et Baucis que Philémon devenoit chêne : ils se dirent alors tendrement les derniers adieux. (*Dict. de la Fable.*)

share of the good fortune which has befallen the younger branch, and pass my time in the company of the living: for, in short, no one in their senses would quit all the thoughts of making court to fortune, where there are so many solid reasons to entertain hopes of succeeding, and when she has actually begun to smile upon us. These, my dear child, are my genuine sentiments of the affair, as well as of all who have a regard for you: therefore let me entreat you both not to oppose the good wishes of your friends; for, let me tell you, if you do, you can never after, with any face, pretend to laugh at your brother.

I leave you to digest these reflections at your leisure; in the mean time consult your looking-glass, (I speak to both of you,) and see if there be any thing in either of you that has the air of courtiers of the last reign. Now I mention courtiers, I must tell you some news. The Dauphiness is universally admired; the king was exceeding anxious to know how she looked, and sent Sanguin to take a view of her, who is a man of strict veracity, and incapable of flattery. *May it please your majesty*, said he on his return, *the first glance excepted, you will be perfectly satisfied with her person.* This was very happily expressed, for

à merveille ; car il y a quelque chose à son nez et à son front qui est trop long en proportion du reste, et qui fait d'abord un mauvais effet ; mais on dit qu'elle a si bonne grâce, de si beaux bras, de si belles mains, une si belle taille, de si belles dents, de si beaux cheveux, et tant d'esprit et de bonté ; caressante sans être fade, familière avec dignité ; enfin, tant de manières propres à charmer, qu'il faut lui pardonner le premier coup-d'œil. Je crois que cette princesse nous apporte ici beaucoup de dévotion ; mais, malgré qu'elle en ait, il faudra qu'elle retranche l'*Angelus*. Elle vouloit se confesser la veille de la dernière cérémonie de son mariage ; elle ne trouva point de jésuite qui entendît l'allemand : le Père de la Chaise y fut attrappé ; il croyoit avoir mené son fait, ce fut un embarras (1) ; on y mettra ordre promptement. Le Père Bourdaloue n'aura point son ame.

M. de la Rochefoucauld a été et est encore considérablement malade : il est mieux aujourd'hui ; mais enfin c'étoit toute l'apparence de la mort ; une grosse fièvre, une oppression, une goutte

(1) Celui qui la confessa, fut un chanoine de Liége qui se trouvoit là par hasard : cet homme n'avoit pas même l'habit ecclésiastique. Il se défendoit de cet honneur, disant qu'il n'avoit jamais confessé qu'un soldat

there is something in her nose and forehead rather too low in proportion to the rest of her face, and which has but an indifferent effect at the first sight; but they say she has so fine an air, such beautiful hands and arms, so admirable a shape, and a neck, hair and teeth so delightfully fine, as more than make amends for that little defect, if it may be called so; add to this, that she has a great share of understanding and good nature, is affable without lessening her dignity, and, in short, possesses all the captivating qualities that can be desired. I have a notion this Princess will revive the days of devotion amongst us; but, be she ever so devout, I fancy she must be content to shorten the *Angelus*. She would needs confess the eve of consummation, but could find no jesuit who understood German. Here father la Chaise was out for once, he thought to have had it all his own way, but this occasioned some little confusion; however matters will soon be set to rights; father Bourdaloue will not have her soul in his keeping.

M. de la Rochefoucauld has been, and still is much indisposed; though he is rather better to day: but to tell you the truth, there was great reason to fear the worst; he had a high fever, attended with an oppression, and

remontée. Je donnerai moi-même votre lettre à M. de Marsillac, qui est venu en poste, s'il est vrai que tout aille bien ; car vous savez qu'il faut prendre le temps à propos. Vous écrivez divinement à votre frère ; je voudrois que vous m'eussiez fait l'honneur de croire que je lui ai dit les mêmes choses que vous lui écrivez, et que je suis aussi choquée que vous de ses extravagantes résolutions. La peur de se ruiner est un prétexte au goût breton ; il n'a eu cette peur que depuis qu'il a contemplé Tonquedec sur son palier ; il n'étoit point si plein de considération pour lui auparavant. Enfin, je sens toute l'horreur de cette dégradation, trop heureuse que ce ne soit point là le plus sensible endroit de mon cœur.

---

blessé à la tranchée. Il fit comme il put et la Dauphine aussi.

the gout had flown upwards. I shall present your letters to M. de Marsillac, (who came here post), with my own hand, if it be true that all goes well, for you know there is a necessity for timing things properly. Your letter to your brother is divine; I should have been glad you had done me the credit of thinking that I told him just the same as you have written to him, and that I was no less shocked than yourself at his very extraordinary determinations. The fear of being ruined, which he makes his pretext, is no other than a cloak for his desire of becoming a Breton; he never had any fears of this sort till he got acquainted with Tonquedec. I am thoroughly sensible how much he degrades himself; but let me thank heaven that this is not the most tender part of my soul.

A Paris, vendredi 15 mars 1680.

Je crains bien pour cette fois que nous ne perdions M. de la Rochefoucauld (1); sa fièvre a continué ; il reçut hier Notre-Seigneur : mais son état est une chose digne d'admiration. Il est fort bien disposé pour sa conscience, voilà qui est fait : mais du reste, c'est la maladie et la mort de son voisin, dont il est question ; il n'en est pas effleuré, il n'en est pas troublé : il entend plaider devant lui la cause des médecins, du frère Ange et de l'Anglais, d'une tête libre, sans daigner quasi dire son avis. Il ne voyoit point hier matin madame de la Fayette, parce qu'elle pleuroit, et qu'il recevoit Notre-Seigneur ; il envoya savoir à midi de ses nouvelles. Croyez-moi, ma fille, ce n'est pas inutilement qu'il a fait des réflexions toute sa vie ; il s'est approché de telle sorte ces derniers momens, qu'ils n'ont rien de nouveau ni d'étranger pour lui. M. de Marsillac arriva avant-hier à minuit, si comblé de douleur amère, que vous ne seriez pas autrement pour moi. Il fut long-temps à se faire un visage et une contenance; il entre enfin, et trouve M. de

(1) François VI, duc de la Rochefoucauld, prince de Marsillac, né en 1603. Sa valeur et son esprit le

Paris, friday, march 15, 1680.

I am much afraid we shall lose M. de la Rochefoucauld this bout; his fever still continues; he received the sacrament yesterday: his situation is really worthy of admiration. He is perfectly easy as to spiritual matters, that is one happiness; and his disorder and the prospect of approaching dissolution give him no manner of uneasiness; he can hear the doctor dispute without being the least affected by it; and the Englishman and friar Ange worry each other without his putting in a word. He would not see madame de la Fayette yesterday, on account of the affliction she was in, and that he was to receive the sacrament; but he sent about noon to know how she did. Believe me, my dear, he has not passed his life in making reflections to no purpose; he has thereby rendered death so familiar to him, that the prospect of it is neither new nor shocking.

M. de Marsillac arrived the day before yesterday at midnight, so overwhelmed with grief, that I do not think even you could have been more so on my account. It was a great while before he could compose his countenance; at length he came in, when he found

la Rochefoucauld dans cette chaise, peu différent de ce qu'il est toujours. Comme c'est M. de Marsillac qui est son ami, de tous ses enfans, on fut persuadé que le dedans étoit troublé; mais il n'en parut rien, et il oublia de lui parler de sa maladie. Ce fils ressortit pour crever; et après plusieurs agitations, plusieurs cabales, Gourville contre l'Anglais, Langlade pour l'Anglais, chacun suivi de plusieurs de la famille, et les deux chefs conservant toute l'aigreur qu'ils ont l'un pour l'autre, M. de Marsillac décida pour l'Anglais; et hier à cinq heures du soir, M. de la Rochefoucauld prit le remède de l'Anglais, et à huit encore. Comme on n'entre plus du tout dans cette maison, on a peine à savoir la vérité: cependant on m'assure qu'après avoir été, cette nuit, à un moment près de mourir, par le combat du remède et de l'humeur de la goutte, il la fait une si considérable évacuation, que, quoique la fièvre ne soit pas encore diminuée,

---

mirent au premier rang des seigneurs de la cour qui mêloient les lauriers de Mars à ceux d'Apollon. Lié avec la fameuse duchesse de Longueville, ce fut en partie aux instigations de cette princesse qu'il entra dans les querelles de la Fronde. Après que ces querelles furent assoupies il ne songea plus qu'à jouir des doux plaisirs de l'amitié et de la littérature. Sa maison étoit le rendez-

M. de la Rochefoucauld sitting in his chair; with an air very little different from that he usually wore. As M. de Marsillac is the only one of his children who may be said to enjoy his friendship, it was thought he would be inwardly affected at the sight of him; there was not however the smallest appearance of this, and he even did not mention any thing about his disorder to him. His son, not able to contain himself any longer, withdrew to give vent to his grief; when, after a great deal of altercation, Gourville being against and Langlade for the Englishman, each of them supported by different parties in the family, and the two esculapian chiefs keeping up all the warmth of their natural animosity, M. de Marsillac decided in favour of the Englishman, and yesterday, at five in the afternoon, M. de la Rochefoucauld took his medicines, and at eight repeated them again. As there is no getting admittance at present, it is hard coming at the truth: however, I have been told, that after having been last night within an instant of giving up the ghost, through the struggle between the medicine and the gouty humour, he has had a plentiful evacuation, and that though the fever is not yet abated, there is room to hope for a favou-

il y a sujet de tout espérer : pour moi, je suis persuadée qu'il en réchappera. M. de Marsillac n'ose encore ouvrir son cœur à l'espérance ; il ne peut ressembler dans sa tendresse et dans sa douleur, qu'à vous, ma chère enfant, qui ne voulez point que je meure. Vous croyez bien que, dans l'état où il est, je ne lui donne pas la lettre de M. de Grignan ; mais elle ira avec les autres qui viendront ; car je suis convaincue avec Langlade, de qui j'ai appris tout ceci, que ce remède fera le miracle entier.

Je vous demande comment vous vous portez de votre voyage de Marseille : je gronde M. de Grignan de vous y avoir menée ; je ne saurois approuver cette *troterie* inutile. Ne faudra-t-il point que vous alliez montrer Toulon, Hières, la Sainte-Baume, Saint-Maximin, et la fontaine de Vaucluse, à mesdemoiselles de Grignan?

Je suis quasi toujours chez madame de la Fayette, qui connoîtroit mal les délices de l'amitié et les tendresses du cœur, si elle n'étoit aussi affligée qu'elle l'est. Je fais ce paquet chez elle à neuf heures du soir ; elle a lu votre petit billet : car, malgré ses craintes, elle es-

---

vous de tout ce que Paris et Versailles avoient de plus spirituel. Les Racine, les Boileau, les Sévigné, les la Fayette trouvoient dans sa conversation des agrémens

rable issue. As for my part, I am convinced with myself that he will get over it this time; though M. de Marsillac does not venture to admit any hopes as yet. I cannot compare him in his affliction and tenderness to any person but yourself, my dear girl, who cannot bear the thoughts of my death. You may very well believe that I shall not deliver him M. de Grignan's letter in his present condition: it shall go however with those that may come to hand afterwards; for I am convinced with Langlade, from whom I learnt all, that I now write you that this remedy will complete the cure.

I want to know how you do after your journey to Marseilles: I must chide M. de Grignan for taking you with him; I can never approve of such useless jaunts. Must not you also show the mesdemoiselles de Grignan, Toulon, Hières, Saint-Baume, Saint-Maximin, and the fountain of Vaucluse?

I am almost constantly with madame de la Fayette, who must be totally insensible to the ties of friendship, and the feelings of the heart, were she less afflicted than she is. I close this packet at her house, at nine in the evening: she has read your little billet; for, in spite of her fears, she is still in hope that she shall

père assez pour avoir été en état de jeter les yeux dessus. M. de la Rochefoucauld est toujours dans la même situation, il a les jambes enflées ; cela déplaît à l'Anglais ; mais il croit que son remède viendra à bout de tout : si cela est, j'admirerai la bonté des médecins, de ne pas le tuer, assassiner, déchirer, massacrer ; car enfin les voilà perdus : c'est leur ôter la vie que de tirer la fièvre de leur domaine. Duchesne ne s'en soucie pas ; mais les autres sont enragés.

---

qu'ils cherchoient vainement ailleurs. Madame de Maintenon a fait un portrait assez bien peint du duc de la Rochefoucauld.

be one day in a condition to look into it. M. de la Rochefoucauld is still the same; his legs begin to swell, which the Englishman does not like: however, he seems positive that his medicines will have the desired effect. If this be true, I shall admire the great humanity of the physicians, if they do not tear him piecemeal, for this will be the beggaring one half of them; for, to take the fever out of their hands, is to take the bread out of their mouths. Duchesne is very easy about the matter, but all the others are stark mad.

A Paris, dimanche 17 mars 1680.

QUOIQUE cette lettre ne parte que mercredi, je ne puis m'empêcher de la commencer aujourd'hui, pour vous dire que M. de la Rochefoucauld est mort cette nuit. J'ai la tête si pleine de ce malheur, et de l'extrême affliction de notre pauvre amie (1), qu'il faut que je vous en parle. Hier samedi, le reméde de l'Anglais (2) avoit fait des merveilles ; toutes les espérances de vendredi, que je vous écrivois, étoient augmentées ; on chantoit victoire ; la poitrine étoit dégagée, la tête libre, la fièvre moindre, des évacuations salutaires ; dans cet état, hier à six heures, il tourne à la mort : tout d'un coup, les redoublemens de fièvre, l'oppression, des rêveries ; en un mot, la goutte l'étrangle traitreusement ; et quoiqu'il eût beaucoup de force, et qu'il ne fût point abattu de saignées, il n'a fallu que quatre ou cinq heures pour l'emporter ; et à minuit il a rendu l'ame entre les mains de M. de Condom. M. de Marsillac (3)

(1) Madame de la Fayette.

(2) Ce médecin anglais s'appeloit Talbot.

(3) C'étoit le fils aîné de M. de la Rochefoucauld. Avec bien moins de génie que son père, il sut se faire estimer : Louis XIV l'aimoit beaucoup ; le Dauphin

Paris, sunday, march 17, 1680.

THOUGH this letter will not go away till wednesday, yet I cannot help beginning it to-dey, that I may let you know M. de la Rochefoucauld died last night. I am so much engrossed with this misfortune, and with the extreme affliction of our poor friend, that I must at all events discharge myself of the burthen upon you. Yesterday, which was saturday, the Englishman's nostrum had done wonders; all the favourable symptoms of the friday, which I mentioned to you, were increased; his friends began to sing *Te Deum* in their hearts, his breast was clear, his head free, his evacuation such as indicated a salutary crisis: matters were in this situation yesterday at six o'clock in the evening, when he relapsed so as to leave no hope of recovery; his fever redoubled in an instant, with an oppression of the breast and a delirium; in a word, he was suffocated by that traitorous gout, and, notwithstanding he had a great deal of strength left even after all his bleeding, it carried him off in less than five hours, so that he expired at midnight in the arms of the bishop of Condom. M. de Marsillac did

ne l'a point quitté d'un moment; il est dans une affliction qui ne peut se représenter. Cependant il retrouvera le roi et la cour; toute sa famille se retrouvera à sa place : mais où madame de la Fayette retrouvera-t-elle un tel ami, une telle société, une pareille douceur, un agrément, une confiance, une considération pour elle et pour son fils? Elle est infirme, elle est toujours dans sa chambre, elle ne court point les rues. M. de la Rochefoucauld étoit sédentaire aussi; cet état les rendoit nécessaires l'un à l'autre, et rien ne pouvoit être comparé à la confiance et aux charmes de leur amitié. Songez-y, ma fille, vous trouverez qu'il est impossible de faire une perte plus considérable, et dont le temps puisse moins consoler. Je n'ai pas quitté cette pauvre amie tous ces jours-ci; elle n'alloit point faire la presse parmi cette famille; en sorte qu'elle avoit besoin qu'on eût pitié d'elle. Madame de Coulanges a très-bien fait aussi, et nous continuerons quelque temps encore aux dépens de notre rate, qui est toute pleine de tristesse. Voilà en quel temps sont arrivées vos jolies petites lettres, qui n'ont été

(Monseigneur) le recherchoit également. Il conserva sa faveur, même après l'élévation de madame de Maintenon; quoique, d'accord avec Louvois, il eût d'abord tâché d'en dégoûter le Roi.

not leave him a moment; he is under inexpressible affliction: he will find, however, some consolation in the king and the court; and so will the rest of the family, from the place he enjoys: but when will poor madame de la Fayette find such a friend, such a companion, so mild a temper, and so agreeable conversation, so undoubted a regard for her and her son! she is infirm, confined to her room, and not like other people forever gadding abroad. M. de la Rochefoucauld was also of a sedentary disposition; their situation rendered them necessary to each other, so that the mutual confidence and pleasing friendship that subsisted between them had not its equal. Do but think of this, my dear, and you will be convinced with me that no one could suffer a greater loss, for this is not to be repaired or obliterated even by time.

I have never once left this disconsolate friend; she did not mix in the hurry and confusion of the family, so that she really stood in need of some pity. Madame de Coulanges has likewise acquitted herself very well on this occasion, and we shall continue to discharge our duty even at the hazard of our eyes, which are almost always filled with tears. You see how unluckily your billet came,

admirées jusqu'ici que de madame de Coulanges et de moi. Quand le chevalier sera de retour, il trouvera peut-être un temps propre pour les donner : en attendant, il faut en écrire une de douleur à M. de Marsillac ; il met en honneur toute la tendresse des enfans, et fait voir que vous n'êtes pas seule : mais, en vérité, vous ne serez guère imitée. Toute cette tristesse m'a réveillée ; elle me représente l'horreur des séparations, et j'en ai le cœur serré.

Mercredi 20 mars.

Il est enfin mercredi. M. de la Rochefoucauld est toujours mort, et M. de Marsillac toujours affligé, et si bien enfermé, qu'on ne croiroit pas qu'il songe à sortir de cette maison. La petite santé de madame de la Fayette soutient mal une pareille douleur ; elle en a la fièvre, et il ne sera pas au pouvoir du temps de lui ôter l'ennui de cette privation. N'oubliez pas de m'écrire quelque chose pour elle.

it has hitherto had no other admirers but madame de Coulanges and myself; when the chevalier returns, he may possibly find a proper season for presenting them: mean time, you must write one of condolence to M. de Marsillac; he does honour to filial affection, and is a living proof that you stand not by yourself in this particular; but in fact, I doubt neither of you will meet with many imitators. The melancholy that reigns around me, has awakened all my sensibility, and makes me feel the anguish of separation in all its horror.

Wednesday, march 20.

Wednesday is come at last, M. de la Rochefoucauld continues dead, and M. de Marsillac inconsolable, and so closely shut up, that he seems determined never to leave the house. The feeble constitution of madame de la Fayette very ill supports her extreme grief. She has fevered upon it, and it is beyond the power of time to obliterate this great loss. I desire you will not fail to write me a line or two for her.

A Paris, vendredi 29 mars 1680.

J'étois hier tout au beau milieu de la cour ; madame de Chaulnes enfin m'y mena. Je vis madame la Dauphine, dont la laideur n'est point du tout choquante ni désagréable ; son visage lui sied mal, mais son esprit lui sied parfaitement ; elle ne fait et ne dit rien qu'on ne voie qu'elle en a beaucoup. Elle a les yeux vifs et pénétrans ; elle entend et comprend facilement toutes choses ; elle est naturelle, et non plus embarrassée ni étonnée, que si elle étoit née au milieu du Louvre ; elle a une extrême reconnoissance pour le roi, mais c'est sans bassesse ; ce n'est point comme étant au-dessous de ce qu'elle est aujourd'hui, c'est comme ayant été choisie et distinguée dans toute l'Europe. Elle a l'air fort noble, et beaucoup de dignité et de bonté ; elle aime les vers, la musique, la conversation ; elle est fort bien quatre ou cinq heures toute seule dans sa chambre ; elle est étonnée de l'agitation qu'on se donne pour se divertir ; elle a fermé la porte aux moqueries et aux médisances. L'autre jour la duchesse de la Ferté vouloit lui dire une plaisanterie comme un secret sur cette pauvre

Paris, friday, march 29, 1680.

I was yesterday at high court, madame de Chaulnes having at last carried me thither. I saw the Dauphiness, whose ugliness is far from being shocking or disagreeable: her face, indeed, becomes her but indifferently, but her good sense sits perfectly well upon her. Every thing she says or does shews a great share of it. She is extremely acute of apprehension. Her carriage is easy and natural, and she seems no more at a loss than if she had been born in the Louvre. She shews a great attention for the king, but it is without any low condescension; it is rather the gratitude of a person who is sensible that she has been chosen and distinguished over every other princess of Europe. She has an air of great dignity, and at the same time of sweetness. She is very fond of poetry, music, and conversation, and can pass four or five hours alone, in her chamber, whithout any uneasiness. She is astonished at the pains some people take to procure themselves amusements. She has shut her doors against scandal and ridicule. The other day the dutchess de la Ferté went to tell her a joke, by way of secret,

princesse *Marianne*(1), dont la misère est à respecter : madame la Dauphine lui dit avec un air sérieux : *Madame, je ne suis point curieuse.* Mesdames de Richelieu, de Rochefort et de Maintenon me firent beaucoup d'honnêtetés, et me parlèrent de vous. Madame de Maintenon, par un hasard, me fit une visite d'un quart-d'heure ; elle me conta mille choses de madame la Dauphine, et me reparla de vous, de votre santé, de votre esprit, du goût que vous avez l'une pour l'autre, avec autant d'attention qu'à la rue des Tournelles (2) : un tourbillon me l'emporta; c'étoit madame de Soubise qui rentroit dans cette cour au bout de ses trois mois, jour par jour. Elle venoit de sa campagne; elle a été dans une parfaite retraite pendant son exil ; elle n'a vécu que du jour où elle est revenue. La reine et tout le monde la reçut fort bien. Le roi lui fit une très-grande révérence; elle soutint avec une très-bonne mine tous les différens complimens qu'on lui faisoit de tous

(1) C'étoit la princesse de Conti. On peut voir par ce que dit madame de Sévigné dans une autre lettre qui ne fait point partie de ce recueil, de quelle sorte de misère il falloit la plaindre.

(2) Rue de Paris où logea madame de Maintenon après la mort de son mari, et avant qu'elle fût introduite à la cour.

of that poor princess Marianne, whose misfortunes are respectable; when the Dauphiness said to her with a very gracious smile, *madame, I am a person of very little curiosity.* Madame de Richelieu, madame de Rochefort, and madame de Maintenon, shewed me great civilities, and spoke of you. Madame de Maintenon, by chance, made me a little visit of near a quarter of an hour. She told me a thousand things about the Dauphiness, and spoke of you a second time, inquired after your health, mentioned your wit and understanding, and how fond you are of each other, and all with as much warmth and familiarity as if she had still been in the *Rue des Tournelles*. We were then agreeably employed, when a sudden torrent bursting in upon us, carried her away from me; this was occasioned by the entering of madame de Soubise, who was now returned to court the very day three months after her quitting it. She came out of the country, where she has lived a perfect recluse, and might truly be said to have been buried alive till the day of her return to court. She was received in a very obliging manner by the queen and all present. The king made her a very low bow, all which she returned with great ease and poli-

côtés. M. le duc me parla beaucoup de M. de la Rochefoucauld, et les larmes lui vinrent aux yeux. Il y eut une scène bien vive entre lui et madame de la Fayette, le soir où le pauvre homme étoit à l'agonie : je n'ai jamais vu tant de larmes, ni jamais une douleur plus tendre et plus vraie : je n'oublierai jamais cette soirée. Hélas ! ma chère enfant, il n'y a que vous qui ne me parliez point encore de cette perte; ah ! c'est où l'on connoît encore mieux l'horrible éloignement : vous m'envoyez des billets et des complimens pour lui ; vous n'avez pas envie que je les porte sitôt.

M. d'Autun a fait aux grandes Carmelites l'oraison funèbre de madame de Longueville, avec toute la capacité, toute la grâce et toute l'habileté dont un homme puisse être capable. Ce n'étoit point *Tartuffe* (1), ce n'étoit point un patelin, c'étoit un prélat de conséquence, prêchant avec dignité, et parcourant toute la vie de cette princesse avec une adresse incroyable, passant tous les endroits délicats, disant et ne disant pas tout ce qu'il falloit dire ou taire. Son texte étoit : *Fallax pulchritudo, mulier timens Deum, laudabitur.* Il fit deux points également beaux; il parla de sa beauté, et de

(1) On croyoit en ce temps-là que l'évêque d'Autun

teneſs. His highneſs the Duke talked with me a good deal about M. de la Rochefoucauld. The tears all the while trickling down his cheeks. There was a very moving scene between him and madame de la Fayette that night he died. I never saw ſo great a profuſion of tears, nor a more tender and unfeigned ſorrow: I will never forget that evening. Alas! my dear, every one has ſpoken to me about this loſs but yourſelf, who ſtill ſend me letters and compliments for him. This makes me feel all the horrors of abſence and ſeparation.

The biſhop of Autun has pronounced the funeral oration of madame de Longueville, at the church of the Carmelites, with all the powers and grace that man is capable of. Here was no *Tartuffe*, no hypocrite; but a prelate of conſequence, preaching with dignity, and giving a relation of that Princeſs's life with all the elegance imaginable, paſſing over the more delicate parts, and dwelling upon or dropping all that ſhould and ſhould not be ſaid. His text was theſe words, *Beauty is frail, but a woman that fears the Lord ſhall be praiſed.* He divided his oration into two parts, equally beautiful; he ſpoke of her

toutes ces guerres passées, d'une manière inimitable : et pour la seconde partie, vous jugez bien qu'une pénitence de vingt-sept ans est un beau champ pour conduire une si belle ame jusque dans le ciel. Le roi y fut loué fort naturellement ; et M. le Prince encore fut contraint d'avaler des louanges, mais aussi bien apprêtées, quoique dans un autre goût que celles de Voiture. Il étoit là, ce héros, et M. le duc, et les princes de Conti, et toute la famille, et beaucoup de monde ; mais pas encore assez, car il me semble qu'on devoit rendre ce respect à M. le Prince sur une mort dont il avoit encore les larmes aux yeux. Vous me demanderez pourquoi j'y étois? c'est que madame de Guénégaud par hasard, l'autre jour chez madame de Chaulnes, me promit de m'y mener avec une commodité qui me tenta : je ne m'en repens point ; il y avoit beaucoup de femmes qui n'y avoient pas plus affaire que moi. M. le

---

(*Gabriel de Roquette*) étoit l'original que Molière avoit eu en vue dans le *Tartuffe*. Il faut ajouter que c'est sur lui que Boileau fit ce quatrain :

On dit que l'abbé Roquette
Prêche les sermons d'autrui ;
Moi qui sais qu'il les achète,
Je soutiens qu'ils sont à lui.

agreeable person, and of the late wars, in an inimitable manner; and I need not tell you, that the second part, which was taken up in giving an account of her exemplary penitence for the last twenty seven years of her life, gave him an ample field to expatiate upon the virtues of her mind, and to place her in the bosom of her God. He took occasion very naturally to praise the king; and the Prince was also compelled to digest a great number of praises; but as delicately dressed, though in a different manner, as those of Voiture. That hero was there, and the Duke and the princes of Conti, and all the family, besides an infinite number of other persons; though, in my opinion not enough, for I think this respect at least was due to the Prince, on occasion of a death which he had not as yet ceased to lament. You may perhaps ask me how I came to be there? Madame de Guenegaud happened the other day, at madame de Chaulnes, to offer to take me with her, without its being any inconvenience to me, so that I was tempted to embrace the offer; and I assure you I did not in the least repent of having done so. There were a great many women present who had as little to do there as myself. Both the

Prince et M. le duc faisoient beaucoup d'honnêtetés à tous ceux et celles qui composoient cette assemblée.

Je vis madame de la Fayette au sortir de cette cérémonie ; je la trouvai toute en larmes ; il étoit tombé sous sa main de l'écriture de M. de la Rochefoucauld, dont elle fut surprise et affligée. Je venois de quitter mesdemoiselles de la Rochefoucauld aux Carmelites, où elles avoient aussi pleuré leur père : l'aînée, sur-tout, a figuré avec M. de Marsillac.

Vous n'êtes pas en état d'envisager votre retour ; j'espère qu'après quelques mois de repos à Grignan vous changerez d'avis, et que vous ne trouverez pas qu'un hiver à Grignan soit une bonne chose à imaginer. Pour mon fils, il est vrai que je trouve du courage ; je lui dis et redis toutes mes pensées ; je lui écris des lettres, que je crois qui sont admirables ; mais plus je donne de force à mes raisons, plus il pousse les siennes, et sa volonté paroît si déterminée, que je comprends que c'est là ce qui s'appelle vouloir efficacement. Il y a un degré de chaleur dans le désir qui l'anime, à quoi nulle

Prince and the Duke shewed great complaisance to all those of both sexes who made up the congregation.

I saw madame de la Fayette as we were coming out of the church; she was bathed in tears; it seems that some of the hand-writing of M. de la Rochefoucauld had by some accident fallen in her way, which had awakened all her sorrows. I had just parted from the mesdemoiselles de la Rochefoucauld at the Carmelites, who had been also weeping the loss of their father; the eldest, in particular, equalled M. de Marsillac in affectionate sorrow.

You are not yet in a condition to think about returning. I hope when you have had a few months repose at Grignan, you may be of a different way of thinking, and consider that a winter at Grignan is not a thing to be trifled with. In regard to my son, I find I have courage enough to tell him my sentiments without any disguise. I wrote him a letter which I think unanswerable; but the more I enforce my reasons, the more he urges his arguments, and he appears so fully determined, that I am now perfectly clear in what is meant by a fixed resolution; that is a degree of ardour, in the desire with which he is influenced,

prudence ne peut résister : je n'ai pas sur mon cœur d'avoir préféré mes intérêts à sa fortune ; je les trouverois tout entiers à le voir marcher avec plaisir dans un chemin où je le conduis depuis si long temps. Il se trompe dans tous ses raisonnemens, il est tout de travers : j'ai tâché de le redresser avec des raisons toutes droites et toutes vraies, appuyées du sentiment de tous nos amis ; et je lui dis enfin : mais ne vous défiez-vous de rien, quand vous seul pensez une chose que tout le monde désapprouve? Il met l'opiniâtreté à la place d'une réponse, et nous revenons toujours à ménager qu'au moins il ne fasse point un marché extravagant. Adieu, ma très-chère, j'ignore comment vous vous portez ; je crains votre voyage, je crains Salon, je crains Grignan, je crains, en un mot, tout ce qui peut nuire à votre santé ; et par cette raison, je vous conjure de m'écrire bien moins qu'à l'ordinaire.

that no prudence can stand against. I cannot accuse myself with having preferred my own interest to his. I should wish for nothing more than to see him walk in the paths I have traced out for him. He his wrong in all his arguments, and far beside the mark: I have indeavoured to set him right by incontestible arguments, corroborated by the opinion of all our friends; and ask him, if he has not some doubts upon him, when he sees he is alone, against the sense of every body else? He answers me always by an obstinate perseverance; so then I am reduced to the last expedient, that of keeping him from making a rash or prejudicial bargain.

Farewell, my dearest child! I know not how you do; I dread your journey, I dread Salon, I dread Grignan; in short, I dread every thing that wears the smallest appearance of prejudice to your health; for which reason let me conjure you to write me shorter letters than usual.

A Nantes, samedi 25 mai 1680.

En attendant vos lettres, je m'en vais un peu vous entretenir. J'espère que vous aurez reçu une si grande quantité des miennes, que vous serez guérie pour jamais des inquiétudes que donnent les retardemens de la poste. Pour moi, ma très-chère, il me semble qu'il y a six mois que je suis ici, et que le mois de mai n'a point de fin. Vous souvient-il des fantaisies qui vous prenoient quelquefois de trouver qu'il y a des mois qui ne finissent point du tout? Je n'étois point de cet avis quand j'étois avec vous; ma douleur étoit de voir courir le temps trop vîte. Me voilà dans l'admiration du joli mois de mai; que n'ai-je point fait? que n'ai-je point vu? que n'ai-je point rêvé? et j'arriverai encore aux Rochers, avant qu'il finisse. Mon fils avoit fort envie que nous allassions à Bodégat, où effectivement nous avons beaucoup d'affaires; mais il désiroit sur-tout que j'allasse chez Tonquedec (1): comme je ne suis point si touché de cette visite, je la diffère jusqu'au temps où je serai peut-être obligée d'aller à Rennes

(1) Gentilhomme breton.

Nantes, saturday, mai 25, 1680.

While I am Waiting for the arrival of your letter, my dear, I must converse with you a little. I hope you have received so many of mine, that you will be for ever cured of any uneasiness on account of the delay of the post. As for my part, my dear, I assure you that I think I have been six months in this place, and that the month of may will never have an end. Do you remember the fancy that once took you to declare that there were months that never had an end? I was of a different opinion when I was with you, and all my concern was to find the months slip away so fast. But how I admire this charming month of may! what have I not done? What have I not seen? what have I no thought on in this charming month of may? and, after all, I shall get to the Rocks before it is ended. My son was very desirous to have us go to Bodegat, where indeed we have many affairs to settle: but he was above all things pressing with me to go to Tonquedec's house; but as I am not so very fond of this visit, I shall defer it till such time as I may perhaps be obliged to go to Rennes to pay a visit to M. and madame de

pour voir M. et Madame de Chaulnes. Je m'en vais présentement aux Rochers, où je ferai venir tous mes gens de Bodégat. Vous allez me demander si personne ne pouvoit agir ici pour moi; je vous dirai que non : il a fallu ma présence et le crédit de mes amis; cela m'a un peu consolée, joint au plaisir de passer une partie de mes après dîners avec mes pauvres filles de Ste-Marie Je leur ai fait prêter un livre dont elles sont charmées; c'est la *Fréquente* (1) : mais c'est le plus grand secret du monde. Je vous prie de lire la seconde partie du second traité du premier tome des *Essais de morale*; je suis assurée que vous le connoissez; mais vous ne l'avez peut-être pas remarqué, c'est *de la soumission à la volonté de Dieu.* Vous voyez comme il nous la représente souveraine, faisant tout, disposant tout, réglant tout; je m'y tiens : voilà ce que j'en crois; et si, en tournant le feuillet, ils veulent dire le contraire *pour ménager la chèvre et le chou*x, je les traiterai sur cela *comme ces ménageurs* politiques*; ils ne me feront pas changer, je suivrai leur exemple, car ils ne changent pas d'avis pour changer de note.

Nous fûmes dîner l'autre jour à la Sailleraie,

(1) Le livre de la *fréquente Communion*, de M. Ar-

Chaulnes. I am at present going to see the Rocks, where I shall send for all my people from Bodegat. You will ask me, perhaps, if no one could have transacted this business for me here? No, my dear, no; my presence was absolutely necessary, and the interest of my friends on the spot: this has been some sort of comfort to me, together with the pleasure of passing a part of my afternoons with the poor girls of St-Mary's. I have made lent them a little book intitled *The Frequent Communicant*, with which they are charmed, but this is the greatest secret in the world. I beg you will read the second part of the second treatise of the first volume of *Moral Essays;* I am sure you know it, but you may not perhaps have observed it particularly; it is *concerning submission to the will of God.* You will there see how it is demonstrated to govern all things; that is my creed, by that I abide: and however a contrary doctrine may be advanced in some other parts, in order to keep fair with all sides, I shall consider such conduct only in the light of a political shift, and follow their example who believe the same as I do, though they may change their note.

We dined yesterday at Seilleraie, as I told

comme je vous avois dit : mon Agnès fut ravie d'être de cette partie, quoiqu'il n'y eût que le bon abbé et l'abbé de Bruc. Elle a dix-neuf ans, mon Agnès, et n'est pas si simple que je pensois ; elle a plus que le désir d'apprendre, elle sait assez de choses ; c'est comme vous disiez de *Marie* à Grignan : elle se doute de ce qu'on veut lui dire ; elle est aimable. Le confesseur qui la gouverne la fait communier deux fois la semaine : bon Dieu quelle profanation ! elle est de tous les plaisirs quand elle peut en être, et du moins elle le désire toujours, et c'est assez pour n'être pas dans un usage si familier. Elle a lu tout ce qu'elle a pu attraper de romans avec tout le goût que donne la difficulté et le plaisir de tromper. Vraiment, si je voulois rendre une fille galante, je ne lui souhaiterois qu'une mère et un confesseur comme elle en a. Ma fille, je vous parle de Nantes, en attendant les lettres de Paris. Il y a ici une espèce d'intendante, qui ne l'est point pourtant ; c'est madame de No.. Elle est

---

nauld. C'est par lui que commença cette guerre qu'il soutint toute sa vie contre les opinions jésuitiques. Un tel livre, sur-tout à cette époque, étoit une véritable contrebande pour des religieuses.

(*) On sourit de voir madame de Sévigné accusant les jansénistes de jésuitiser.

you we should do : my little innocent was delighted with this party, though there was nobody but the good abbé and the abbé de Bruc; my innocent is nineteen years old, and is not so simple as I thought; she has an infinite desire to learn; she is already acquainted with many things : and, as you said of Mary at Grignan, she guesses what you are going to say to her; she is a charming girl. The confessor, who has the direction of her, makes her communicate twice a week; my god, what a reformation! she makes one in every party of pleasure that she can, at least she is always speaking of it, and that alone is sufficient to prohibit so frequent an appearance at the holy table. She has read all the romances she could lay her hands upon, and with all the eagerness that curiosity, and the pleasure of being deceived, can inspire. Between you and I, if I wanted to have my daughter a gay girl, I need only wish her such a confessor, and such a mother as she has. No letters from Paris yet, my dear; therefore, in the mean while, give me leave to say a word or two to you about Nantes : you must know there is in this place the lady of a kind of intendant, who, by the bye, is not intendant, one madame de No...

fille de madame de Br.... ; elle a dix-sept ans, et fait la sotte et l'entendue. Son mari est de la vraie maison de Br.... : sa femme fait la belle, et croit que c'est mon devoir de l'aller voir ; je n'ai pas bien compris pourquoi ; et, en attendant qu'elle me montre par où, je m'en vais aux Rochers : cela seroit bon pour madame de Molac ; ce n'est pas une difficulté : elle est à Paris, son mari (1) l'est allé trouver.

Voilà vos lettres du 15 de ce mois infini, car il est vrai que je n'en ai jamais trouvé un pareil. Vous avez reçu toutes les miennes : je vous conjure de n'être point en peine si vous n'en recevez pas ; vous voyez bien que cela dépend de l'arrangement de certains momens de la poste, qui peuvent très-souvent manquer ; jusqu'ici je n'ai pas sujet de m'en plaindre, je ne reçois vos lettres que deux jours plus tard qu'à Paris : c'est tout ce qu'on peut ménager sur une distance aussi extrême que celle-ci. Vous dites que je n'en suis point touchée, cela est d'une personne qui est encore plus loin de moi que je ne

(1) M. de Molac étoit gouverneur des ville et château de Nantes.

daughter of madame de Br.... about seventeen years of age, very silly, and very very conceited. Her husband is of the family of Be.... neither more nor less: now this good lady gives herself airs, and thinks that it is my business to pay her the first visit, for what reason I cannot comprehend; and therefore, till she has cleared that point up to me, I shall set out for the Rocks: this will be a good thing for madame de Molac, it saves some trouble; she is at Paris, and her husband is gone to fetch her.

I have just received your letters of the 15th of this everlasting month; I declare to you I never found one like it for length. I see you have received all mine: I conjure you not to be uneasy, if, at any time, you should be disappointed; as you must be sensible this depends on the motions of the post, which are not always certain Hitherto I have had no reason to complain, for I receive your letters only two days later than at Paris: this is all that can be done at so immense a distance. You say that I am not affected with our separation: this indeed is the speech of a person much more separated from me than I

pensois, qui m'a tout-à-fait oubliée, qui ne sait plus la mesure de mon attachement ni la tendresse de mon cœur, qui ne connoît plus cette foiblesse naturelle, ni cette disposition aux larmes dont votre fermeté et votre philosophie se sont si souvent moquées. C'est à moi à me plaindre : je ne suis que trop pénétrée de tout cela, et, avec toute ma belle providence que je comprends si bien, je ne laisse pas d'être toujours affligée de ces arrangemens, au-delà de toute raison. Une paix entière, une soumission sans murmure est le partage des parfaits, tandis que la connoissance de cette providence et du mauvais usage que j'en fais, ne m'est donnée que pour ma peine et pour ma pénitence. Vous dites qu'on veut que Dieu soit l'auteur de tout ce qui arrive : lisez, lisez ce traité que je vous ai marqué, et vous verrez qu'en effet c'est à Dieu qu'il faut s'en prendre, mais avec respect et résignation ; et les hommes sur qui nous arrêtons notre vue, il faut les considérer comme les exécuteurs de ses ordres, dont il sait bien tirer la fin qui lui plaît. C'est ainsi qu'on raisonne quand on lève les yeux ; mais ordinairement on s'en tient aux pauvres petites causes secondes, et l'on souffre avec bien de l'impatience ce qu'on devroit recevoir avec

thought, of one who has altogether forgot me, and the extreme fondness of my heart for one who has lost the remembrance of that weakness of nature, that ready propensity to tears and complaining, of which her resolution and philosophy have so often made a jest. It is for me to complain, whose feelings, on this score, are more poignant than I can express; and with all my fine notions of providence, I cannot keep myself from thinking under such strokes: an undisturbed peace, and an implicit submission is the lot of the just; while the knowledge of providence, of which I have made so bad a use, is given me only for my punishment. You say that I would make god the author of every thing that happens: read, read, I say, that part of the treatise I have pointed out to you, and you will find that we are to look to god for every thing, but with reverence and humility, and to consider man only as the executor of his orders, and from whose agency he can draw such effects as seem best in his sight. Thus do those reason who have their souls lifted up to heaven. But, in general, we are apt to confine our views to the poor contemptible second causes that strike our bodily senses, and start with horror from that which we ought to

soumission : voilà le misérable état où je suis; je pense comme vous, que toutes les philosophies ne sont bonnes que quand on n'en a que faire. Vous me priez de vous aimer davantage, et toujours davantage; en vérité, vous m'embarrassez; je ne sais point où l'on prend ce degré là; il est au-dessus de mes connoissances: mais ce qui est bien à ma portée, c'est de ne vous être bonne à rien, c'est de ne faire aucun usage qui vous soit utile de la tendresse que j'ai pour vous, c'est de n'avoir aucun de ces tons si désirés d'une mère, qui peut retenir, qui peut soulager, qui peut soutenir : ah ! voilà ce qui me désespère.

Madame la Fayette ne se console point, malgré les agrémens qu'elle trouve encore pour son fils (1); son cœur est blessé au-delà même de ce que je croyois. Elle a été remercier le roi, qui la reçut à merveille; et cependant elle n'y put durer : elle revint coucher à Paris. Madame de Vins m'est revenue à la pensée, comme à vous, sur ce séjour de Fontainebleau, où elle étoit si agréablement l'année passée. Elle a mille honnêtetés pour moi; je crois que je lui étois assez bonne à Paris; je la mettois au premier rang de mes devoirs. Nous nous écrivons de vous; elle

(1) Il venoit d'obtenir un régiment.

receive with submission ; and such, alas! is my present wretched condition. I join with you in believing that philosophy is good for little but to those who do not stand in need of it. You desire me to love you better and better still : indeed, you embarrass me greatly; I know not where to find that same *better*, it is a degree beyond my conception : but this I am certain of, that I never can in thought, word, or deed, give proof of the thousandth part of that affection I feel for you; and this it is that sometimes distracts me.

Madame de la Fayette is still inconsolable, notwithstanding the favours done her son; her heart is touched even beyond what I imagined. She has been to return his majesty her thanks, who gave her a most gracious reception, and yet she cannot bear the court, but is returned back to Paris. Madame de Vins has come into my mind, as well as she has done into yours, in relation to the agreeable stay she made at Fontainebleau last year. She has shewed me a thousand civilities; and I believe I was not behind hand with her when at Paris, for I always made her my first and chief concern. We correspond together, and about you; she writes me that she

me mande qu'elle est notre entrepôt : je me tiens honorée de son commerce et de son amitié. Vous m'avez réjouie, en me parlant de ces Carmelites, dont les trois vœux sont changés en trois choses tout-à-fait convenables à des filles de Sainte-Thérèse, l'*intérêt*, l'*orgueil* et la *haine*.

Madame la Dauphine dit qu'elle n'a vu à Paris que des têtes, et le haut des arbres des Tuileries : elle ne se brouille pas à la cour par un tel discours. Il y eut l'autre jour une extrême brouillerie entre le roi et madame de Montespan : M. Colbert travailla à l'éclaircissement, et obtint avec peine que sa majesté feroit *médianoche* comme à l'ordinaire : ce ne fut qu'à condition que tout le monde y entreroit. La belle Fontanges est retombée dans ses maux ; le Prieur (1) va recommencer ses remèdes ; s'ils sont inutiles, il pourra bien retourner à *ses fagots*. La Troche m'écrit de bonnes lettres ; son fils est témoin de bien des choses ; mais ce seroit une raillerie de vous envoyer des nouvelles, tandis que vous avez un frère et un beau-frère à la cour. Vous vous moquez de trouver quo

(1) Madame de Sévigné appeloit le Prieur de Cabrières le *médecin forcé*, parce qu'il n'étoit rien moins que médecin, quoiqu'il eût des remèdes pour bien des maladies. Elle le compare ici au *Médecin malgré lui* de Molière.

is the staple of our correspondence: I think myself greatly honoured by her friendship and notice. You have greatly delighted me with your account of the Carmelites, whose three vows are changed to three things perfectly suitable to the sisters of St.-Theresa, *interest*, *pride*, and *hatred*.

The Dauphiness says, that she has seen nothing but people's heads, and the tops of the trees in the Tuileries, since she has been at Paris; this speech will do her no disservice at court. There was a terrible falling out the other day between the king and madame de Montespan: M. Colbert endeavoured to bring about an enterview, but could, with great difficulty, obtain of his majesty to make a *medianoche* as usual, and that only on condition that it should be general, and every one admitted. The lovely Fontanges is relapsed into her old disorder, and the Prior has recourse to his old medicines: if they fail, he must return to his old *faggot binding*. I have some excellent letters from la Troche; her son is witness to a number of occurrences; but it would be ridiculous in me to send you an account of the whole; you have a brother and brother-in-law at court. You certainly jest when you say that your brother ought to

votre frère devroit me préférer, j'en serois bien fâchée ; il est à propos qu'il ne manque point à cette sorte de devoir ; il viendra me trouver quand le roi fera son voyage. Adieu, ma très-chère ; vous êtes trop aimable de préférer tous les riens et tous les discours de *Pilois* (1) que je vais vous mander, à toutes les nouvelles du monde : je vous le rends bien ; les détails de Grignan me sont plus chers que toutes les relations de Fontainebleau.

Ne vous pressez point pour cette lettre de la princesse de Tarente, elle n'est peut-être pas encore à Vitré. La vision d'épouser le prince de Danemarck n'a pas duré long-temps ; il est échoué beaucoup d'autres mariages depuis.

---

(1) Jardinier des Rochers.

give me the preference; I should be very sorry he did, though it is proper that he should preserve some appearance of duty: he is to come down to me when the king sets out on his tour. Adieu, my dearest girl! you are infinitely good to prefer the nothings and idle chat of *Pilois*, that I communicate to you, to the news of the gay world; however, I am not behind hand with you, for the little home chat of Grignan is infinitely more agreeable to me than all the relations from Fontainebleau. Do not hurry yourself about that letter to the princess de Tarente; perhaps she is not yet at Vitré. The visionary nuptials with the prince of Denmark did not last long; and several other matches have gone off since.

Aux Rochers, samedi 15 juin 1680.

Je ne réponds point à ce que vous me dites de mes lettres, je suis ravie qu'elles vous plaisent ; mais si vous ne me le disiez, je ne les croirois pas supportables. Je n'ai jamais le courage de les lire tout entières, et je dis quelquefois : mon Dieu ! que je plains ma fille de lire tout ce fatras de bagatelles ! Quelquefois même je me repens de tant écrire; je crois que cela vous jette trop de pensées, et vous fait peut-être une sorte d'obligation de me faire réponse : Ah ! laissez-moi causer avec vous, cela me divertit, mais ne me répondez point, il vous en coûte trop cher : votre dernière lettre passe les bornes du régime et du soin que vous devez avoir de vous. Vous êtes trop bonne de me souhaiter du monde, il ne m'en faut point : me voilà accoutumée à la solitude : j'ai des ouvriers qui m'amusent : le bon abbé a les siens tous séparés. Le goût qu'il a pour bâtir et pour ajuster va au-delà de sa prudence : il est vrai qu'il en coûte peu, mais ce seroit encore moins, si l'on se tenoit en repos.

The Rocks, saturday, june 15, 1680.

I shall not make any answer to what you say of my letters; I am extremely happy that they please you; but had you not told me so, I should have thought them insupportable: I never can muster up courage enough to read one of them from the beginning to the end, and sometimes say to myself, good god! what a heap of trifles do I pester my poor child with! sometimes I even repent having wrote so much, lest I might lay you under some kind of obligation to answer me in the same manner; but let me conjure you, my dear, to indulge me in the pleasure of chatting to you, without putting yourself to the fatigue of answering. Your last letter exceeded all the bounds of prudence, and that care which you ought to take of your health. You are too good in wishing me more company; but, in truth, my dear, I want it not. I am perfectly used to solitude; I have my working men to amuse me, and the good abbé has his likewise to himself; his taste for buildings and alterations gets the better of his prudence. It does not cost him much indeed; but it would cost him still less to let it alone.

C'est ce bois qui fait mes délices, il est d'une beauté surprenante; j'y suis souvent seule avec ma canne et avec Louison : il ne m'en faut pas davantage. Quand je suis dans mon cabinet, c'est une si bonne compagnie, que je dis en moi-même : ce petit endroit seroit digne de ma fille; elle ne mettroit pas la main sur un livre qu'elle ne fût contente : on ne sait auquel entendre. J'ai pris *les Conversations Chrétiennes* (1); elles sont d'un bon Cartésien qui sait par cœur votre *Recherche de la vérité* (2), qui parle de cette philosophie et du souverain pouvoir que Dieu a sur nous; de sorte que nous vivons, nous nous mouvons et nous respirons en lui, comme dit Saint-Paul, et c'est par lui que nous connoissons tout. Je vous manderai si ce livre est à la portée de mon intelligence; s'il n'y est pas, je le quitterai humblement, renonçant à la sotte vanité de contrefaire l'éclairée quand je ne le suis pas. Je vous assure que je pense comme nos *frères*; et si j'imprimois, je dirois : *je pense comme eux*. Je sais la différence du langage politique à celui des chambres : enfin, Dieu est tout-puissant, et fait tout ce qu'il veut. J'entends cela, il veut notre cœur, nous ne voulons pas le lui donner, voilà tout le mystère.

(1) Par le Père Malebranche.

(2) Par le même.

All my delight is in my wood; it is impossible to say how beautiful it is; I often walk there with my cane and Louison, that is all the company I want. In my closet I find such agreeable company, that I often say to myself, this is worthy my daughter; she could not here lay her hand amiss upon a book, there is hardly room left for choice. I have taken to the *Christian Dialogues*; they are written by an honest cartesian, who seems to have all your *Enquiry after Truth* by heart, which sets forth that philosophy, and the supreme power of god over his creatures, who, as Saint-Paul says, live, move, and have their being in him alone, and in him know all things. I will let you know if this book is within my comprehension; if not, I shall quit it with all humility, and not have the foolish vanity to appear wise when I am not so. I assure you that I think like *our brothers*; and was I to express myself in print, I should say, *I think like them*. I very well know the difference between the language of policy and that of the heart. God is all powerful, and does whatever pleases him. I understand that. He wants our hearts, and we will not give them to him; there is all the mystery. But do not

N'allez pas révéler celui de nos filles de Nantes; elles me mandent qu'elles sont charmées de ce livre que je leur ai prêté. Vous me faites souvenir de cette sottise que je répondis pour ne pas aller chez madame de Bret.... (1) *que je n'avois qu'un fils*; cela fit trembler vos prélats. Je pensois qu'il n'y eût en gros que le mauvais air de mon *hérésie*, je vous en parlois l'autre jour; mais je comprends que cette parole fut étrange. Dieu merci, ma chère comtesse, nous n'avons rien gâté; vos deux frères ne seroient pas mieux jusqu'à présent quand nous aurions été *Molinistes*. J'en suis ravie, et j'ai souvent pensé à toute l'injustice qu'on pourroit nous faire là-dessus. Je ne comprends rien du tout à M. de la Trousse, ni à madame d'Epinoi, ni à ce laquais qui a volé; je me ferai instruire, et vous enverrai la lettre. Vous verrez que cette bonne Lavardin est toute désolée: qui pourroit s'imaginer qu'elle ne fût pas transportée de marier son fils (2)? C'est pour les sots ces sortes de jugemens; tenons-nous en à croire fermement que personne

(1) C'est apparamment madame de Bretonvilliers, que les mémoires du temps font connoître comme amie trop officieuse de l'archevêque de Paris, de Harlay, qui n'étoit pas prélat aussi timoré que Moliniste rigoureux.

(2) M. de Lavardin épousa Louise-Anne de Noailles,

you go and discover those of our girls of St.-Mary's : they write me word, that they are charmed with the books which I lent them. You put me in mind of the foolish answer I made to excuse myself from going to madame de Bretonvillier's, *that I had but one son:* this made your bishops start. I thought that it had been nothing but my ugly *heretical air.* I mentioned it to you the other day; however, I think there was something strange in the expression. Nevertheless, heaven be praised, my dear countess, we have done no mischief; your brothers could not have been better provided for than at present, even had we been *Molinists.* I am extremely happy in it, and have often thought how unjustly we might have suffered on this occasion. I can make nothing of the affair of M. de la Trousse or madame d'Epinoi, nor of the servant who robbed them. I will endeavour to get some information on this head, and will send you the letters. You find that poor madame de Lavardin is quite unhappy: who would ever have conceived that she could have been otherwise than rejoiced at her son's being married! But I speak like a fool. It should be our invariable maxim, that human nature can never be happy, though

n'est heureux. Ce petit Cheverni me le paroît assez ; voyez comme il a bien su se tirer de sa misère. Votre pauvre frère est bien propre à n'être jamais heureux en ce monde-ci : quant à l'autre, s'il en faut juger selon les apparences, je ne vois point jusqu'à présent qu'il soit dans le bon chemin. M de Châlons est dans le ciel ; c'étoit un saint prélat et un honnête homme : nous voyons partir tous nos pauvres amis.

Je mandois l'autre jour à madame de Vins que je lui donnois à deviner quelle sorte de vertu je mettois ici le plus souvent en pratique, et je lui disois que c'étoit la libéralité. Il est vrai que j'ai donné d'assez grosses sommes depuis mon arrivée : un matin, huit cents francs ; l'autre mille francs ; l'autre cinq ; un autre jour, trois cents écus : il semble que ce soit pour rire : ce n'est que trop une vérité. Je trouve des métayers et des meuniers qui me doivent toutes ces sommes, et qui n'ont pas un unique sou pour les payer : que fait-on ? il faut bien leur donner. Vous croyez bien que je n'en prétends pas un grand mérite, puisque c'est par force : mais

sœur d'Anne-Jules, duc de Noailles, maréchal de France.

young Chiverny seems to be as much so as any one, after having got clear of his troublesome affair. Your poor brother indeed, seems cut out never to be happy in this world; as to the other, if we may judge by appearances, I see no great likelihood of his being so, at least as he goes on at present. The bishop of Chalons is certainly in heaven, for he was a religious prelate, and a good man. You see all our friends drop from us one after another.

I wrote the other day to madame de Vins, that I would leave her to guess what kind of virtue I practised the most frequently, telling her that it was liberality. It is a certain truth that I have given away very considerable sums since my arrival here. Eight hundred franks one morning, a thousand another, and five hundred another, and one day three hundred crowns: you may think I am jesting, but the thing is only too true. I have a parcel of tenants and chapmen that owe me these several sums, and have not a single farthing to pay them with; what must be done in this case? why I even make a virtue of necessity, and give them to them. You will readily believe that I make no great merit of this, since it is liberality per force; but my head was quite

j'étois toute prise de cette pensée en écrivant à madame de Vins (1), et je lui dis cette folie. Je me venge de ces banqueroutes sur les lots et ventes. Je n'ai pas encore touché ces six mille francs de Nantes : dès qu'il y a quelqu'affaire à finir cela ne va pas si vite.

Je vis arriver l'autre jour une belle petite fermière de Bodégat, avec de beaux yeux brillans, une belle taille, une robe de drap de Hollande, découpé sur du tabis, les manches tailladées : Ah, seigneur ! quand je la vis, je me crus bien ruinée : elle me doit huit mille francs. M. de Grignan auroit été amoureux de cette femme, elle est sur le moule de celle qu'il a vue à Paris. Ce matin il est entré un paysan avec des sacs de tous côtés ; il en avoit sous les bras, dans ses poches, dans ses chausses ; car en ce pays c'est la première chose qu'il font que de les délier : la mode de boutonner le justaucorps par en bas n'y est point encore établie. Le bon abbé, qui va droit au fait,

(1) Mademoiselle Lavocat, sœur de M. de Pomponne, mariée au marquis de Vins.

full of this when I wrote to madame de Vins, and so down it went. I endeavour to make the fines pay for it. I have not yet touched one of the six thousand franks coming to me from Nantes; when there are money-affairs to be settled, they are not so soon finished. The other day I had a visit from a pretty little farmer's wife of Bodégat, with fine sparkling eyes, a very handsome shape, and dressed as spruce as hands could make her, in a white holland gown, as fine as Cambrick, with ruffled cuffs, and trailing on the ground. Good heavens! thought I, when I set my eyes on her, I am ruined; for you must know, her husband owes me eight thousand franks. M. de Grignan would certainly have fallen in love with her; she is the very model of her whom he saw at Paris. This morning a countryman came in loaded with as many bags as he could carry, some under his arms, some in his pockets, and some in his breeches; which you must know, in this country, is the first part they unbutton before you; for the custom of buttoning the lower part of the coat or waistcoat is a fashion not as yet introduced amongst us. The good abbé, who you know loves to come directly to the point, and who seeing

crut que nous étions riches à jamais : Ah ! mon ami ! vous voilà bien chargé, combien apportez-vous ? Monsieur, dit-il, en respirant à peine, je crois qu'il y a bien ici trente francs : c'étoient tous les doubles de France qui se sont réfugiés dans cette province avec les chapeaux pointus, et qui abusent ainsi de notre patience.

Vous m'avez fait un grand plaisir de parler de Montgobert : je crus bien que ce que je vous mandois sur son sujet étoit inutile, et que votre bon esprit auroit tout appaisé. C'est ainsi que vous devez toujours faire, ma fille, malgré tous les chagrins passagers : le fond de Montgobert est admirable pour vous ; le reste est un effet du tempérament indocile et trop brusque : je fais toujours un grand honneur aux sentimens du cœur ; on est quelquefois obligé de souffrir les circonstances et dépendances de l'amitié, quoiqu'elles ne soient pas agréables. J'enverrai un de ces jours à Montgobert de méchantes causes à soutenir à Rochecourbière (1) : puisqu'elle a ce talent, il faut l'exercer. Vous aurez M. de

(1) Grotte agréable où l'on alloit se reposer dans les parties de promenades qu'on faisoit à Grignan.

the fellow so loaded, thought we were enriched for ever, says to him, « Upon my » word, friend, you are bravely loaded, how » much money do you bring us? » « An't » please your reverence, answered the man, » I'se believe there is a matter of thirty » franks ». My dear child, I believe all the doubles in France were collected to fill those bags. In this manner do they abuse our patience and forbearance.

You have given me great pleasure in mentioning Montgobert to me. I thought, indeed, that what I wrote to you upon her account was needless, and that your excellent understanding would find a means to reconcile all differences. In this manner you ought always to act, my dear, in spite of all momentary vexations. Montgobert has an excellent heart, though her temper is rather too fiery and impetuous: you must know I set great store by the goodness of the heart. One is frequently obliged to bear with the little appendages and circumstances of friendship, though they may be sometimes disagreeable. I shall, one of these days, send Montgobert certain unlucky points to defend at Rochecourbière; for as she has a turn for these things, it ought to be exercised. You will

Coulanges, qui sera un grand acteur : il vous contera ses espérances ; je ne les sais pas : il craint tant la solitude, qu'il ne veut pas même écrire aux gens qui y sont. Grignan est tout propre à le charmer ; il en charmeroit bien d'autres. Vous savez bien que ce n'est pas les bois des Rochers qui me font penser à vous ; je n'en suis pas moins occupée au milieu de Paris ; c'est le fond et le centre ; tout passe, tout glisse, tout est par-dessus ou à côté. J'ai oublié mon Agnès ; elle est pourtant jolie ; son esprit a un petit air de province. Celui de madame de Tarente est encore dans le grand air. Les chemins de Vitré ici sont devenus si impraticables, qu'on les fait raccommoder par ordre du roi et de M. de Chaulnes ; tous les paysans de la Baronnie y seront lundi. Adieu, ma très-chère : quand je vous dis que mon amitié vous est inutile, ne comprenez-vous point bien comme je l'entends, et où mon cœur et mon imagination me portent ? Dites-moi si vous ne mettrez point la petite d'Aix avec sa tante (1), et si vous ôterez Pauline (2)

---

(1) Marie-Adhémar de Monteil, sœur de M. de Grignan, religieuse à Aubenas, ville du Bas-Vivarais.

(2) Pauline de Grignan, née en 1664, et mariée en 1695, au marquis de Simiane, fut connue par son esprit dès sa plus tendre enfance. Mesdames de Sévigné

have M. de Coulanges with you, who will be a capital performer. He will acquaint you with his views and expectations; I know nothing of them; he dreads solitude so much, that he will not even write to any one who lives in it. Grignan, therefore, is a place perfectly suited to please him, as he himself is to please others. You know that it is not the retired groves at the Rocks that make me think of you; I was no less full of you in the midst of the bustle of Paris. You occupy the very centre of my heart, and every thing else is but as a transient circumstance that passes and is forgotten. I have forgotten my innocent, and yet she is very amiable; her wit has something of the simple country air with it; but that of madame de Tarente is still in the high court-taste. The roads from here to Vitré are grown so intolerably bad, that the king, and M. de Chaulnes, have ordered them to be repaired. All the peasants of that Barony will be assembled there on monday next. Adieu, my dearest! when I tell you that my affection for you is of no use to you, do you not understand how I mean it, and to what my heart and imagination point? Pray tell me if you do not place our girl at Aix with her aunt, and if you send Paulina

d'avec vous : c'est un prodige que cette petite, son esprit est sa dot ; voulez-vous la rendre une personne toute commune ? je la mènerois toujours avec moi ; j'en ferois mon plaisir ; je me garderois bien de la mettre à Aix avec sa sœur : enfin, comme elle est extraordinaire, je la traiterois extraordinairement.

---

et de Grignan ne négligèrent rien pour l'éducation d'une personne qui avoit été si favorisée de la nature.

away. That little creature is a perfect prodigy; her wit and understanding are alone a sufficient portion for her; will you then put her on a level with a common person? I should always take her with me wherever I went. I should never think of sending her to Aix with her sister. In a word, I should treat her, as she merits, in an extraordinary manner.

Aux Rochers, dimanche 30 juin 1680.

Ce mois-ci ne m'a pas paru si immense que l'autre, c'est que je n'ai pas vu tant de pays: je me suis renfermée dans ces bois où l'imagination n'est pas si dissipée. J'y fais bien des réflexions, et sur le Saint-Esprit que j'y souhaite sans cesse, plus persuadée que jamais qu'il souffle comme il lui plaît et où il lui plaît, et sur plusieurs autres sujets qui ne trouvent que trop leurs places. Mes pensées sont fort semblables aux vôtres sur le chapitre de mon fils; les sentimens qu'il a, de l'humeur et de l'esprit dont il est, et dans la place où il se trouve, sont aussi difficiles à deviner que ceux de madame de Lavardin, qui paroît baignée dans l'excès de la joie (1), à tous ceux qui ne la connoissent point: ce sont des jeux de la providence, qui nous fait connoître en toutes choses la fausseté de nos jugemens. Il n'y a point d'agrément que mon fils ne trouvât dans le pays où il est; je suis persuadée que le chevalier (2) lui feroit tous les biens du monde, s'il

(1) A cause du mariage de M. le marquis de Lavardin, son fils. *Voyez* la lettre précédente.

(2) Le chevalier de Grignan.

The Rocks, sunday, june 30, 1680.

I have not found this month so very long as the last, by reason that I have not seen so many different places, and have been shut up in these woods, where the imagination is not so much dissipated. I make a world of reflections in this my retreat, both on the Holy Spirit, which I wait with impatience to receive, more persuaded than ever that it bloweth where it listeth; and likewise on several other subjects, which will but too often force in upon me. My thougths are much the same as yours with regard to my son; his sentiments, his temper and disposition, and in the place where he is, are matters as difficult to form a judgment upon, as was the excessive joy which madame de Lavardin seemed to feel on account of her son's marriage, to those who did not know her. This is one of the ways in which providence sports with our weakness, in order to give us a due sense of the fallaciousness of our judgments. There is not one agreeable circumstance but what my son might enjoy in the place where he is, if he would do it. I am certain that the chevalier would do him a thousand good offices, if he

was only happy enough to profit by the many advantages he has. If he was not there, he would be half mad to get thither. You, my dear child, are wiser and more prudent; you endeavour to be pleased with what you have, and to despise what you have not. This is a philosophy that would have sold very dear at Lucian's auction. You say that all the outward happiness of others are in reality evils: you view them on the most disagreeable side, and endeavour not to place your happiness on any thing that does not depend on yourself. I frequently study this passage in your letters; there is nothing that I read which can be of more service to me, though I am a little ashamed to find you so much wiser than myself.

I am always receiving dismal letters from my son, who calls that his bondage and his slavery, which any other but himself would look upon as a pleasure and advantage. If I would have wished for a man on purpose, both in disposition and humour, to delight in the situation which he is now in, and even with the requisites to make himself agreeable in that situation, I could not have found out such another as M. de Sevigné; but the very contrary happens to be the case.

contraire : ce n'est pas la première fois qu'on se trompe. Ce seroit à moi à crier miséricorde, si je n'avois du courage : c'est moi que cette charge accable, sur-tout depuis qu'il a pris ici de tous les côtés tout ce qu'il a pu ; mais je me tais, et je voudrois au moins que, pour prix de tous les dérangemens qu'il me fait, il fût content dans la place où il est. Son chagrin m'en donne plus que tout le reste ; n'en parlons plus. Je l'attends ici incessamment ; car s'il peut se contenter de paroître à la tête de la compagnie quand le roi le verra, il volera ici avec une soif non pareille de revoir son cher pays, *dulcis amor patriæ* : voilà ce que les Romains souhaitoient à leurs citoyens.

Vos terrasses sont bien différentes des extravagantes figures de nos bois. Si vos promenades étoient à la main comme les nôtres, vous en feriez le même usage : Livri doit vous le persuader ; vous y profitiez si bien de ces beaux jardins qui s'offroient sans cesse à vous, et que vous ne refusiez point ! Je comprends le plaisir que vous avez eu de causer avec M. de Vins ;

Well, it is not the first time I have been mistaken. Had I not a great stock of courage, I should be almost in despair; for the whole weight of his place falls upon me, especially as he has made away with every thing that he possibly could in this part of the world; but I keep silence, and only desire him, in return for the expence and uneasiness he causes me, to be contended with his place, for his discontent gives me more concern than all the rest. But let me wave the subject. I expect him here every day, for if he can but be seen at the head of his company when the king reviews it, he will afterwards fly hither with an eagerness not to be imitated: *Dulcis amor patriæ*. This was the disposition which the Romans desired in their citizens.

Your terraces are very different from the extravagant figures in our woods. If your walks were as near at hand as ours, you would make the same use of them. Livri may persuade you of the truth of this, where you profited so well by those charming gardens, which offered all their pleasures to you, and whose invitation you never refused. I am perfectly sensible of the pleasure you have had in chatting with M. de Vins; he knows as much,

il en sait autant, comme vous dites, que ceux qui ne veulent pas dire ce qu'ils savent. Son aimable femme m'a écrit une grande lettre toute pleine des amitiés de M. de Pomponne et des siennes. Elle est accablée de procès, et toujours affligée de n'être point à Pomponne. Il seroit difficile de trouver dans tout le monde une personne plus sage et plus raisonnable. Elle se défend fort d'apprendre la philosophie, par la seule raison qu'elle n'en a pas le loisir; car elle est bien loin d'estimer l'ignorance.

Adieu, ma très-belle, j'embrasse toute votre aimable compagnie; et vous, ma fille, très-tendrement et très-*cordialement*; c'est un mot de ma grand-mère.

as you observe, as those who will not tell what they know. His amiable wife has wrote me a long letter filled with expressions of friendship from herself and M. de Pomponne. She is overwhelmed with law-suits, and almost distracted that she cannot get down to Pomponne. It would be difficult to find any person in the world of more prudence and reason. She excuses herself from studying philosophy, merely from the apprehension of want of leisure; for she is far from taking pleasure in being ignorant.

Adieu, my charmer! I embrace all your amiable company, and you in particular, my dear, most affectionately and *cordially!* that is a word of my grand-mother's.

Aux Rochers, mercredi 28 août 1680.

Oui assurément, ma très-chère, je suis fort aise que vous alliez vous coucher : quelqu'amitié que j'aie pour vos lettres, vous savez que j'aime encore mieux votre repos et votre santé. Mon fils arriva un peu après que mes lettres furent parties, il amena M. de Rennes (1), un marquis, ami de M. de Lavardin, et un abbé Charier, fils de notre bon ami de Lyon. Le prélat n'a été qu'un jour ici ; il est allé avec ce marquis au Maine, où M. et madame de Lavardin l'ont prié d'aller ; l'abbé nous est demeuré avec votre frère.

Ma fille, il y a des femmes qu'il faudroit assommer à frais communs ; entendez-vous bien ce que je vous dis là ? oui, il faudroit les assommer : la perfidie, la trahison, l'insolence, l'effronterie sont les qualités dont elles font l'usage le plus ordinaire ; et l'infâme malhonnêteté est le moindre de leurs défauts. Au reste, pas le moindre sentiment, je ne dis pas d'amour, car on ne sait ce que c'est, mais je dis de la plus simple amitié, de charité naturelle, d'humanité ; enfin, ce sont des monstres, mais des

(1) Charles-François de la Vieuville, évêque de Rennes.

The Rocks, wednesday, august 28, 1680.

You may be certain, my dear child, that I am very well pleased with your going to lie down; for, however fond I may be of your letters, I am still fonder of your ease and health. My son arrived just after my letters were sent away. He brought with him the bishop of Rennes, a marquis a friend of M. de Lavardin's, and the abbé Charier, son to our good friend at Lyons. The bishop staid only one day here; he and the marquis are gone to Maine, at the desire of M. and madame de Lavardin, and the abbé remains here with your brother.

Daughter, there are some women in the world that deserve to be stoned by all our sex. Observe what I am saying to you, they deserve to be stoned to death; treachery, deceit, insolence and impudence are their common qualifications, and the most abandoned behaviour is the least of their faults: and then they are destitute of the least degree of sentiment, I will not say of love, for they know not what it is, but of the least degree of friendship, of common charity, or humanity: in a word, they are monsters, but

monstres qui parlent, qui ont de l'esprit, qui ont un front d'airain, qui sont au-dessus de tous reproches, qui prennent plaisir de triompher et d'abuser de la foiblesse humaine, et qui étendent leur tyrannie sur tous les états; comptez combien il y en a dans ceux de la Bretagne; nous y voyons le clergé, la noblesse et le tiers : voilà justement ce que je veux dire; mettez un cadre à toutes ces belles peintures, et vous en ferez le portrait d'une dame que je ne veux pas nommer; et plût à Dieu qu'elle fût seule dans le monde! Mais enfin, il y a des gens si malades, que ce sera un bonheur et un miracle si on n'est point obligé d'en venir aux extrémités. On trouve de la consolation à se plaindre avec moi de ces sortes de malheurs; et, en vérité, j'y entre, et je les comprends, ce me semble, mieux que personne.

Mon fils m'a rendu compte d'une conversation qu'il eut avec M. de la Trousse (1), le croyant, sur la parole de Brancas, tout sucre et tout miel; mais les nuages couvrirent bientôt la surface de la terre; dès que mon fils commença à parler, le temps se brouilla, et de période en période, on vint à demander pourquoi on s'étoit engagé

Madame de Sévigné disoit de lui qu'il marquoit les feuilles de son bréviaire avec des tranches de jambon.

(1) Philippe-Auguste le Hardi, marquis de la Trousse.

monsters who have the use of speech and understanding, and have a front of brass that bids defiance to all reprouches. They take a pride in triumphing over and abusing the weakness of poor man, and domineer over all states and conditions. Reckon up how many there are in Brittany, to wit, the clergy, the nobility, and the third estate, and then you will precisely have my meaning. Collect the scattered fragments of this curious drawing, and you will have the very picture of a certain lady whom I shall not name, and who I heartily wish was alone in the world. But to come home, some people are so ill that it will be next to a miracle if we must not be obliged to have recourse to the last extremes. They find some comfort in complaining to me of their strange illfortune, in which I cannot, for the soul of me, help taking a share, and sincerely pitying them.

My son has given me an account of a conversation he had with la Trousse, whom, upon Brancas's word, he expected to find all sugar and honey; but the horizon was soon overspread with clouds, and the instant my son began to speak, the sky lowred, and at every other sentence the question was put, why he had accepted of that place? This

dans cette charge? Cela m'a fait souvenir d'Hermione, quand elle demande à Oreste, après qu'il a tué Pyrrhus par son ordre, *qui te l'a dit?* Oreste, à cette parole, devint furieux. Je pense que votre petit frère auroit fait comme lui, si l'ange qui le garde ne l'avoit soutenu; enfin, nous verrons. Il est certain que rien ne presse, pourvu qu'il ne répande point le bruit des desseins de la Trousse, qui ne sont quasi pas formés pour Bouligneux; ce qu'il faudroit tâcher de faire, c'est d'avoir quelque vue pour la présenter à M. de Louvois, et sortir de cette place à la faveur d'un autre établissement, dont il seroit plus aisé de se défaire. Voilà ce que je puis vous dire de nos affaires: je souhaite bien passionnément que les vôtres se tournent d'une manière à faire que bientôt je puisse vous embrasser; c'est là le but de toutes choses.

On me mande que la reine est fort bien à la cour, et qu'elle a eu tant de complaisance et tant de diligence dans ce voyage, allant voir toutes les fortifications, sans se plaindre du chaud ni de la fatigue, que cette conduite lui a attiré mille petites douceurs(1). Je ne sais si les autres ont aussi bien fait. Comment se porte votre

(1) Ce rapprochement entre Louis XIV et la reine étoit en partie l'ouvrage de madame de Maintenon.

put me in mind of Hermione, when she asks Orestes, after he had killed Pyrrhus by her command, *who bade thee do this deed?* which drives Orestes mad. I fancy this would have been the case with your poor brother, had not his better angel watched over him. We shall see where all this will end; it is certain that we have time enough before us, provided that the designs of la Trousse in Boulligneux's favour do not get wind. What we have to do is to find some method of resigning this place into the hands of M. de Louvois, by way of exchange for some other, which we may be able to get rid of afterwards. This is all I can inform you concerning our affairs: I heartily wish your's may turn out so that I may soon have the pleasure of embracing you, which is the constant end of all my wishes.

I am informed that the queen is very well at the court, and that the complaisance and attention she has shewn in the late journey, going to visit all the fortifications, and travelling every where without complaining of cold or heat, or any inconvenience, has gained her a thousand marks of regard and tenderness. I do not know whether the others have behaved so well. How does the dear count

mari que vous aimez et que j'aime aussi ? Comment va l'*Épingle* ? Ne m'embrasse-t-il encore aujourd'hui que de la main gauche ? Pour moi, je me sers de mes deux bras, mais légèrement, de peur de le blesser. Adieu, ma très-chère et très-aimable : vos lettres nous ont servi d'un grand amusement. Nous remettons votre nom dans son air natal ; croyez, ma fille, qu'il est célébré par-tout où je suis : il vole, il vole jusqu'au bout du monde, puisqu'il est en ce pays-

do ? How are his shootings ? Cannot he embrace me yet only with his left-hand ? I make use of both my arms on the occasion, but very tenderly, for fear of hurting him. Adieu, my ever dear and ever lovely ! your letters have afforded us great amusement. We restore your name to its own country air; believe me, my dear child, that it is celebrated wherever I am, and that it flies to the extremities of the earth since it reaches this place.

Aux Rochers, dimanche 22 septembre 1680.

Vous êtes si philosophe, ma très-chère enfant, qu'il n'y a pas moyen de se réjouir avec vous; vous anticipez sur nos espérances, et vous passez par-dessus la possession de ce qu'on désire, pour y voir la séparation : il faut ménager autrement les biens que la providence nous prépare. Après vous avoir fait ce reproche, je veux vous avouer de bonne foi que je le mérite autant que vous, et qu'on ne peut être plus effrayée que je le suis de la rapidité du temps, ni plus sentir par avance les chagrins qui suivent ordinairement les plaisirs. Enfin, ma fille, c'est la vie toujours mêlée de biens et de maux: quand on a ce qu'on désire, on est plus près de le perdre; quand on en est loin, on songe qu'on se retrouvera; il faut donc tâcher de prendre les choses comme Dieu les donne : pour moi, je veux sentir l'aimable espérance de vous voir, sans aucun mélange.

The Rocks, sunday, september 22, 1680.

You are so much of the philosopher, my dear, that there is no such thing as giving a loose to the joy of one's heart with you. You are continually anticipating our hopes, and you pass over the enjoyment of present possession, to contemplate upon the hour of separation. Believe me, we ought more to admire the blessings which providence has in store for us. After having made you this reproach, it remains for me honestly to confess that I am deserving of the same, and that it is impossible for any one to be more alarmed at the cruel rapidity of time, nor to have a stronger foretaste of those uneasinesses which generally follow in the train of pleasures. In short, my dear child, this life is one perpetual chequer-work of good and ill, pleasure and pain. When in possession of what we desire, we are only so much the nearer losing it; and when at a distance from it, we are still in expectation of meeting with it again. It is our business, therefore, to take things as God is pleased to send them. For my part I am resolved to indulge myself in the delightful hope of seeing you without any mixture of alloy.

Vous êtes bien injuste, ma très-chère, dans le jugement que vous faites de vous ; vous dites que d'abord on vous croit assez aimable, et qu'en vous connoissant davantage, on ne vous aime plus ; c'est précisément le contraire : d'abord on vous craint, vous avez un air assez dédaigneux, on n'espère point pouvoir être de vos amis ; mais quand on vous connoît, il est impossible qu'on ne s'attache entièrement à vous : si quelqu'un paroît vous quitter, c'est parce qu'on vous aime, et qu'on est au désespoir de n'être pas aimé autant qu'on le voudroit: j'ai entendu louer jusques aux nues les charmes qu'on trouve dans votre amitié, et retomber sur le peu de mérite qui fait qu'on n'a pu conserver un tel bonheur ; ainsi chacun s'en prend à soi de ce léger refroidissement ; et comme il n'y a point de plainte ni de sujet véritable, je crois qu'il n'y a qu'à causer ensemble avec quelque loisir pour se retrouver bons amis.

Vraiment, ma fille, vous avez bien renchéri sur ce que je vous avois dit de Brancas ; ce que vous en dites est la plus plaisante chose du

You are very unjust, my dear, in the judgment you pass upon yourself: you say, that though at first people are apt to think you very agreeable, yet, upon a longer acquaintance, they cease to have a regard for you; now the very reverse of this is truth: you have a certain air of superiority that makes people fearful of you, and despair of ever being admitted into the number of your friends; but when once they know you, it is impossible not to have an attachment for you: and if any of your acquaintance seem to drop you, it is only because they love you, and cannot bear the thought of not being so well beloved by you as they could wish. I have heard numbers of persons extol the charms of your friendship and conversation to the skies, and afterwards reflect on their own want of merit, which prevented them from preserving that happiness; they all blame themselves for the little shyness they experience in you; so that, where there is no real subject of complaint on either side, methinks it only requires a little tete-à-tete conversation to be perfectly good friends again.

Really, my dear, you have improved surprisingly upon what I told you concerning Brancas; that which you say of him is exces-

monde et la plus vraie : c'est justement ce qu'il a toujours fait entre ses amis ; il aime que le bien se communique, et il veut faire une liaison de Dieu avec madame de Coulanges, et lui donner cette jolie femme pour amie, comme il l'a donnée au cardinal d'Estrées (1) ; car il n'a jamais eu de patience qu'il n'en ait fait un de ses commensaux. Cette vision me frappe et me fait rire plus qu'une autre ; car je le connois, et voilà son style. Il est vrai qu'autrefois il étoit furieux contre ses rivaux ; mais il veut bien donner à son amie ce qui vient de son choix ; il n'aime pas que ce soit elle qui choisisse : vous vous souvenez des inquiétudes sur le sujet de Tréville. Enfin, je ne vois dans cette confusion de sentimens, que beaucoup d'amitié sur un fond d'inclination rebordé de passion. Si vous avez Brancas, n'allez pas lui conter tout ceci ; escarmouchez seulement avec lui, selon que vous le verrez disposé.

J'admire votre amitié d'être si attentive au mal de MADEMOISELLE ; vous avez été plus en peine de cette princesse que toute sa noble fa-

(1) César d'Estrées, évêque de Laon.

sively pleasant, and absolutely true; it is just in this manner that he has always acted between his friends; he is for having good universally communicated, and is very desirous of entering into an holy connection with madame de Coulanges, by giving her that pretty woman for an acquaintance, as he gave her to cardinal d'Estrées; for he was never easy till he made them messmates. This odd action has diverted me vastly, for I know him well, and this is exactly his character. There was a time indeed that he could not bear the thought of a rival, but at present he is willing to give his fair friend an acquaintance of his own choosing: you must remember the furious inquietude he was under on Tréville's account. In short, I can discover nothing more in all this than a great deal of friendships on a ground-work of inclination, heightened by passion. If Brancas should chance to be with you, do not tell him all this; you may give a hint or two, if you will, according as you find him in the humour for it.

I cannot enough admire your friendship in being so attentive to the disorder of Mademoiselle; you have been more in pain about this princess than any one of her noble fa-

mille ; et son malheur est tel qu'il faut encore que ce soit moi qui vous en remercie. Je le fais aussi pour le soin que vous avez de penser à nous défaire de notre charge, *qui nous charge.* Quand nous parlons d'entrer dans une autre, c'est dans l'extrémité, et en cas que nous soyons obligés d'en parler à M. de Louvois, parce qu'on ne croit point en ce pays-là qu'un homme puisse vivre ni respirer, s'il n'y est engagé (1) : mais le but de nos désirs seroit de nous débarrasser entièrement de cette glu, qui fait une contrainte et un engagement, de sorte que si vous trouviez quelqu'un qui voulût effectivement d'une très jolie charge, et dont la jeunesse s'accordât, d'ici à quelques années, avec le titre de subalterne, ce seroit la chose du monde la plus heureuse pour nous. Si vous êtes destinée, ma fille, à nous faire ce plaisir, vous pourrez vous vanter d'avoir donné à votre frère le plus sensible qu'il ait jamais eu. La pensée d'être abandonné de M. de la Trousse le fait sauter aux nues. Vous nous donnez l'exemple d'une philosophie admirable :

Ainsi de vos désirs toujours reine absolue,
Les plus grands changemens vous trouvent résolue.

---

(1) Tout ceci se rapporte à M. de Sévigné, qui dé-

mily; and such is her misfortune that it must be I who am to thank you for your care, as I also do for your scheme of ridding us of that same post which so incumbers us. When we talk of taking up another, it is only in a case of extremity, and that we should be obliged to speak to M. de Louvois, because, in this country, people think that a man can neither live nor breathe without being in the service: but the real object of our wishes is to get rid entirely of this tie, which puts us under a disagreeable restraint; so that if you should hear of any one who is desirous of what is in fact no despicable place, and whose age will allow him to wait some years without impatience in the station of a subaltern, it would be the luckiest circumstance imaginable for us. If, my dear child, you should be the person set apart by fate to procure us this satisfaction, you may securely boast of having conferred the most sensible obligation on your poor brother. When he reflects how M. de la Trousse has abandoned him, he is ready to go beside himself. You, my dear, set us the example of a philosophy truly admirable:

> For, truly mistress of your own desires,
> No change of fate can find you unprepared.

Voilà deux vers à retenir, et où la providence devroit nous conduire bien naturellement. Si je ne suis dans cet état bien heureux, ce n'est pas faute de la méditer souvent, et d'observer toutes ses démarches, qui me confirment de plus en plus qu'elle est *regina del mondo*(1), et qu'elle se sert de nos opinions pour nous mener à ses fins éternelles. Nous répétons un peu nos vieilles leçons, le père Damaie et moi; nous sommes ravis de l'avoir : nous trouvons plaisant de voir aux Rochers le Père Prieur de Livri; il a fait vingt lieues pour nous voir : nous voulons que sa visite soit au moins de huit jours : il vous salue très-humblement : il a une grande idée de votre bel et bon esprit, et même de votre bonté; il trouve que vous en avez toujours eu pour lui. Je lui fais dès aujourd'hui votre réponse; car quand elle viendra, il y aura quinze jours qu'il sera retourné à sa cure. Cela donne une effroyable idée de notre éloignement, et l'on a besoin de l'espérance qui nous dilate présentement le cœur, et nous fait toucher au doigt le temps que nous serons en-

---

siroit résigner sa charge de guidon ou cornette dans les gendarmes du Dauphin, ou l'échanger contre une autre.

(1) Reine du monde.

These lines will deserve a place in our remembrance, and this is a point to which providence naturally conducts us. If I am not in this happy situation of mind, it is not for want of frequent meditations, and a strict observance of his ways, by which I am more and more confirmed in the opinion that he is the governor of the world, and makes use of all our different ways of thinking, to bring us at length to answer his eternal decrees. Father Damaie and myself now and then repeat over our old lessons; we are glad to have him. We cannot but smile at seeing the father Prior of Livri at the Rocks; he has made a journey of twenty leagues on purpose to see us; we hope to keep him with us at least a week. He salutes you most respectfully; he has an high opinion of your wit and understanding, as also of your goodness of heart, and says he never can be unmindful of the friendship you have shewn towards him. I answered him in your name yesterday, for by that time your own arrives he will have been returned home above a fortnight. This gives one a shocking idea of our present separation, and I find occasion for all that hope which warms my heart on this prospect of speedily meeting together again.

semble ; et vous ne voulez pas que j'aime la providence ! Ce qu'il y a de bon, c'est de s'y soumettre quand elle en dispose d'une autre manière. Adieu, ma très-chère ; n'oubliez pas que je vous aime avec une tendresse et une inclination si naturelles, que je ne suis pas plus moi-même que ces sentimens sont transformés en moi : je ne trouve point cette période bien nette, mais elle est assez vraie.

And, after all this, can you wonder at my admiring providence? happy are those who know how to submit to its will when less favourable to their wishes.

Adieu, my dearest, never do you forget that I love you with so natural and tender an inclination, that I am not more myself than these sentiments are a part of me. This last period is not very elegantly closed, but it is sincerely true.

Aux Rochers, mercredi 9 octobre 1680.

Que je vous plains de vous livrer aussi cruellement que vous faites à vos inquiétudes! Vous n'avez pas, en vérité, assez de force pour les soutenir. Vous vous échauffez le sang, vous vous creusez les yeux et l'esprit, vous croyez et craignez tout ce qu'il y a de pis. Hélas! ma chère enfant, vous aurez vu le lendemain que vos pauvres frères (1) ne sont plus malades. Il n'y a que vous à plaindre, par la sensibilité de votre cœur, et par la vivacité de votre imagination : j'ai senti et prévu toutes vos peines. Le chevalier doit être parti présentement, et vous devez avoir retrouvé votre repos et votre santé. J'admire la belle précaution qu'on prend de vous cacher le véritable état d'une maladie, pour vous le laisser apprendre par une lettre qui ne s'adressoit pas à vous, et qui en disoit plus assurément qu'il n'y en a eu. Oh! Dieu soit loué! je vous conjure de n'avoir point de nouvelles douleurs pour votre petit frère; il n'est pas bien, il va beaucoup souffrir; mais comme il a le courage et la force

(1) M. l'évêque d'Evreux, précédemment l'*abbé* de Grignan, et M. le chevalier de Grignan. Ce dernier,

The Rocks, wednesday, october 9, 1680.

How I pity you for giving yourself up to such cruel anxieties as you do! believe me, you have not strength to support them: you put your blood in a ferment: you waste your spirits, and blind yourself; and are for ever fearing the worst. Alas! my dear child, the very day after you wrote your last letter, you must have found that your brothers were perfectly recovered; in short, no one was in danger but yourself, through your too great sensibility of heart, and vivacity of imagination: I foresaw and felt for all that you have suffered. The chevalier must be set out by this time, and you must have found ease from your fears. I cannot but admire the curious precaution of those who would not tell you of your brother's illness, but left you to be made acquainted with it by a letter that was not directed to you, and which certainly made more of the affair than there was really in it. I hope, my dear, what I have wrote you concerning your brother Sévigné's disorder, will not give you fresh uneasiness: he has indeed a great deal yet to suffer; but as he has a great share of pa-

de vouloir être guéri, et qu'il n'y a aucun péril, je vous prie, ma belle, de n'être point en peine de lui ni de moi : il se trouve si heureux d'être ici, qu'il n'a jamais voulu écouter la proposition que je lui ai faite de partir tout-à-l'heure pour Paris; lui, en litière, à cause des douleurs de sa tête; moi, en carrose. Il a beaucoup de confiance à l'homme qui le traite; il a abandonné huit ou dix jours de mauvais temps, pour être ensuite comme s'il avoit été lavé sept fois dans le Jourdain : je vous manderai la suite de cette belle aventure : M. de la Rochefoucauld, qui écrivoit les choses extraordinaires, n'auroit pas oublié celle-là. C'est mon fils qui dit à Paris son malheur à madame de la Fayette, et à dix ou douze de ses bonnes amies : que dites-vous de ce petit secret entre quinze personnes? Pour moi, je n'ai jamais été plus étonnée que de voir comme il traite légèrement cette affaire; je pensois qu'il falloit mourir plutôt que d'en ouvrir la bouche : mais

---

Joseph Adhémar de Monteil, connu d'abord sous le nom d'*Adhémar*, fut appelé *le chevalier de Grignan*, après la mort de Charles-Philippe d'Adhémar, son frère, arrivée le 6 février 1672. Il fut fait maréchal-de-camp en 1688, et, sans de fréquentes attaques de goutte, qui le mirent hors d'état de continuer le service, sa réputation, son mérite et sa naissance l'auroient infaillible-

tience, as he is resolved to be completely cured, and as there is no danger, you will not, I trust, alarm yourself upon his account or mine. He is so happy in being here, that I could not prevail on him to listen to a proposal I made him, of setting out immediately for Paris in a litter, on account of the pains in his head, while I would follow him in my coach. He has a great confidence in the person who has the care of him here; he has left a week or ten days of bad weather, to be at length as if he had been washed seven times in the river Jordan. In short, I will inform you of all the consequences of this curious adventure as they arise. M. de la Rochefoucauld, who wrote so many extraordinary things, would certainly never have let this have passed him. What do you think of my son while he was at Paris, telling the whole history of his misfortunes to madame de la Fayette, and about a dozen ladies more of her acquaintance? Was not this a pretty kind of a secret to trust with half-a-score persons? For my part, I never was more surprised in my life than to find how light he made of this affair. I imagined he would have suffered death sooner than have opened his lips about it to any one; but,

voyant mon fils si sincère, je le suis aussi.

Madame de Vins me mande que M. de Vendôme et M. Morant s'en vont en Provence : voilà qui va fixer les résolutions de M. de Grignan, en lui faisant voir la fin d'une carrière où il a couru si noblement, et d'une manière à mériter des récompenses (1) : Dieu le veut peut-être, que savons-nous? M. d'Hautefort est mort : voilà encore un Cordon-bleu qui fait place aux autres. Il n'a jamais voulu prendre du remède anglais, disant qu'il étoit trop cher : on l'assuroit pourtant qu'il en seroit quitte pour quarante pistoles ; il dit en expirant : *C'est trop.* Monseigneur a été guéri par le remède de *Philippe ;* et que deviendra la faculté ? Montgobert me mande que vous irez à Paris : je m'en vais la remercier de cette bonne nouvelle, et lui dire que j'en suis vraiment bien aise. Le mal de votre frère, en me faisant une petite tribulation, m'ôte cette crainte que me donne toujours une joie sans nuages. Adieu, ma très-chère, portez-vous bien, reprenez des forces, mangez, dor-

---

ment conduit aux plus grandes distinctions de la guerre. Il mourut sans postérité en novembre 1713.

(1) M le comte de Grignan, lieutenant-général pour le roi en Provence, y commandoit depuis l'année 1670, en l'absence de M. le duc de Vendôme, qui en étoit gouverneur.

since he is so very communicative, I see no reason why I may not be the same.

Madame de Vins writes me word, that M. de Vendôme and M. Morant are going to set out for Provence; this will determine M. de Grignan in his resolutions, by giving him a prospect of the end of that career which he has run so nobly, and by which he has merited the brightest rewards: who knows but fate has them yet in store for him? M. d'Hautefort is dead, so that there is another blue garter vacant. He could never be prevailed on to take the english medicine, because it was too dear. He was told that at most the expence would not be above forty pistoles: « Ah! cried he, that is too » much; » and so expired. MONSEIGNEUR has been cured by the specific of *Philippe;* what will become now of the faculty?

Montgobert tells me, that you will go to Paris; I am going to write her a letter of thanks for this good news, and assure her how happy it makes me. Your brother's illness, by giving me a little concern, frees me from the apprehension that an uninterrupted joy would otherwise give me. Farewell, my dearest girl! continue well, gather strength, eat, sleep, and recover your

mez, restaurez-vous. Madame de Marbeuf est encore ici, elle vous fait mille complimens; elle ne veut point quitter mon fils *qu'elle ne l'ait vu pendu* (1): c'est la meilleure amie du monde. Ce pauvre comte avoit bien à faire de courir encore à Toulon, à Marseille, prendre bien de la peine, et dépenser son argent, et puis aller au-devant de M. de Vendôme : il me semble que je me noie, j'en ai par-dessus la tête.

---

(1) *Voyez* la scène IX de l'acte III du *Médecin malgré lui*, de Molière.

former health. Madame de Marbeuf is still here; she makes you a thousand compliments: she is determined not to leave my son, *till she has seen him daily hanged*; it is the most friendly creature in the world! Poor count! he had great occasion, indeed, to hurry again to Toulon and Marseilles, to be at a great deal of pains to spend a great deal of money, and, after all, to be obliged to go and meet M. de Vendôme: the thought of all this almost turns my poor head.

Aux Rochers, mercredi 29 novembre 1684.

Je vous vois, je vous plains; vous avez envie de m'écrire, vous avez bien des choses à me dire; mais madame de Lavardin, qui ne s'en soucie point du tout, dîne à dix heures pour ne point vous manquer; puis madame de Lamoignon, puis M. de Lamoignon (1): oh! pour celui-là, il devoit vous faire oublier votre écriture et votre écritoire; enfin, voilà l'heure qui presse, tout est perdu si je n'écris point à ma mère; et vous avez raison, mon enfant, il faut nécessairement que j'en reçoive peu ou prou, comme on dit; et nul ordinaire ne peut se passer sans qu'elle me donne cette consolation: c'est ma vie, c'est manger, c'est respirer; mais ce qu'il faut faire, quand vous êtes attrapée comme samedi, c'est ce que vous avez dit; écrivez deux pages, et sans finir, envoyez-les-moi, j'entendrai fort bien cette manière de précipitation; et je vous prie même, ma très-chère, de ne point vous suffoquer de faire réponse à mes

(1) Chrétien-François de Lamoignon, président à mortier au parlement de Paris, fils de Guillaume de Lamoignon, premier président.

The Rocks, wednesday, november 29, 1684.

I see you, my dear, and pity your situation; you have an inclination to write to me; you have a great many things to say, but madame de Lavardin, without troubling her head about it, dines two hours sooner than ordinary purposely to have time enough to make you a visit: then comes in madame de Lamoignon, and after her M. de Lamoignon; this last, indeed, was enough to make you forget writing at all: but at length time spins on, the hour is come, the post will set off, and I must write to my mother, or else every thing will be overset indeed; and so it would, my dear, for I must hear from you either by hook or by crook, as they say here, nor must a post pass without that satisfaction, which is meat, drink, and clothing to me; but if you should happen another time to be taken unawares, as was the case last saturday, do as you say, scribble only two or three lines without coming to any conclusion, and I shall perfectly well understand what it means; besides, I make it my earnest request to you, my dear, that you will not fatigue yourself with answering

lettres infinies ; songez que je cause, et que je ne suis point du tout accablée de visites; j'ai tout le temps qu'il me faut, et au-delà, et c'est par pitié de vous que je les finis; car si j'en avois autant de moi, je ne les finirois point: laissez-moi donc discourir tant que je voudrai, et ne vous amusez point à parcourir les articles; parlez-moi de vous, de vos affaires, de ce que vous dites à ceux que vous aimez ; tout est sûr, rien ne se voit, rien ne retourne ; et c'est justement cela qui me touche, et qui fait ma curiosité et mon attention. Vous avez à me redresser sur Versailles : ne souffrez point que je sois de travers sur votre sujet. Madame de la Fayette vous en parle-t elle ? Dites-moi aussi ce qu'est devenue cette *Guadiana ;* il me semble qu'elle est longtemps sans reparoître. Vous me faites un grand plaisir d'avoir chassé la princesse *Olympie* (1) de l'hôtel de Carnavalet ; je n'aime point cette personne ; j'aime bien mieux une bonne petite prestance, qui est toute propre à représenter *la Duchesse* de Grignan : c'est ainsi que Coulanges vous nomme dans ses lettres, tout sérieusement, sans hésiter, ni sans dire quelle mouche

(1) C'est quelque héroïne de roman qu'on représentoit comme délicate, maigre et languissante. L'hôtel de Carnavalet est une très-belle maison de la rue Culture-

my long letters paragraph by paragraph; consider that mine is nothing but the chit chat of a person who has not any part of her time taken up with visits or other affairs, as you necessarily have, so that it is entertainment to me, and was it not out of pure compassion for you, I should not know when to end: let me then gossip my fill without being at the pains to make a regular reply, but only inform me of your own affairs and of those for whom you have a love and regard, and such like matters. However, I must put you in mind that you have not yet set me right in regard to the affair at Versailles; I beg you will not let me be longer in the dark on that subject. Has madame de la Fayette said any thing of it to you as yet? Inform me likewise what is become of that *Guadiana?* methinks she is a long time before she makes her appearance again.

You have done me a sensible pleasure by driving the princess *Olympia* out of the Hotel of Carnavalet. I do not like that woman; I have a much greater regard for a pretty personage, who would do extremely well to act the *dutchess of Grignan.* It is by this title that Coulanges always mentions you in his letters with all the seriousness imaginable;

l'a piqué ; j'en ai ri, et je voudrois que cette folie vous portât bonheur. Il est enragé après cette pauvre *Cuverdan ;* c'est une furie, et c'est une injustice dont il rendra compte à Dieu ; car cette pauvre femme dit mille biens de lui ; et tout bien compté, tout rabattu, il n'y a personne en Bretagne qui ait un si bon cœur et de si nobles sentimens : le voilà qui rit et se moque de moi ; je n'en suis point la dupe, point du tout ; je ne suis point aveuglée, point du tout ; mais je trouve que chacun a ses défauts, et que celui qu'elle a n'est qu'une incommodité en comparaison de ceux qui ont les parties nobles attaquées : cependant je suis une friponne, et je pâme de rire des folies et des visions de Coulanges ; mais je n'y réponds point, parce que je craindrois qu'un crapaud ne vînt me sauter sur le visage pour me punir de mon ingratitude. Je n'ai jamais vu des soins et des amitiés comme ceux de M. et de madame de Coulanges pour moi ; c'est le parfait ménage à mon égard ; leurs lettres sont agréables d'une manière fort différente.

Je fus hier dîner chez la princesse ; j'y laissai la bonne Marbœuf. Nous causâmes fort des nouvelles présentes. La princesse de Bade vient

---

Sainte-Catherine. Jean Goujon, du Cerceau et Mansard y ont successivement déployé leur génie.

I have laughed at it very heartily, and I wish it may have the same effect on you. He is still mad after that poor *Cuverdan;* but it is an unaccountable folly, for which he must one day answer; for the poor woman says all the good things in the world of him; there is not a woman in Brittany who has a better heart or nobler sentiments. There, now, he falls a laughing at me! No, no, I am no such dupe, says he, not I, I can see as clear as another person, but I know every one has a failing, and her's is but a trifle in comparison of those which attack the nobler parts. Well, after all, my dear, I am a sad creature, and I cannot help laughing myself at Coulanges's folly, but I will not make him any answer, lest some ill should befall me as a punishment for my ingratitude; for, indeed, nothing can equal the affection and friendship that both M. de Coulanges and his wife have always shewn towards me, or their attention to every thing that concerns me or mine, and the letters of both are no small pleasure to me, though in different ways.

I went yersterday to dine with the princess; I left the good Marbeuf behind me. We had a deal of talk about the news that's stirring. The Princess of Baden came through

par Angers, dont elle est ravie : elle a un cuisinier admirable; mais elle est bien aise de ne pas le mettre en œuvre dans de grandes occasions. Vous me demandiez l'autre jour des nouvelles de quelqu'un; je vous en demande de Corbinelli; il y a plus de quinze jours que je n'ai vu de son écriture; et il y avoit plus de trois semaines que je n'en avois vu auparavant : il abuse de la liberté d'être irrégulier. Son neveu revient-il? je lui ai conseillé de le mander. Vous pouviez sans aucun scrupule lire la lettre de madame de Vins; je crois fort aisément que vous ne l'avez point lue; elle me devoit une réponse, et dit que ne vous ayant pas vue, et n'ayant rien à me dire de vous, elle ne trouvoit pas qu'elle dût m'écrire pour ne me parler que d'elle : quand vous lui écrirez, faites-lui des amitiés pour moi, et tâchez de faire aller un souvenir jusqu'à Pomponne. Je suis en peine de la maladie de M. le Dauphin; le chevalier mande qu'il se porte mieux. Adieu, ma très-chère et très-aimable, je ne puis me représenter d'amitié au-delà de celle que je sens pour vous; ce sont des terres inconnues.

Angers, and is highly delighted with that tour: she has an excellent cook with her, but seldom makes any use of him but upon particular occasions. You inquired of me the other day about a certain person; I now inquire of you about Corbinelli; it is above a fortnight since I have seen a scrap of his writing, and it was above three weeks that I had not seen it before. He makes a bad use of irregularity. Is his nephew returned? I advise him to write to him.

You may without the least scruple, read the letter for madame de Vins; I will take your word for your not having read it yet: she owed me an answer, but she writes to me that not having seen you, and, consequently, having nothing to write concerning you, she did not think proper to trouble me with what related only to herself. When you write to her, pray make my compliments, and endeavour to get the same sent as far as Pomponne. I am very uneasy about the Dauphin's disorder; the chevalier writes me word that he is very well. Farewell, my lovely and beloved! I cannot figure to myself ought beyond that affection which I have for you, it is a *terra incognita* to me.

Aux Rochers, dimanche 17 juin 1685.

Que je suis aise que vous soyez à Livri, et que votre esprit y soit débarrassé de toutes les pensées de Paris! Vous nous dites mille douceurs sur les souvenirs tendres et trop aimables que vous avez du bon abbé et de votre pauvre maman. Je cherche quelquefois où vous pouvez trouver si précisément tout ce qu'il faut penser et dire; c'est, en vérité, dans votre cœur, c'est lui qui ne manque jamais; et quoi que vous ayez voulu dire autrefois à la louange de l'esprit qui veut contrefaire le cœur, l'esprit manque, il se trompe, il bronche à tout moment: ses allures ne sont point égales, et les gens éclairés par le cœur n'y sauroient être trompés. Vous me charmez en me renouvelant les idées de Livri; vous et Livri, en vérité, c'est trop; et je ne tiendrois pas contre l'envie d'y retourner avec vous, si je ne m'y trouvois toute disposée dans ce bienheureux mois de septembre. Mais que me dites-vous, ma chère enfant? Quoi! ce n'est que depuis la résolution de mademoiselle de Grignan(1) de ne s'expliquer qu'au mois de sep-

(1) Louise-Catherine Adhémar de Monteil, fille aînée de François Adhémar de Monteil, comte de Grignan e

The Rocks, sunday, june 17, 1685.

How glad am I that you are at Livri, and that your mind is disincumbered from all the business of Paris! You are enchantingly kind in the affectionate remembrances you send our good abbé and your poor mamma. I am sometimes amazed where you find the only proper words for expressing your sentiments on every occasion; but it is the heart that speaks, and that can never be at a loss; for whatever praises you formerly gave to the wit which can counterfeit the expression of the heart, it is at best but a poor impostor, that is always betraying itself by some slip, and those who are well acquainted with the language of the heart are not to be imposed upon by this faint resemblance. You charm me by recalling to mind all the pleasures of Livri; you and Livri are indeed too much, and I should not be able to resist the impatient desire of returning to you there, if the dear month of september was not so near at hand, which is to procure me that blessing. But what do you tell me, my dear child! is it then owing only to the resolution of mademoiselle de Grignan not to declare herself till the month of sep-

tembre, que vous êtes assurée de m'attendre? Comment! vous me trompiez donc, et il auroit été possible qu'en retournant à Paris dans deux mois, je ne vous y eusse plus trouvée! Cette pensée me fait transir, et me paroît contre la bonne foi : effacez-la, je vous en conjure, elle me blesse, toute impossible que je la vois présentement : mais ne laissez pas de m'en redire un mot. *O sainte Grignan!* que je vous suis obligée, si c'est à vous que je dois cette certitude!

Je veux, à votre exemple, m'abandonner à la douceur d'espérer de vous voir et de vous embrasser bientôt; je veux croire que Dieu nous permettra cette parfaite joie, quoiqu'il n'y eût rien au monde de si aisé que d'y mêler quelqu'amertume, si nous le voulions : mais il n'y auroit pas un moment de repos dans cette vie, et c'est une bonté de la providence que nous fassions trève aux tristes réflexions qui seroient en droit de nous accabler journellement, soit pour nous, soit pour nos intimes : il est donc question, ma très-chère de respirer et de vivre.

Je passe ensuite à rejeter tout le mal que vous dites de votre esprit et de votre corps;

---

d'Angélique-Claire d'Angennes, sa première femme. Des raisons de santé l'empêchèrent de se faire religieuse, malgré l'extrême envie qu'elle en avoit.

tember, that you determine to wait for me at that time? and that, if I had returned to Paris a month later, I might not have seen you there? The very thought distracts me! I know not how to reconcile it with that probity I always found in you: haste then to make me easy on that head; for though I am certain that such an event cannot now happen, yet I long to hear it from yourself. Oh *Saint-Grignan!* how much I am indebted to you for this happy certainty!

I will, after your example, indulge myself in the pleasing hope of seeing and embracing you soon. I humbly hope God will permit us to taste this joy pure and unallayed, though nothing in the world can be easier than to find out a bitter to dash it with; but were we to look too closely into futurity, we could never enjoy a happy moment in life; and it is a mercy that providence gives us the power of banishing sometimes those melancholy reflections, which would otherwise be continually tormenting us, either on our own account, or those of our friends and intimates; therefore, my dear, we have nothing to do but live and be merry.

Indeed, my dear, I will not admit the least part of that abuse you lavish so plentifully on

ni l'un ni l'autre ne sauroient être épais comme vous les représentez ; je les ai vus trop subtils, trop diaphanes, pour pouvoir jamais être fâchée de les voir dans le train commun des esprits et des corps : mais, que dis-je, *commun ?* ô plume étourdie et téméraire ! c'est vous qu'il faudroit écraser, plutôt que celle que le coadjuteur outrage si injustement à Livri. Jamais le mot de *commun* ne sera fait pour vous ; rien de commun, ni dans l'âme, ni dans le corps : je reprends donc ce mot pour l'employer à tout le reste du monde qui n'en mérite point d'autre : je fais pourtant des exceptions, mais guère.

Madame de la Fayette m'a envoyé une relation de la fête de Sceaux (1), qui nous a fort divertis. Qu'elle étoit jolie ! qu'il y a d'esprit et d'invention dans ce siècle ! que tout est nouveau, galant, diversifié ! je ne crois pas qu'on puisse aller plus loin. La querelle de mesdames d'Heudicourt et de Poitiers est plaisante : Ah ! que cette dernière dit vrai : *Vous êtes un plaisant visage de fête !* Vraiment elle a raison ; il faut, dans une fête, un visage qui ne gâte point

(1) Cette fête fut donnée par le marquis de Seignelai dans les jardins de Sceaux récemment plantés sur les dessins de le Nôtre. Il n'y avoit jamais eu jusqu'alors rien de si brillant.

your body and understanding to be true; neither the one nor the other can be clumsy, as you say they are. I have known them too subtile, too illuminated, to be angry even if they were to fall into the common class of bodies and understandings; but, what did I say? *common!* O rash and insolent pen! thou deservest to be split much more than that which the coadjutor so unjustly abused at Livri. Never was the word *common* made for you, my dear, who have nothing of it either in your mind or body. I reserve that word, therefore, to use it in speaking of all the rest of the world, that merit no other, a very very few excepted.

Madame de la Fayette has sent me an account of the entertainment at Sceaux, which has diverted us greatly. It was extremely pretty! what an infinite deal of wit and invention is found in this age! every thing is new, gallant, varied; I do not think we can go much farther. There is something very droll in the quarrel between madame d'Heudicourt and madame de Poitiers: I admire the reply of the latter, *you are a pretty figure, truly, to grace a feast.* Upon my word, she was in the right; for, in entertainments like these, nothing should appear that is li-

la beauté de la décoration ; et quand on n'en a point, il faut en emprunter, ou ne point y aller. Je voudrois que vous y eussiez porté le vôtre, il y en avoit peu de pareils. On me parle d'une chaise que traînent des Suisses, et dans laquelle madame de Maintenon se mit avec madame la Dauphine, puis madame la maréchale de Rochefort. Je ne vois pas notre bonne d'Arpajon, lui feroit-on souffrir des dégoûts? J'en serois très-fâchée.

Je ne souhaite nulle prospérité à M. de Monmouth (1), sa révolte me déplaît ; ainsi puissent périr tous les infidèles à leur roi.

---

(1) Le duc de Monmouth fut décapité le 25 juillet, c'est-à dire, trois jours après la date de cette lettre.

kely to give disgust, and if a person is not blest with a face fit to appear among others, they ought to make one, or to keep away. I whish you had carried yours thither, it would have had few equals. I have heard something about a chaise drawn by swiss valets, in which madame de Maintenon was placed by the side of the Dauphiness, then the marshalless de Rochebonne was taken in: but not a word of our poor Arpajon; I hope she is not in disgrace, as I should be very sorry for it.

I cannot wish success to the duke of Monmouth, as his rebellion displeases me: thus perish every traitor to his king.

A monsieur de Coulanges.

A Paris, lundi 15 décembre 167..

Je m'en vais vous mander la chose la plus étonnante, la plus surprenante, la plus merveilleuse, la plus miraculeuse, la plus triomphante, la plus étourdissante, la plus inouïe, la plus singulière, la plus extraordinaire, la plus incroyable, la plus imprévue, la plus grande, la plus petite, la plus rare, la plus commune, la plus éclatante, la plus secrète jusqu'aujourd'hui, la plus brillante, la plus digne d'envie; enfin une chose dont on ne trouve qu'un exemple dans les siècles passés (1); encore cet exemple n'est-il pas juste: une chose que nous ne saurions croire à Paris, comment pourroit-on la croire à Lyon? une chose, qui fait crier miséricorde à tout le monde; une chose qui comble de joie madame de Rohan et madame de Hauterive; une chose, enfin, qui se fera dimanche, où ceux qui la verront croiront avoir la *berlue*; une chose qui se fera dimanche, et qui ne sera peut-être pas faite lundi. Je ne puis

(1) Apparemment l'exemple de Marie d'Angleterre, sœur de Henry viii, qui, devenue veuve de Louis xii,

To M. de COULANGES.

Paris, monday, december 15, 1670.

I am going to tell you a thing that is the most astonishing, the most surprising, the most marvellous, the most miraculous, the most supreme, the most confounding, the most unheard, the most singular, the most extraordinary, the most incredible, the most unforeseen, the greatest, the least, the rarest, the most common, the most publick, the most private, till to-day; the most brilliant, the most to be envied; in short, a thing of which there has been but one example for ages past, and that not a just one neither; a thing that we cannot believe at Paris; how then will it gain credit at Lyons? a thing which makes every-body cry, Lord have mercy upon us! a thing which causes the greatest joy to madame de Rohan and madame de Hauterive; a thing, in fine, which will be done on sunday next, when those who are present at it will think they see double; a thing which will be done on sunday, and yet perhaps not finished on monday. I cannot bring myself to tell it

me résoudre à vous la dire, devinez-la : je vous le donne en trois. *Jetez-vous votre langue aux chiens?* Hé bien ! il faut donc vous le dire. M. de Lauzun épouse dimanche au Louvre, devinez qui ? je vous le donne en quatre, je vous le donne en six, je vous le donne en cent. Madame de Coulanges dit : Voilà qui est bien difficile à deviner ; c'est madame de la Vallière. Point du tout, Madame. C'est donc mademoiselle de Retz ? Point du tout ; vous êtes bien provinciale. Ah ! vraiment nous sommes bien bêtes, dites-vous ; c'est mademoiselle Colbert ; encore moins. C'est assurément mademoiselle de Créqui. Vous n'y êtes pas. Il faut donc à la fin vous le dire : il épouse dimanche au Louvre, avec la permission du roi, Mademoiselle, Mademoiselle de...., Mademoiselle...., devinez le nom ; il épouse Mademoiselle, la grande Mademoiselle, Mademoiselle, fille de feu MONSIEUR (1), Mademoiselle, petite-fille de HENRI IV, Mademoiselle d'Eu, Mademoiselle de Dombes, Mademoiselle de Montpensier, Mademoiselle d'Orléans, Mademoiselle, cousine germaine du roi ; Mademoiselle, destinée

---

se remaria trois mois après au duc de Suffolc qu'elle avoit aimé auparavant.

(1) Gaston de France, duc d'Orléans, frère de Louis XIII.

you : cannot you guess? I give you three times to do it in. What, not a word to throw at a dog? well then, I find I must tell you. M. de Lauzun is to be married next sunday at the Louvre, to ——guess whom! I give you four times to do it in, I give you six, I give you an hundred. Says madame de Coulanges it is really very hard to guess. Perhaps it is madame de la Valliere : indeed, madam, it is not. It is mademoiselle de Retz, then : No, nor yet her, you are violently provincial. Lord bless me, says you, what stupid wretches we are; it is mademoiselle Colbert all the while. Nay, now you are still farther from the mark. Why then it must certainly be mademoiselle de Crequi : you have it not yet. Well, I find I must tell you at last : he is to be married next sunday, at the Louvre, with the king's leave, to Mademoiselle, Mademoiselle de.... Mademoiselle. —Guess her name : he marries Mademoiselle, the great Mademoiselle; Mademoiselle daughter to the late Monsieur, Mademoiselle grand-daughter of Henri the ivth, Mademoiselle d'Eu, Mademoiselle de Dombes, Mademoiselle de Montpensier, Mademoiselle d'Orleans, Mademoiselle the king's cousin-german, Mademoiselle destined to the

au trône ; Mademoiselle, le seul parti de France qui fût digne de Monsieur. Voilà un beau sujet de discourir : si vous criez, si vous êtes hors de vous-même, si vous dites que nous avons menti, que cela est faux, qu'on se moque de vous, que voilà une belle raillerie, que cela est bien fade à imaginer ; si enfin vous nous dites des injures, nous trouverons que vous avez raison; nous en avons fait autant que vous. Adieu : les lettres qui seront portées par cet ordinaire vous feront voir si nous disons vrai ou non.

throne, Mademoiselle, the only match that was worthy of Monsieur. Here is glorious matter for talk. If you should cry out, if you are besides yourselves, if you say we have told you a lye, that it is all false, that we are making a jest of you, that it is a very pretty joke indeed! that the invention is dull, flat; in short, if you abuse us, we shall think you are quite in the right; for we have done just the same ourselves. Farewell, you will find from the letters you receive this post, whether we tell you truth, or not.

Au même.

A Paris, vendredi 19 décembre 1670.

Ce qui s'appelle tomber du haut des nues, c'est ce qui arriva hier au soir aux Tuileries ; mais il faut reprendre les choses de plus loin. Vous en êtes à la joie, aux transports, aux ravissemens de la princesse et de son bienheureux amant. Ce fut donc lundi que la chose fut déclarée, comme je vous l'ai mandé. Le mardi se passa à parler, à s'étonner, à complimenter. Le mercredi, Mademoiselle fit une donation à M. de Lauzun, avec dessein de lui donner les titres, les noms et les ornemens nécessaires pour être nommé dans le contrat de mariage, qui fut passé le même jour. Elle lui donna donc, en attendant mieux, quatre duchés : le premier, c'est le comté d'Eu, qui est la première pairie de France, et qui donne le premier rang ; le duché de Montpensier, dont il porta hier le nom toute la journée ; le duché de Saint-Fargeau ; le duché de Châtellerault : tout cela estimé vingt-deux millions. Le contrat fut dressé ensuite ; il y prit le nom de Montpensier. Le jeudi matin, qui étoit hier, Mademoiselle

To the same.

Paris, friday, december 19, 1670.

WHAT is called falling from the clouds, or from a pinnacle, happened last night at the Tuileries; but I must take things farther back. You have already shared in the joy, the transports, and exstacies of the princess and her happy lover. It was just as I told you, the affair was made publick on monday. Tuesday was passed in talking, astonishment, and compliments. Wednesday MADEMOISELLE made a deed of gift to M. de Lauzun, investing him with certain titles, names, and dignities, necessary to be inserted in the marriage-contract, which was drawn up that day. She gave him then, till she could give him something better, four dutchies; the first was that of count d'Eu, which entitles him to rank as first peer of France, the dukedom of Montpensier, which title he bore all that day; the dukedom of Saint-Fargeau; and the dukedom of Châtellerault, the whole valued at twenty-two millions of livres. The contract was then drawn up, and he took the name of Montpensier. Thursday morning, which was

espéra que le roi signeroit le contrat, comme il l'avoit dit ; mais sur les sept heures du soir, la reine, Monsieur et plusieurs barbons firent entendre à S. M. que cette affaire faisoit tort à sa réputation; en sorte qu'après avoir fait venir Mademoiselle et M. de Lauzun, le roi leur déclara, devant M. le Prince, qu'il leur défendoit absolument de songer à ce mariage. M. de Lauzun reçut cet ordre avec tout le respect, toute la soumission, toute la fermeté et tout le désespoir que méritoit une si grande chute. Pour Mademoiselle, suivant son humeur, elle éclata en pleurs, en cris, en douleurs violentes, en plaintes excessives ; et tout le jour elle a gardé son lit, sans rien avaler que des bouillons. Voilà un beau songe ; voilà un beau sujet de roman ou de tragédie, mais sur-tout un beau sujet de raisonner et de parler éternellement ; c'est ce que nous faisons jour et nuit, soir et matin, sans fin, sans cesse ; nous espérons que vous en ferez autant : *E frà tanto vi bacio le mani.*

yesterday, MADEMOISELLE was in expectation of the king's signing the contract, as he had said he would; but, about seven o'clock in the evening, the Queen, MONSIEUR, and several old dotards that were about him, had so persuaded his Majesty, that his reputation would suffer in this affair, that after sending for MADEMOISELLE and M. de Lauzun into his presence, he declared to them, before the Prince, that he absolutely forbad them to think any further about this marriage. M. de Lauzun received this order with all the respect, all the submission, all the firmness, and, at the same time, all the despair, that could be expected in so great a reverse of fortune. As for MADEMOISELLE, being under no restraint, she gave a loose to herself, and burst forth into tears, cries, lamentations, and the most violent expressions of grief; she keeps her bed all day long, and takes nothing within her lips but a little broth. What a fine dream is here! what a glorious subject for a tragedy, or a romance, but especially for an eternity of talk and reasoning! This is what we do day and night, morning and evening, without end or ceasing; we hope you do the like: *E frà tanto vi bacio le mani.*

Au même.

A Paris, mercredi 31 décembre 1670.

J'ai reçu vos réponses à mes lettres. Je comprends l'étonnement où vous avez été de tout ce qui s'est passé depuis le 15 jusqu'au 20 de ce mois : le sujet le méritoit bien. J'admire aussi votre bon esprit, et combien vous avez jugez droit, en croyant que cette grande machine ne pourroit pas aller depuis le lundi jusqu'au dimanche. La modestie m'empêche de vous louer *à bride abattue* là-dessus, parce que j'ai dit et pensé toutes les mêmes choses que vous. Je dis à ma fille le lundi : jamais ceci n'ira à bon port jusqu'à dimanche, et je voulus parier, quoique tout respirât la noce, qu'elle ne s'achèveroit point. En effet, le jeudi, le temps se brouilla, et la nuée creva le soir à dix heures, comme je vous l'ai mandé. Ce même jeudi, j'allai dès neuf heures du matin chez Mademoiselle, ayant eu avis qu'elle alloit se marier à la campagne, et que le coadjuteur de Rheims (1) faisoit la céré-

(1) Charles-Maurice le Tellier, frère de M. de Louvois, coadjuteur, puis archevêque de Rheims.

To the same.

Paris, wednesday, dec. 31, 1670.

I have received your answers to my letters. I perfectly well conceive the astonishment you was in at what passed between the 15th and 20th of this month, the subject called for it all. I admire likewise your good sense, and the excellent judgment you formed of that affair, in imagining so great a machine could never support itself from monday to sunday. Modesty prevents my launching out in your praise on this head, because I myself said and thought the very same thing as you did. I told my daughter on monday, this will never go on as it should do till sunday, I will wager, that notwithstanding this wedding seems so sure, it will never come to a conclusion. In effect, the sky was overcast on thursday morning, and about ten o'clock, as I told you, the cloud burst. That very same day I went about nine in the morning to MADEMOISELLE's, having being informed that she was to go out of town to be married, and that the coadjutor of Rheims was to perform the ceremony.

monie ; cela étoit ainsi résolu le mercredi au soir : car, pour le Louvre, cela fut changé dès le mardi. MADEMOISELLE écrivoit, elle me fit entrer, elle acheva sa lettre ; et puis, comme elle étoit au lit, elle me fit mettre à genoux dans sa ruelle : elle me dit à qui elle écrivoit, et pourquoi, et les beaux présens qu'elle avoit faits la veille, et le nom qu'elle avoit donné ; qu'il n'y avoit point de parti pour elle en Europe, et qu'elle vouloit se marier. Elle me conta une conversation mot à mot qu'elle avoit eue avec le roi : elle me parut transportée de la joie de faire un homme bienheureux ; elle me parla avec tendresse du mérite et de la reconnoissance de M. de Lauzun (1) ; et sur-tout cela je lui dis : « Mon Dieu ! Mademoiselle ! vous voilà bien » contente ; mais que n'avez-vous donc fini » promptement cette affaire dès lundi ? Savez-» vous bien qu'un si grand retardement donne » le temps à tout le royaume de parler, et que » c'est tenter Dieu et le roi, que de vouloir con-» duire si loin une affaire si extraordinaire ? » Elle me dit que j'avois raison ; mais elle étoit si pleine de confiance, que ce discours ne lui

(1) On croit que MADEMOISELLE épousa secrètement Lauzun. On peut voir dans les mémoires du temps l'his-

These were the resolves on wednesday night, for matters had been determined otherwise at the Louvre ever since tuesday. MADEMOISELLE was writing, she made me place myself on my knees at her bed-side, she told me to whom she was writing, and upon what, and also of the fine presents she had made the night before, and the titles she had conferred; and that as there was no match in any of the courts of Europe for her, she was resolved to provide herself. She related to me, word for word, a conversation she had had with the king, and appeared quite transported with joy, to think how happy she should make a man of merit. She mentioned, with a great deal of tenderness, the worth and gratitude of M. de Lauzun: to all which I made her this answer. « On my word, MA» DEMOISELLE, your highness seems quite hap» py! but why was not this affair finished » at once last monday? Do not you conceive » that this delay gives time and opportunity » to the whole kingdom to talk, and » that it is absolutely tempting God, and » the king, by protracting an affair of so » extraordinary a nature as this is »? She allowed me to be in the right, but was so secure of success, that what I said made little

fit alors qu'une légère impression. Elle retourna sur les bonnes qualités et sur la bonne maison de M. de Lauzun. Je lui dis ces vers de Polyeucte :

> On ne la peut du moins blâmer d'un mauvais choix,
> Polyeucte a du nom, et sort du sang des rois (1).

Elle m'embrassa fort. Cette conversation dura une heure ; il est impossible de la redire toute ; mais j'avois été assurément fort agréable durant ce temps, et je puis le dire sans vanité, car elle étoit aise de parler à quelqu'un, son cœur étoit trop plein. A dix heures elle se donna au reste de la France, qui venoit lui faire compliment. Elle attendit tout le matin des nouvelles, et n'en eut point. L'après-dîner elle s'amusa à faire ajuster elle-même l'appartement de M. de Montpensier; le soir, vous savez ce qui arriva Le lendemain, qui étoit vendredi, j'allai chez elle, je la trouvai dans son lit ; elle redoubla ses cris en me voyant, elle m'appela, m'embrassa, et me mouilla toute de ses larmes. Elle me dit : Hélas ! vous souvient-il de ce que vous me dites hier? Ah! quelle cruelle prudence! ah, la

---

toire plus détaillée de ce singulier personnage. La Bruyère l'a peint sous le nom de *Straton*, chap. 8, *de la Cour*.

(1) Polyeucte, tragédie de Corneille, acte II, scène I.

or no impression on her at that time. She repeated the many amiable qualities of M. de Lauzun, and the noble house he was descended from. To which I replied in these two lines of Corneille's Polyeucte:

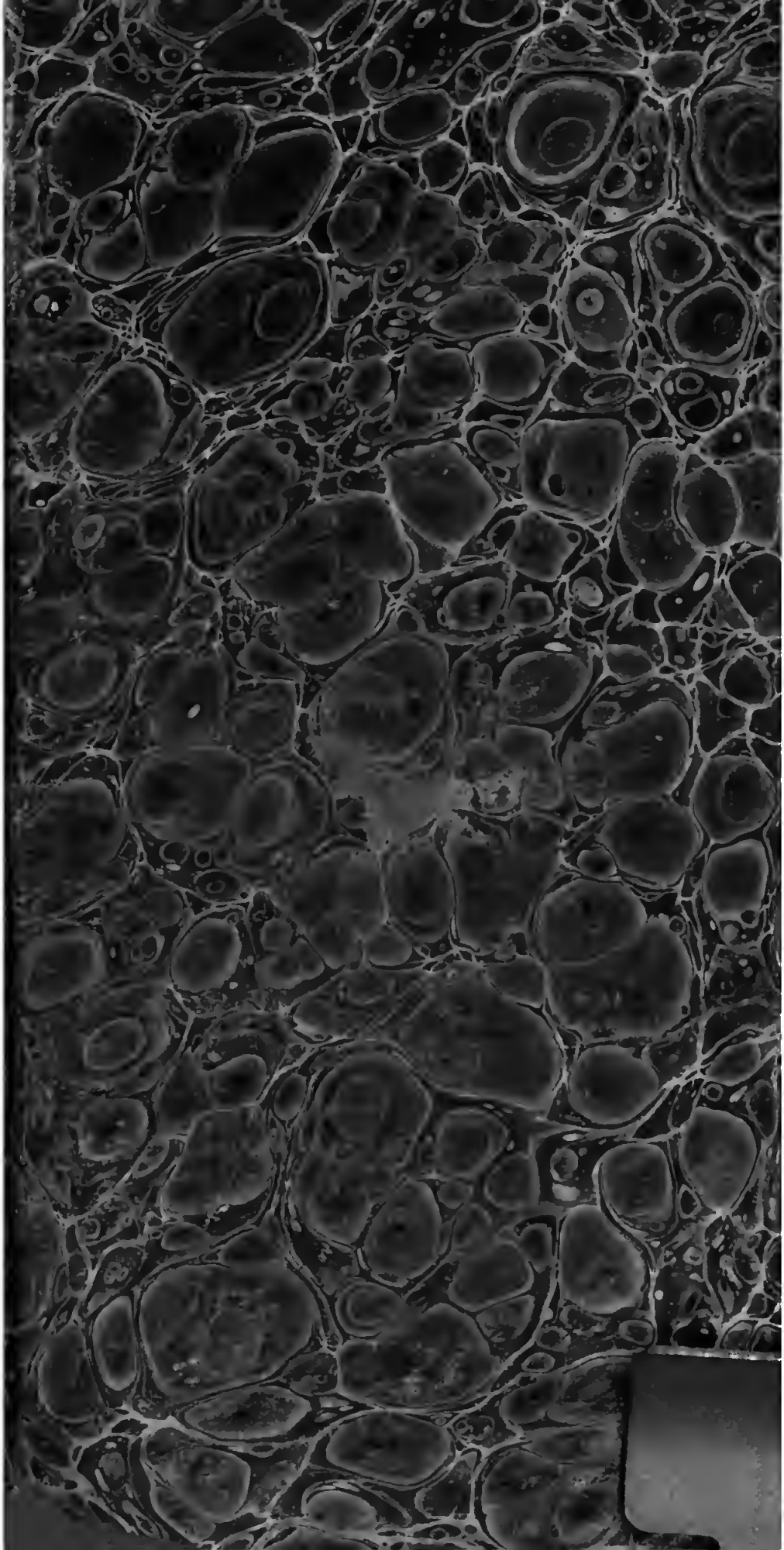
> Her choice of him no one can surely blame,
> Who springs from kings, and boasts a noble name.

Upon which she embraced me very heartily. Our conversation lasted above an hour: it is impossible to repeat all that passed between us, but I may without vanity say, that my company was highly agreeable to her at that time, for her heart was so full that she was glad of any one to unburthen it to. At ten o'clock she gave herself to the rest of France, who crouded to pay their compliments to her. She waited all the morning for news from court, but none came. All the afternoon she amused herself with putting M. de Montpensier's apartment in order, which she did with her own hands. You know what happened at night. The next morning, which was friday, I waited upon her, and found her in bed, her grief redoubled at sight of me, she called me to her, embraced me and wetted me all over with her tears. Ah! said she, do you remember what you said to me yesterday? what a cruel fore-

prudence ! Elle me fit pleurer à force de pleurer. J'y suis encore retournée deux fois : elle est fort affligée, et m'a toujours traitée comme une personne qui sentoit ses douleurs ; elle ne s'est pas trompée. J'ai retrouvé dans cette occasion des sentimens qu'on n'a guère pour des personnes d'un si haut rang. Ceci entre nous deux et madame de Coulanges ; car vous jugez bien que cette causerie seroit entièrement ridicule avec d'autres. Adieu.

FIN.

sight was that of your's! Ah, what a foresight! In short, she made me weep to see her weep so violently. I have seen her twice since, she still continues in great affliction, but always behaves to me as to a person that sympathized with her in her distress; in which she is not mistaken, for I really feel sentiments for her that are seldom felt for people of such superior rank. This however between us two and madame de Coulanges; for you are sensible that all this tittle-tattle would appear ridiculous to others. Adieu.

THE END.

574380